



L'OBSERVATOIRE DE LA DISTRIBUTION
Le 13 janvier 2026

- **Les entreprises de distribution : panorama du secteur** 4
- **Focus sur les entreprises candidates aux aides aux entreprises du CNC** 23
- **Le rôle des distributeurs dans les films d'initiative française agréés : MG et frais d'édition** 32
- **La sortie d'un film en salles : date, plan de sortie, promotion** 66

Définition des groupes de distributeurs

- Les majors américaines: Paramount Pictures, Sony Pictures Entertainment, Universal Pictures International, Walt Disney Pictures, Warner Bros. Entertainment
- Les distributeurs intégrés/TV: Apollo Films Distribution, Gaumont, Les Films Saint André des Arts, Mars Films, MK2 Films, Orange Studio, Pathé Films, SND, StudioCanal, UGC Distribution
- Les distributeurs très actifs: sociétés indépendantes distribuant au moins 10 films en première exclusivité en moyenne par an sur la période
- Les distributeurs moyennement actifs: sociétés indépendantes distribuant entre 5 et 9 films en première exclusivité en moyenne par an sur la période
- Les distributeurs peu actifs: sociétés indépendantes distribuant 4 films ou moins en première exclusivité en moyenne par an sur la période
- Les autres distributeurs: sociétés actives seulement une année sur la période et ne distribuant qu'un film au cours de cette année d'activité

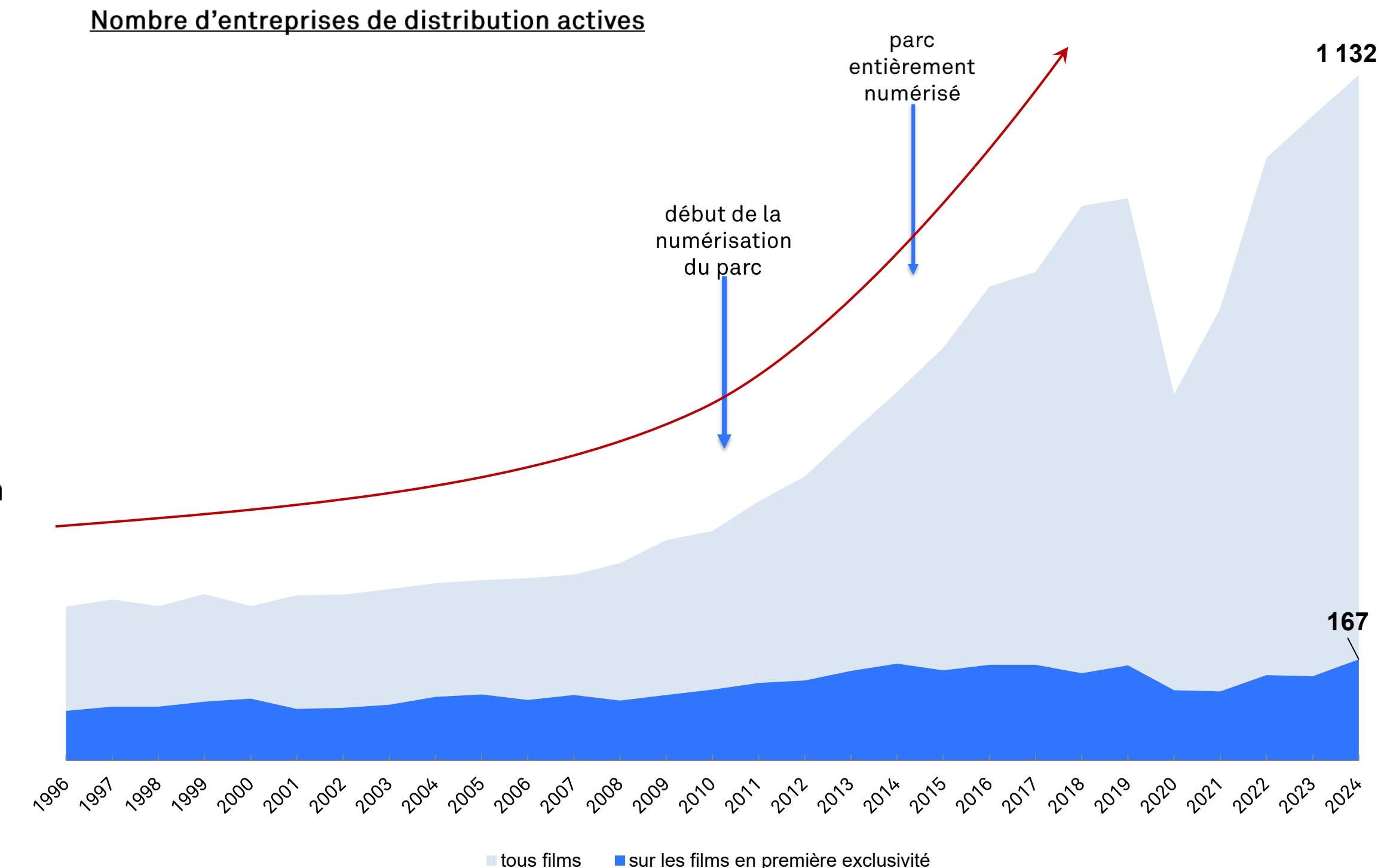


La catégorisation des distributeurs est revue chaque année, notamment les groupes basés sur l'activité annuelle des distributeurs. Ces groupes peuvent varier sensiblement selon le panel d'années sur lesquelles la catégorisation est appuyée.
En 2024, cette catégorisation repose sur les années 2017 à 2019 et 2022 à 2024.

LES ENTREPRISES DE DISTRIBUTION : PANORAMA DU SECTEUR

Un nombre de sociétés actives sur la 1^e exclusivité qui repart à la hausse en 2024

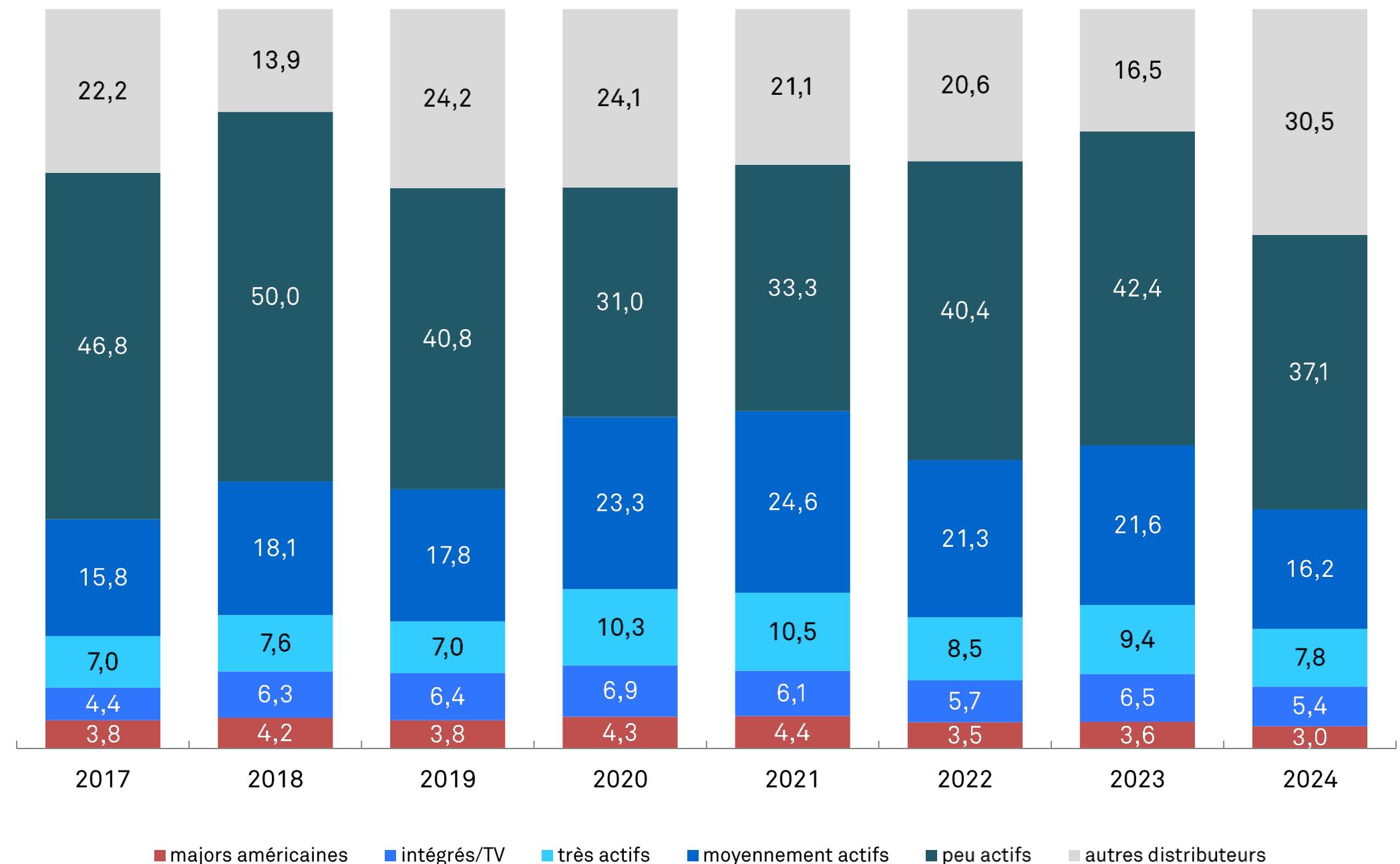
- **1 132 distributeurs actifs** en 2024, multiplié par plus de 4 depuis 1996
 - ✓ A un plus haut niveau historique
 - ✓ Une forte croissance stoppée par la crise sanitaire mais qui repart de plus belle depuis
 - ✓ Un nombre conséquent de sociétés lié à la création de micro-entreprises, éphémères ou exploitant un nombre très restreint de films
 - ✓ 10 900 films exploités en 2024 (9 301 en 2023 et 8 084 en moyenne en 2017-2019)
- **167 entreprises** pour la distribution de 744 films en première exclusivité en 2024
 - ✓ A un niveau record (139 en 2023, 153 avant crise, 100 en 1996)
 - ✓ Pour une offre de films à son deuxième plus haut niveau historique (744) derrière 2019 (746)



Davantage d'acteurs 'éphémères' sur la première exclusivité en 2024

- Sur le segment de la 1^e exclusivité, près de 4 distributeurs actifs sur 10 sont peu actifs
 - ✓ 37,1 % en 2024
 - ✓ En baisse vs. 2023 (42,4 %) et l'avant crise (45,8 %)
- A noter la forte progression en 2024 des 'autres distributeurs' (plus de 30 %), qui ne sont actifs qu'une année et distribuent un film inédit sur cette année d'activité
- Les majors, les distributeurs intégrés/TV et les distributeurs très actifs représentent moins de 20 % des sociétés actives chaque année
 - ✓ Une part en hausse pendant la crise sanitaire : 21,3 % entre 2020 et 2021
 - ✓ Au plus bas niveau en 2024 (16,2 %) depuis 2017 (15,2 %), une part diluée du fait du nombre croissant de sociétés actives

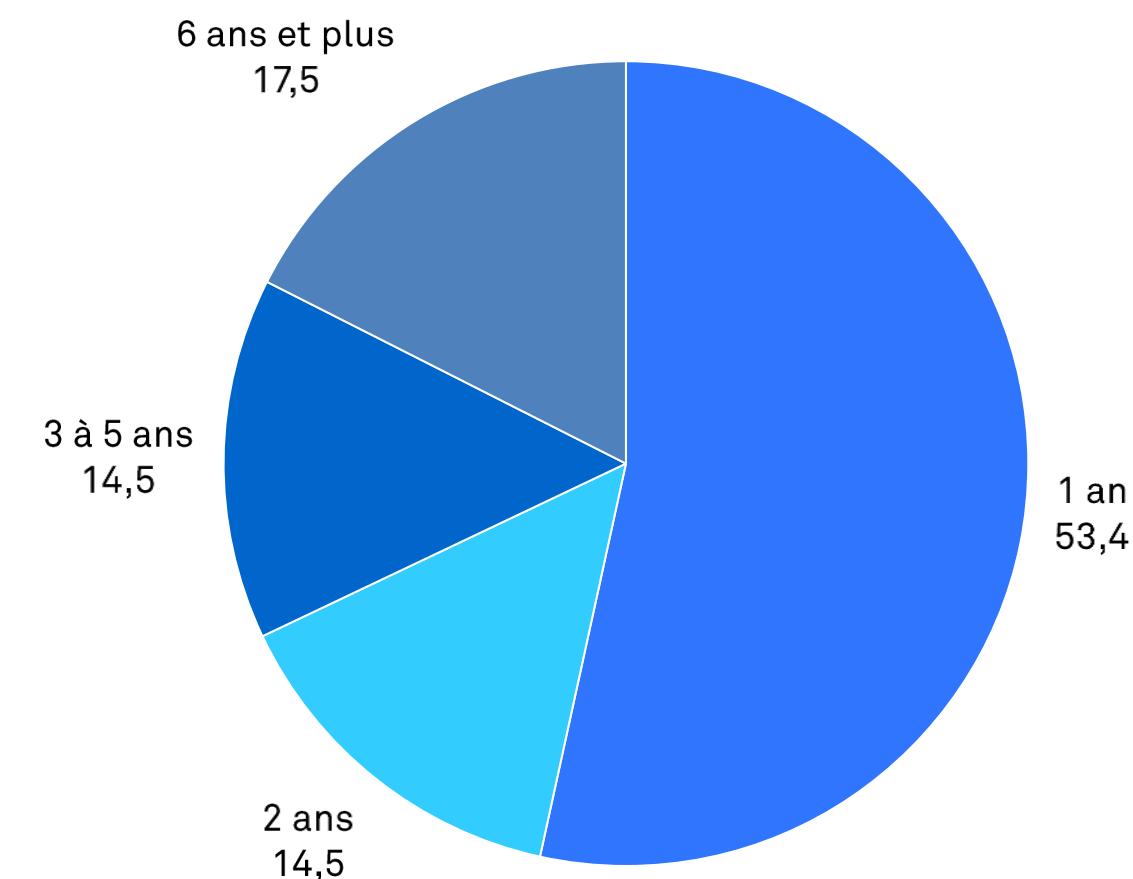
Typologie des entreprises de distribution (%)



Au global, seulement 44 sociétés pérennes sur le segment de la 1^ee exclusivité et actives chaque année depuis 10 ans

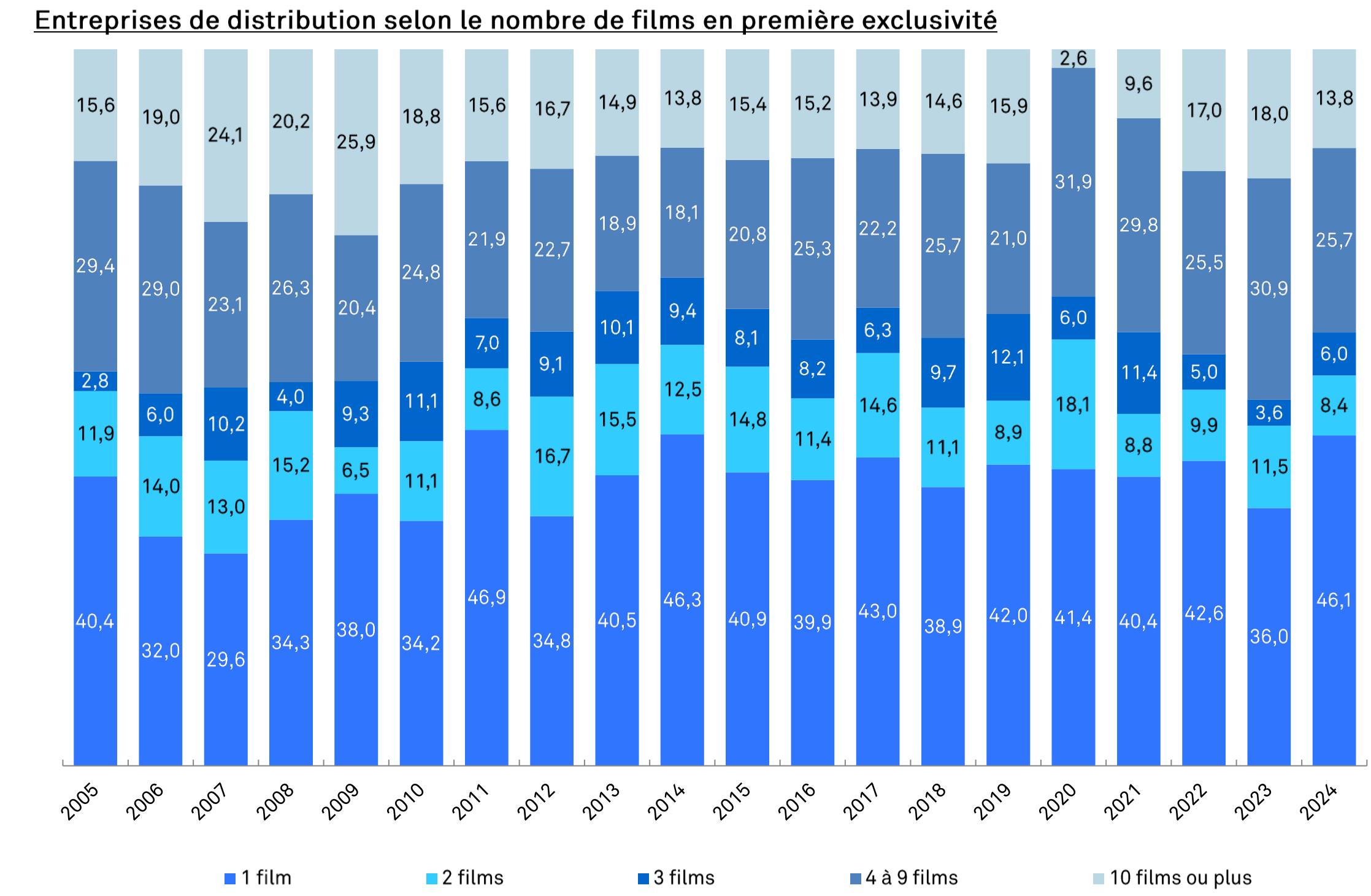
- La moitié des sociétés n'ont été actives qu'une année sur le segment de la 1^ee exclusivité sur la dernière décennie
 - ✓ 67,9 % des sociétés actives moins de 3 ans
- **44 sociétés actives chaque année (sur 496 actives sur la période)**
 - ✓ 5 majors américaines
 - ✓ 6 distributeurs intégrés / TV
 - ✓ 11 distributeurs très actifs
 - ✓ 15 distributeurs moyennement actifs
 - ✓ 7 distributeurs peu actifs

Nombre d'années d'activité sur le segment de la 1^ee exclusivité sur la période 2015-2024 (%)



Davantage de sociétés ne distribuant qu'un seul film en première exclusivité

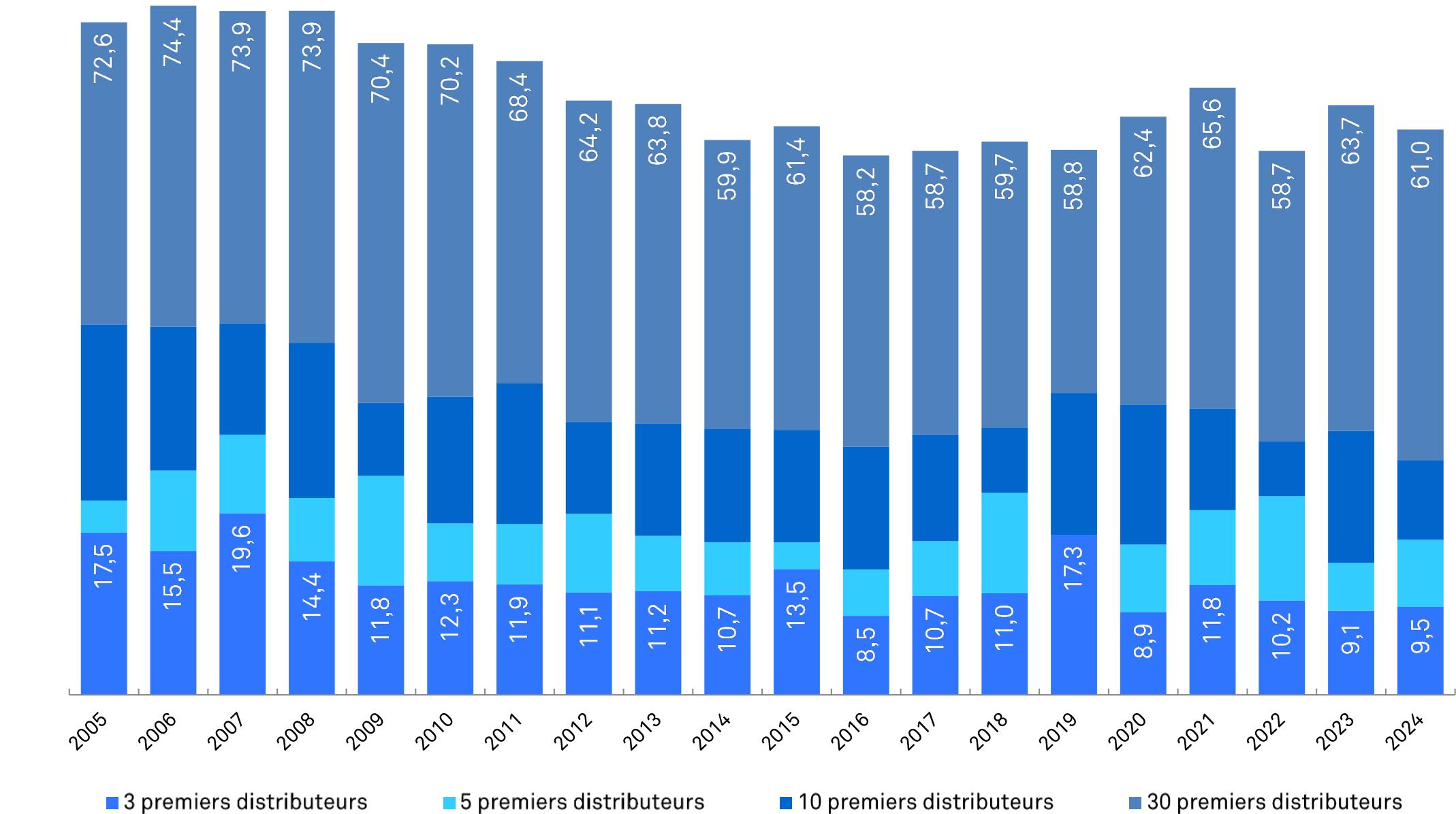
- 101 sociétés distribuent moins de 4 films en première exclusivité**
 - ✓ Soit la majorité (60,5 %) des distributeurs actifs sur le segment de la 1^{ère} exclusivité en 2024
 - ✓ 79 sociétés, soit 59,8 % en moyenne sur les 20 dernières années
 - ✓ 71 sociétés, soit 51,1 % en 2023
- 77 sociétés ne distribuent qu'un seul film en première exclusivité**
 - ✓ Un nombre record sur les 20 dernières années (53 en moyenne par an)
 - ✓ 46,1 %, au 3^e plus haut niveau derrière 2011 (46,9 %) et 2014 (46,3 %)
- 23 sociétés avec un line-up d'au moins 10 films inédits**
 - ✓ Dans la fourchette haute des 20 dernières années (20 en moyenne chaque année)
- 4,5 films par société en moyenne en 2024**
 - ✓ En baisse vs. 2023 (5,2) mais dans la moyenne de la décennie



En termes d'offre, une concentration en recul, dans la moyenne des 10 dernières années

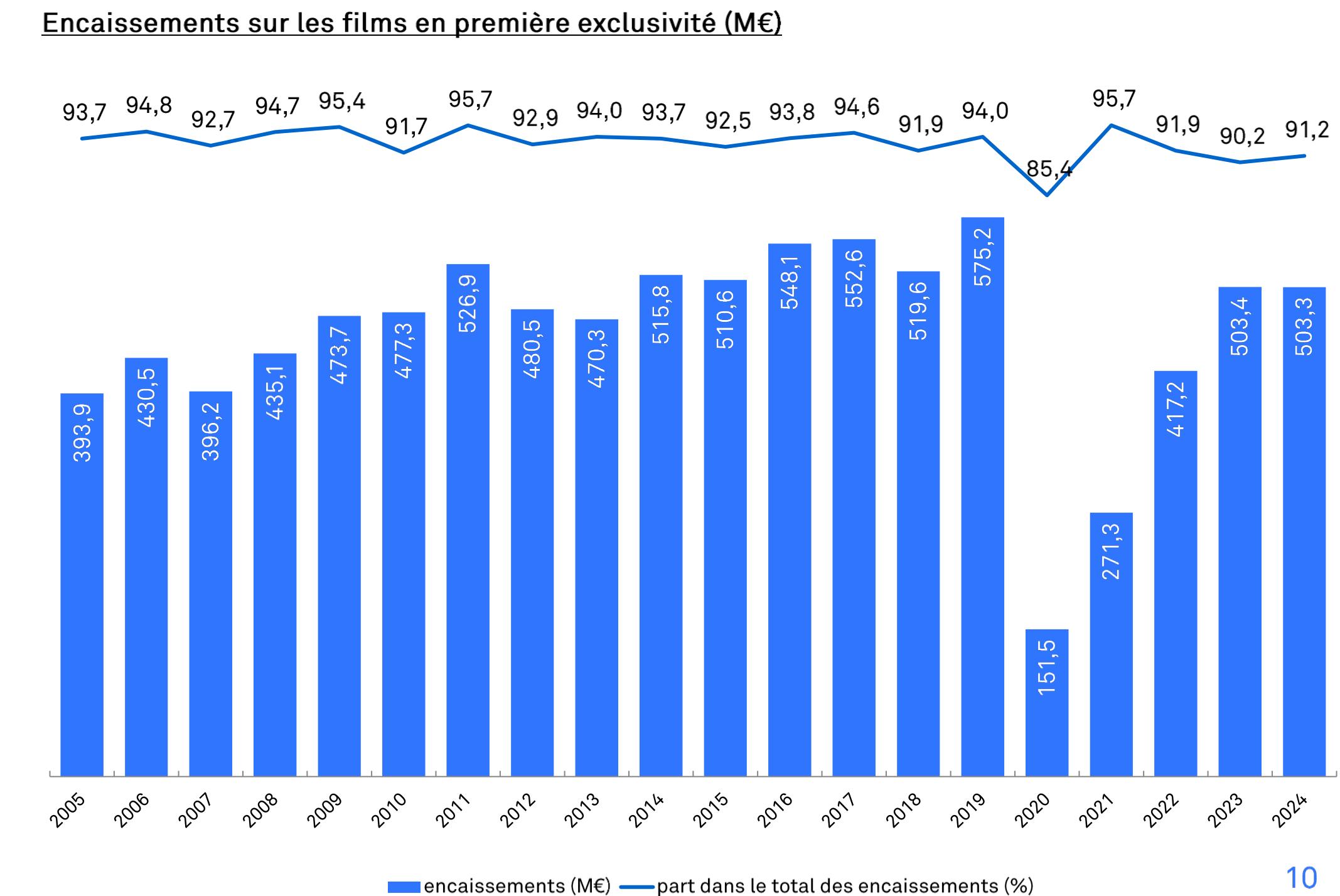
- Les 30 premiers distributeurs assurent la sortie de 61,0 % des films en première exclusivité en 2024
 - ✓ Dans la moyenne de la décennie (60,6 % en moyenne entre 2015 et 2024)
 - ✓ Une tendance à la baisse sur longue période, liée à la hausse significative du nombre de films (+36,3 % par rapport à 2004) et du nombre de distributeurs (+53,2 %)
 - ✓ Mais une relative stabilité depuis 2014, hors années de crise sanitaire et 2023
- Les 3 premiers distributeurs sont à l'origine de la sortie de 9,5 % des films en première exclusivité en 2024
 - ✓ Dans la fourchette basse des 20 dernières années (12,3 % en moyenne entre 2005 et 2024)

Concentration de l'offre de films en première exclusivité (%)



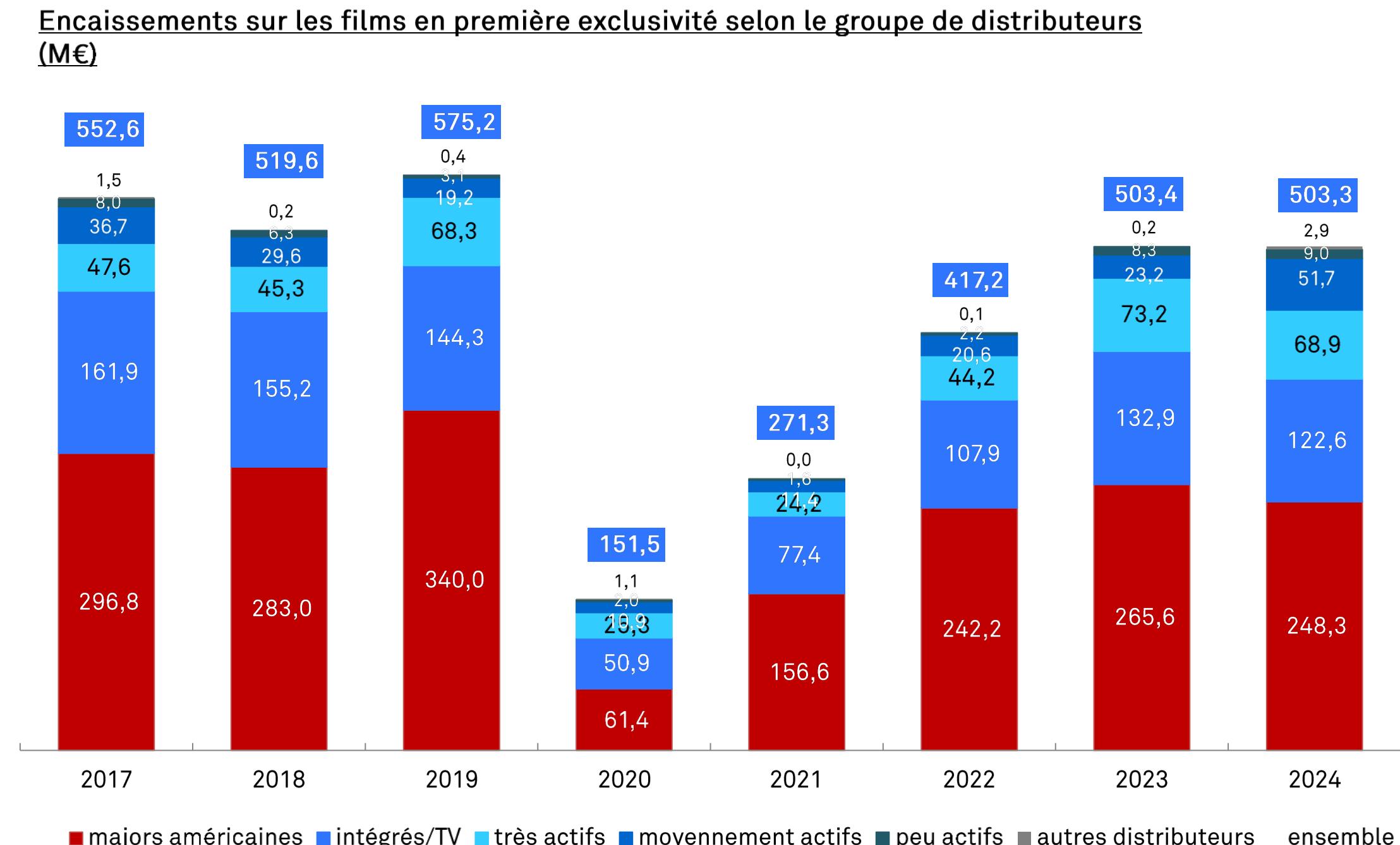
Des encaissements sur les films en première exclusivité stables, toujours inférieurs au niveau d'avant crise

- **503 M€ d'encaissements totaux sur les films en première exclusivité**
 - ✓ Stable vs. 2023, tout comme la fréquentation
- Des revenus qui se rapprochent de leur niveau d'avant crise
 - ✓ -8,3 % vs. la moyenne 2017-2019
- Un recul deux fois moins important que celui observé sur la fréquentation
 - ✓ -16,1 % sur le segment des films en 1^{ère} exclusivité
- Et légèrement supérieur à celui enregistré sur les recettes
 - ✓ -6,1 % sur le segment des films en 1^{ère} exclusivité



Une baisse des encaissements en 2024 pour les plus gros distributeurs

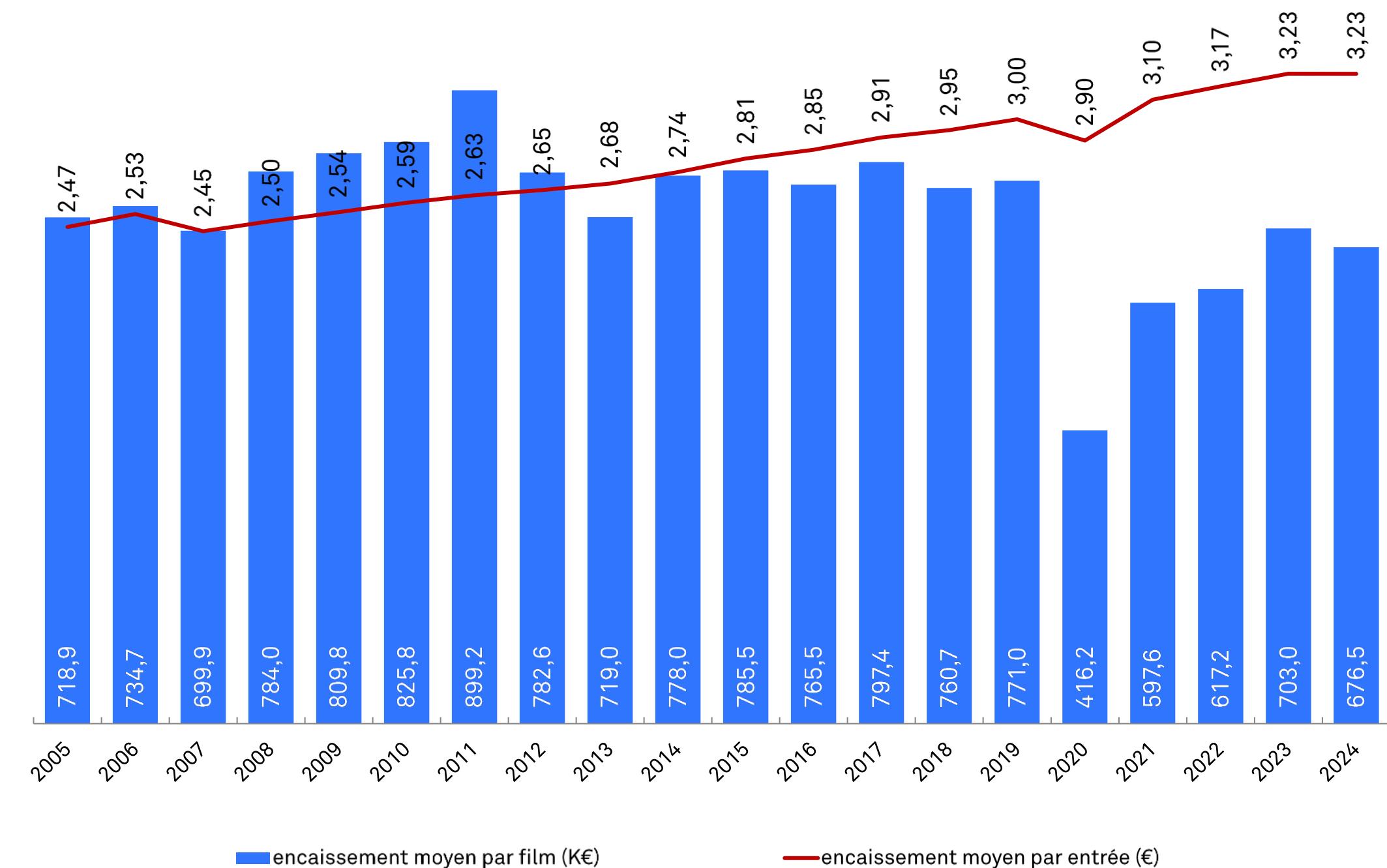
- 49 % des encaissements totaux pour les majors américaines**
 - ✓ Pour la première fois inférieur à 50 % depuis 2014 (43 %), hors 2020, année de crise sanitaire (40 %)
 - ✓ 248,3 M€ en 2024, en baisse vs. 2023 (-6,5 %) et toujours en retrait sensible vs. l'avant crise (-19,0 %)
 - ✓ Des évolutions également constatées pour les intégrés/TV : respectivement -7,7 % et -20,3 % à 122,6 M€
- Des encaissements pour les distributeurs très actifs qui dépassent leur niveau d'avant crise**
 - ✓ 68,9 M€, -6,0 % vs. 2023 et +28,2 % vs. la moyenne 2017-2019
- Une hausse nettement plus sensible vs. avant crise pour les moyennement et peu actifs**
 - ✓ Respectivement +81,4 % à 51,7 M€ et +54,5 % à 9,0 M€
 - ✓ Des évolutions, en partie, dues à la présence de Pan Distribution dans les moyennement actifs et de Gebeka Films et Zinc. dans les peu actifs



Un encaissement moyen par entrée qui se stabilise à son plus haut niveau

- Des revenus portés par un **encaissement moyen par entrée croissant** : 3,23 € en 2024, plus haut niveau historique avec 2023
 - +9,3 % par rapport à la moyenne 2017-2019 (+30,8 % vs. 2005)
 - Dans un contexte de hausse de la recette moyenne par entrée de 11,9 % vs. avant crise sur les films en première exclusivité à 7,63 € (+27,5 % par rapport à 2005)
- Ce qui ne suffit pas à compenser la baisse de la fréquentation
 - 676 K€ d'encaissement moyen par film en 2024**, en recul vs. 2023 (-3,8 %), dans un contexte de fréquentation totalement stable
 - Toujours inférieur à la moyenne 2017-2019 : -12,9 % (pour rappel : -16,1 % en termes de fréquentation)

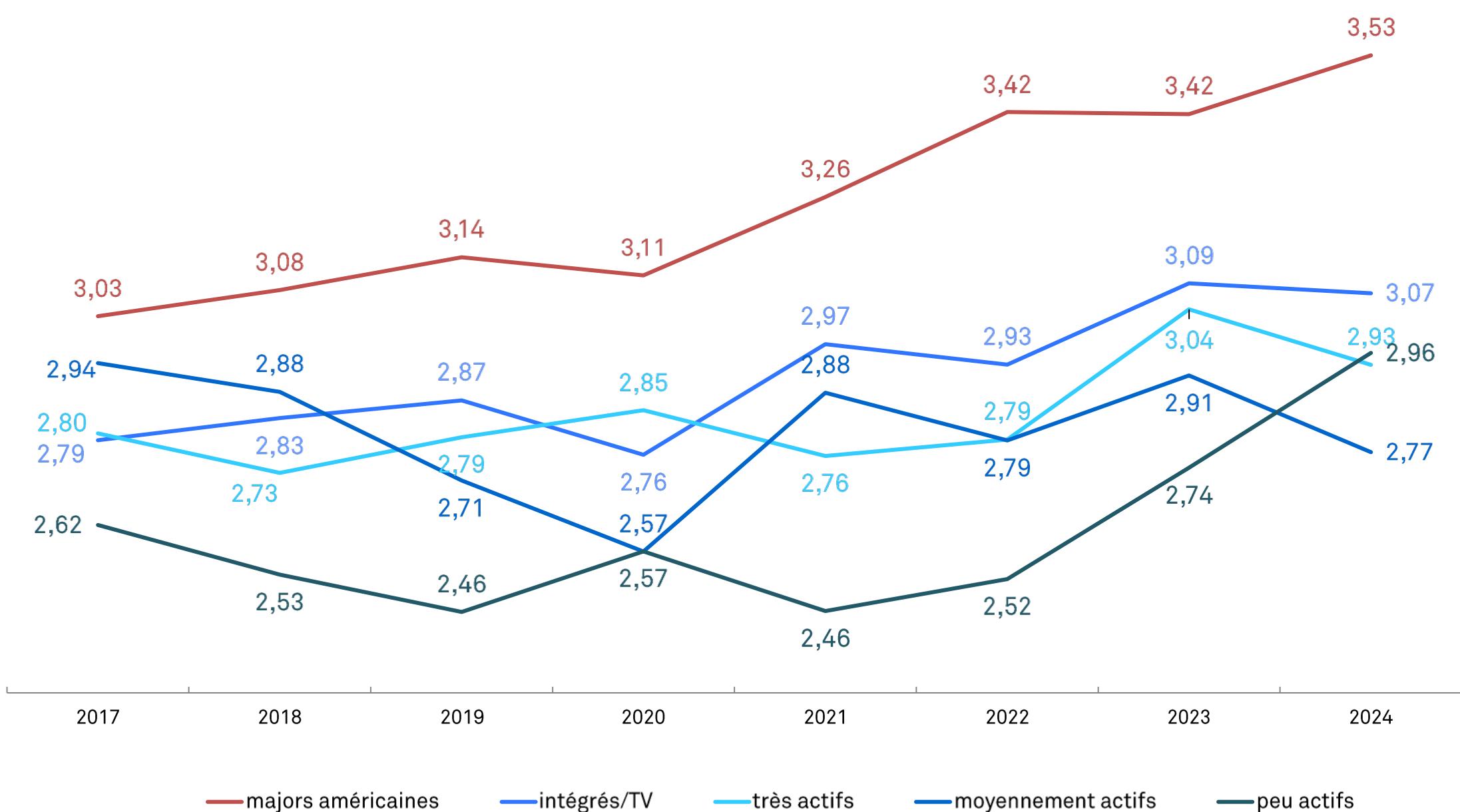
Encaissement moyen par film et par entrée sur les films en première exclusivité



Un écart de l'encaissement moyen par entrée qui se creuse à nouveau entre les majors et les autres distributeurs en 2024

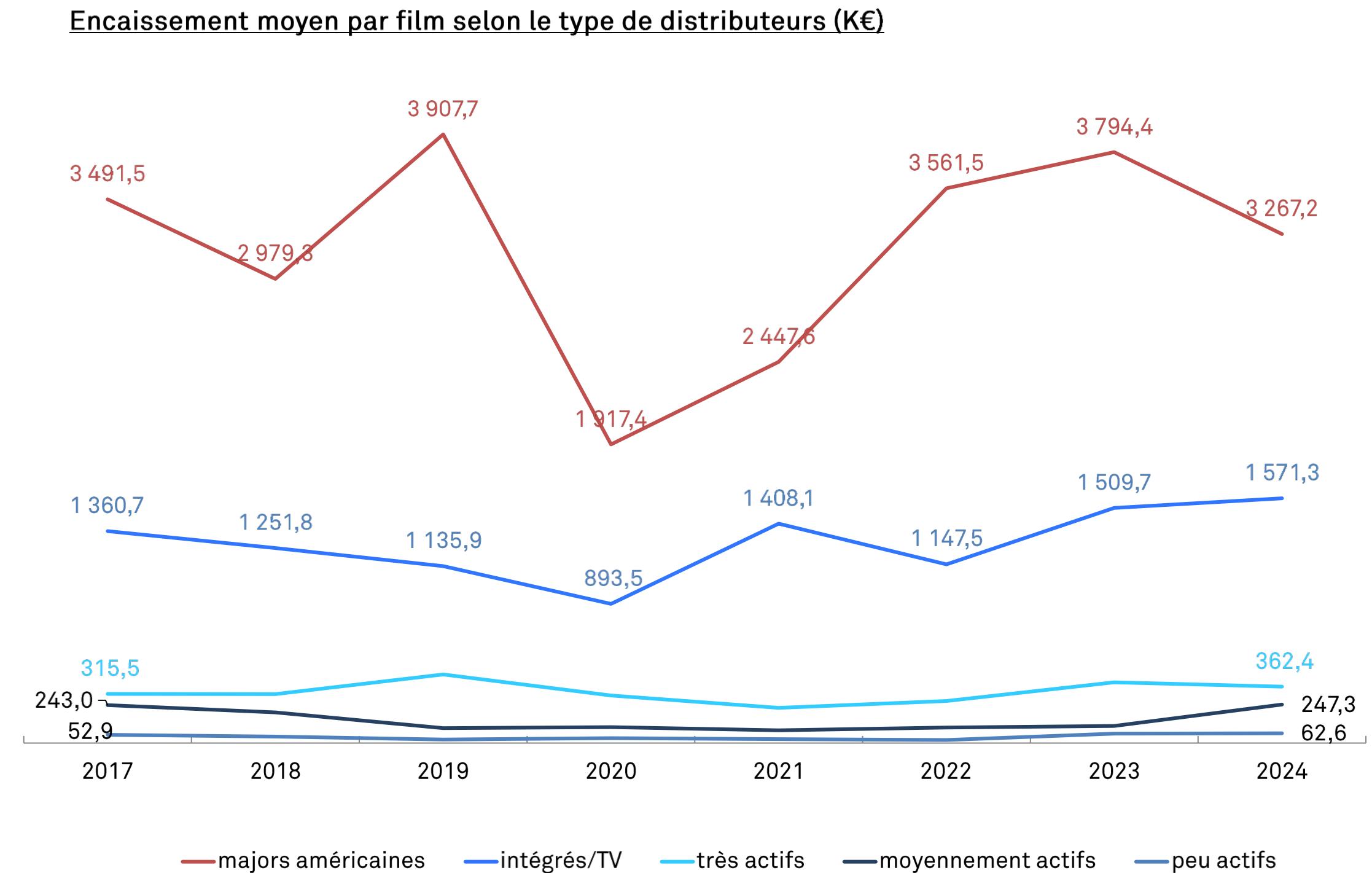
- Un encaissement par entrée toujours plus élevé pour les majors, à 3,53 €
 - ✓ 0,46 € de plus vs. les intégrés/TV et 0,60 € de plus vs. les distributeurs très actifs
 - ✓ En hausse vs. 2023 (+3,3 %) et au plus haut depuis 2017
- Un encaissement moyen par entrée supérieur à l'avant crise pour tous les distributeurs
 - ✓ Mis à part pour les moyennement actifs : -3,5 % et en baisse sensible vs. 2023 (-5,1 %)
 - ✓ +14,5 % pour les majors américaines et +15,6 % pour les peu actifs
- Nette hausse en un an pour les peu actifs (+8,1 %), catégorie hétérogène aux résultats plus fluctuants
- Un seuil des 3 € maintenu pour les intégrés/TV (3,07 € en 2024), pas pour les très actifs (2,93 €)

Encaissement moyen par entrée selon le groupe de distributeurs (€)



Un encaissement moyen par film en net recul pour les majors

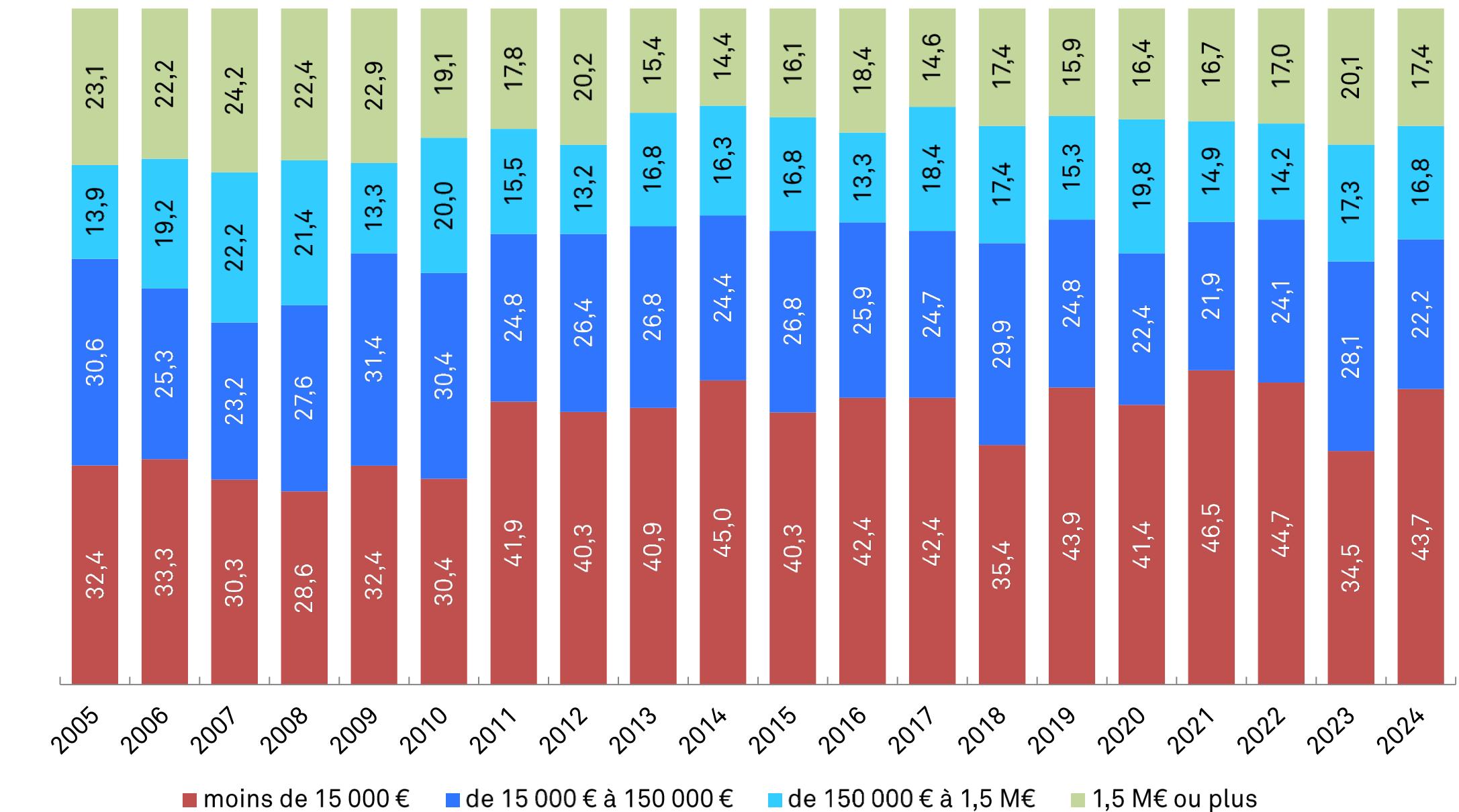
- **3,3 M€ d'encaissement par film en moyenne pour les majors**
 - ✓ En recul de 13,9 % vs. 2023
 - ✓ Inférieur à la moyenne 2017-2019 : 3,4 M€, soit -5,2 %
- **Les distributeurs français dépassent leur niveau d'avant crise**
 - ✓ Et notamment les peu actifs (+58,5 %), les moyennement actifs (+45,2 %) et les intégrés/TV (+26,0 %)
 - ✓ Un niveau plutôt stable pour les très actifs (+1,2 %)
- **Une baisse de l'encaissement moyen pour les très actifs vs. 2023**
 - ✓ -7,0 %, seule catégorie de distributeurs français à enregistrer une baisse sur un an



Hausse de la part des sociétés actives à moins de 15 k€ d'encaissements annuels, dans la fourchette haute des 20 dernières années

- 73 sociétés dégagent moins de 15 K€ d'encaissements annuels sur leurs films en première exclusivité, soit **43,7 % des distributeurs actifs** en 2024
 - ✓ Un niveau supérieur à l'avant crise (40,7 % sur la période 2017-2019)
 - ✓ Et à la moyenne des 10 dernières années (41,5 %)
 - ✓ 5^e plus haut niveau des 20 dernières années
- 29 sociétés cumulent **1,5 M€ ou plus** d'encaissements annuels totaux, soit **17,4 % des sociétés actives** en 2024
 - ✓ Plus haut niveau en valeur des 20 dernières années avec 2016
 - ✓ Une proportion dans la moyenne des 10 dernières années (17,0 %)

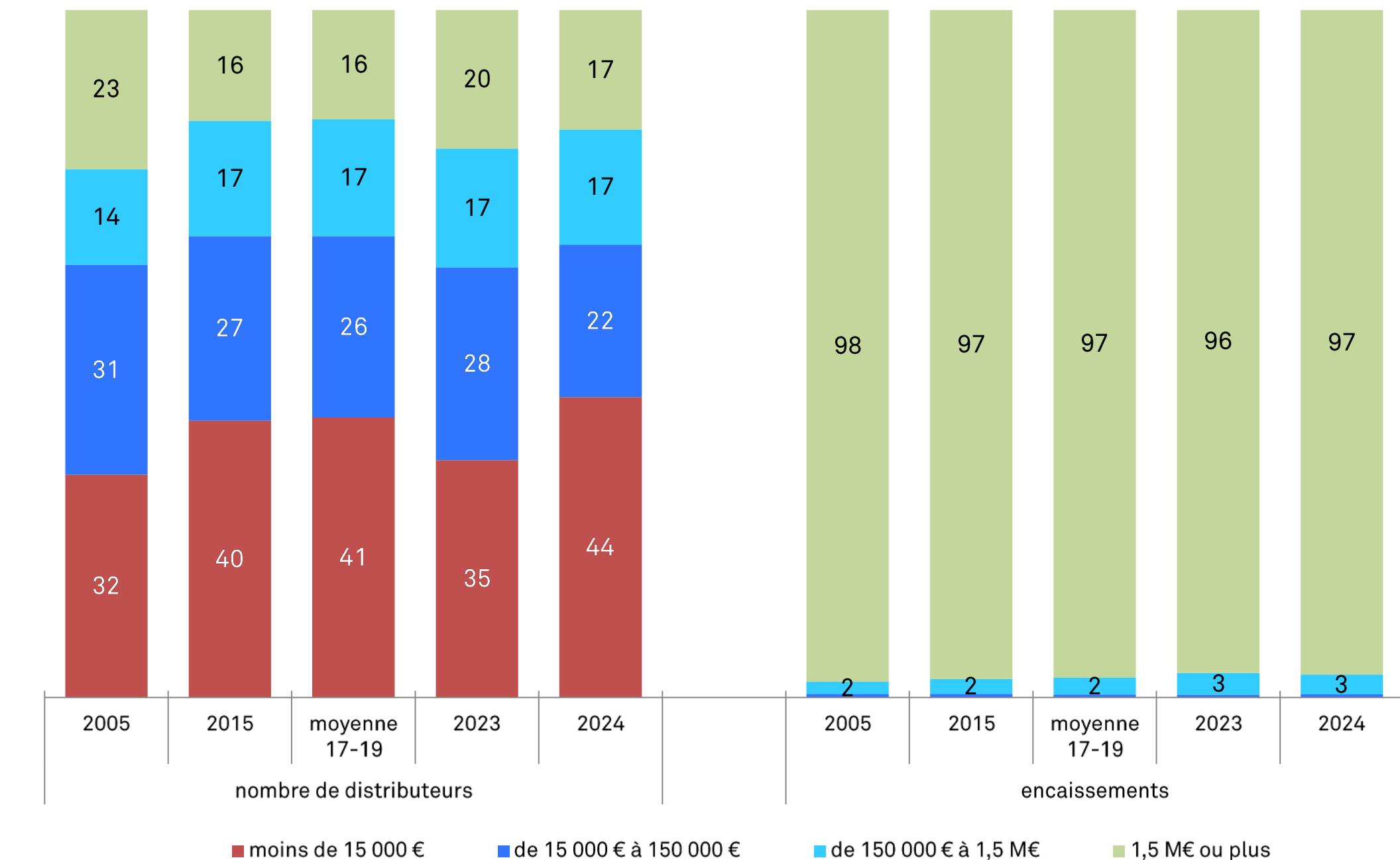
Entreprises de distribution selon le niveau d'encaissement sur les films en première exclusivité



17 % des distributeurs totalisent 97 % des encaissements sur les films en première exclusivité

- Une plus grande concentration en 2024
 - ✓ 17 % des sociétés cumulent 97 % des encaissements sur les films en première exclusivité, contre 20 % pour 96 % des revenus en 2023
 - ✓ Un niveau qui revient au niveau d'avant crise : 16 % des sociétés pour 97 % des encaissements
 - ✓ Qui retrouve également son niveau de 2015 : 16 % des sociétés pour 97 % des encaissements
- 66 % des sociétés cumulent moins de 150 K€ d'encaissements sur leurs films en première exclusivité en 2024
 - ✓ Elles totalisent moins de 1 % des encaissements totaux sur ces films

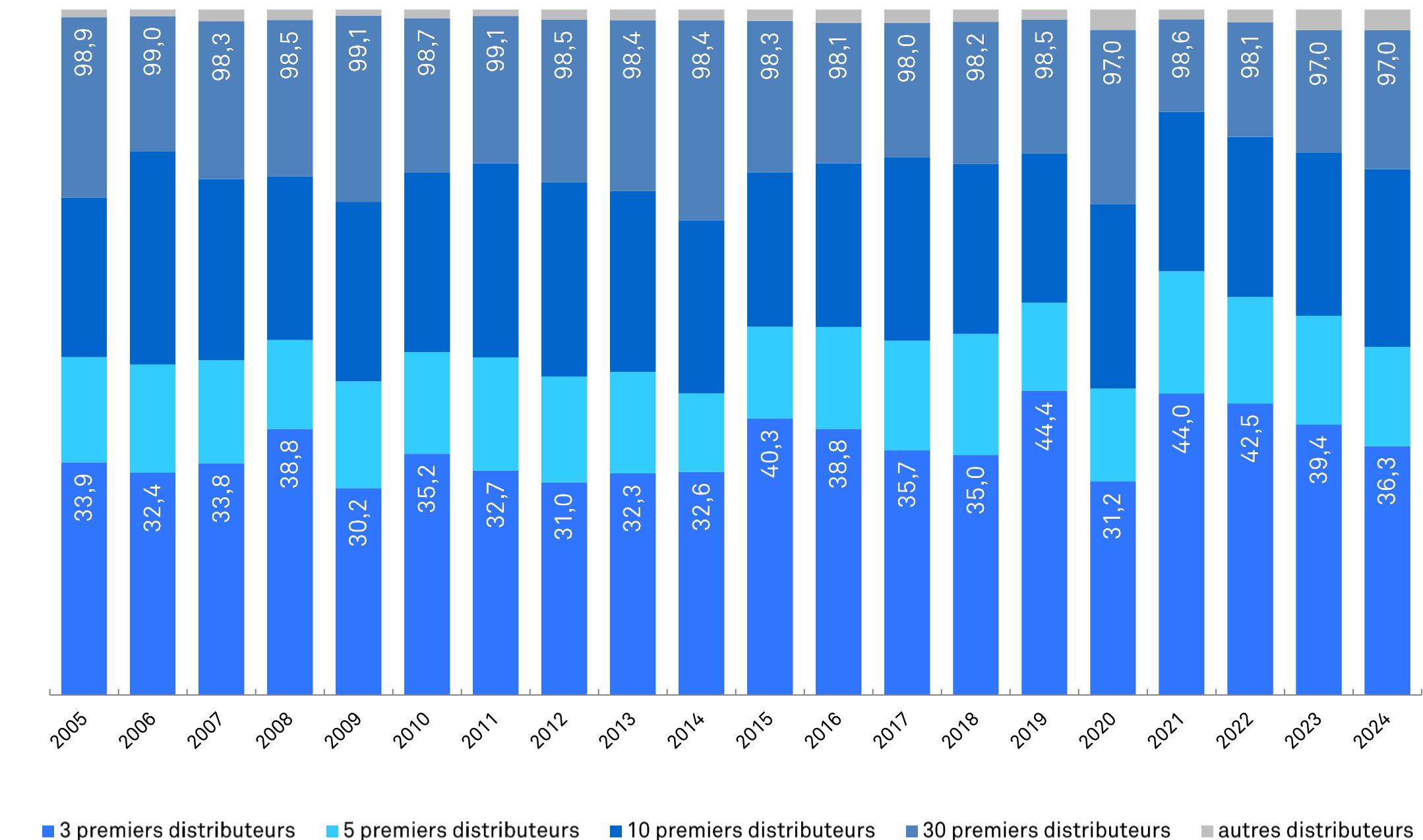
Entreprises de distribution selon l'encaissement sur les films en première exclusivité



Une concentration des revenus en recul, qui revient progressivement à son niveau d'avant crise

- **30 sociétés** sur 167 actives totalisent **97,0 %** des encaissements sur les films en première exclusivité en 2024
 - ✓ Entre 97 % et 99 % depuis 20 ans
 - ✓ 137 sociétés se partagent 3,0 % des revenus
- **36,3 %** des encaissements enregistrés par les **3 premiers distributeurs** en 2024
 - ✓ Dans la moyenne des vingt dernières années (36,1 %)
 - ✓ Au plus bas depuis 2018 (35,0 %), hors 2020
 - ✓ Une concentration qui diminue depuis la sortie de la crise sanitaire mais encore supérieure au début de la période (33,2 % sur la période 2005-2014)

Concentration des encaissements sur les films en première exclusivité (%)



Films en première exclusivité : un top 3 2024 toujours dominé par les majors



10,7 %

+0,7 pt



The Walt Disney Company
France

18,0 %

+0,5 pt
Vs. 2017-2019



7,7 %

-3,4 pts



7,7 %

+1,0 pt



6,8 %

+3,3 pts



6,2 %

-



6,2 %

-0,3 pt



5,8 %

+1,0 pt



5,1 %

+0,3 pt



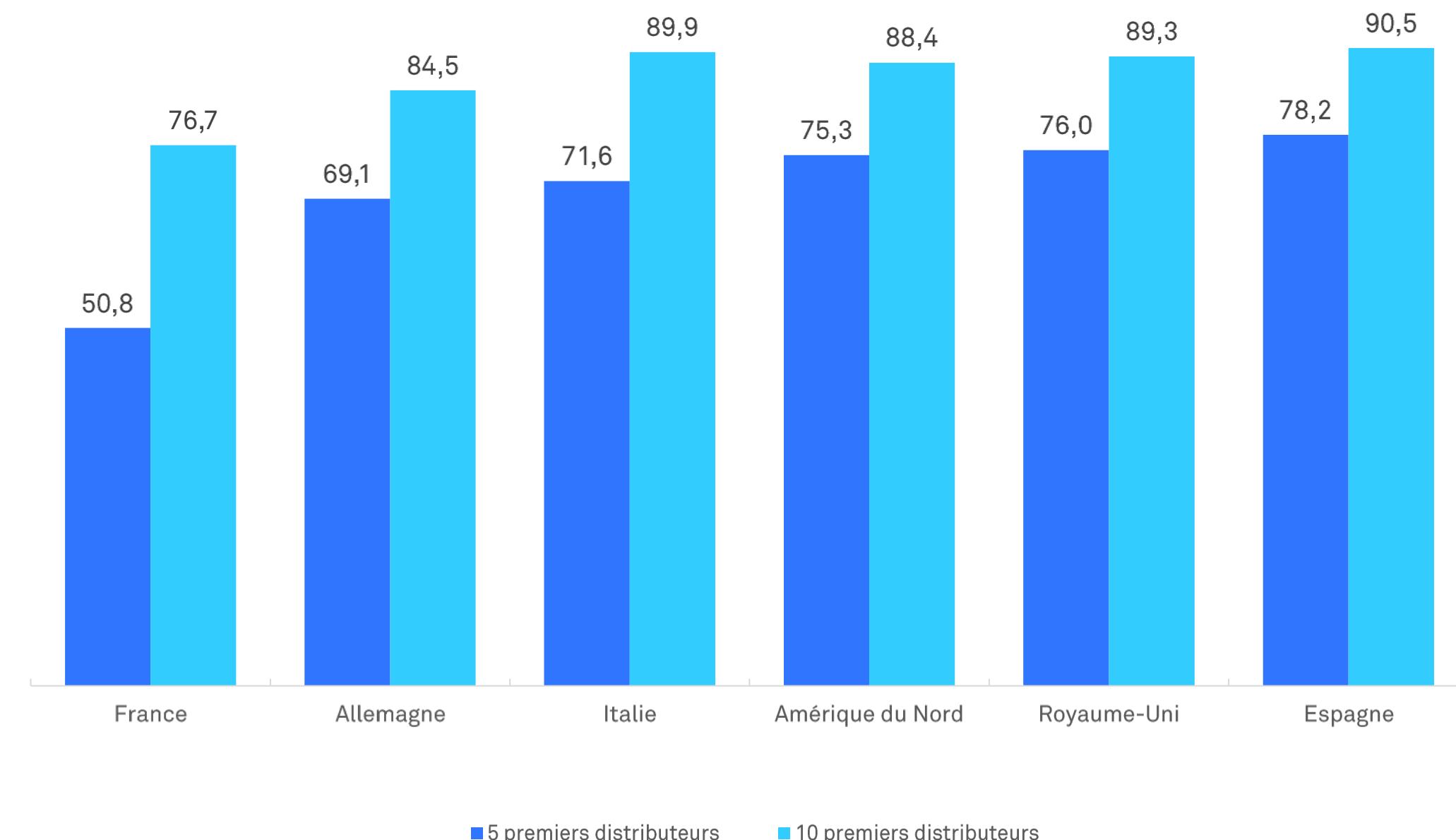
3,0 %

+1,7 pt

Une concentration qui reste plus faible que dans les autres grands marchés occidentaux

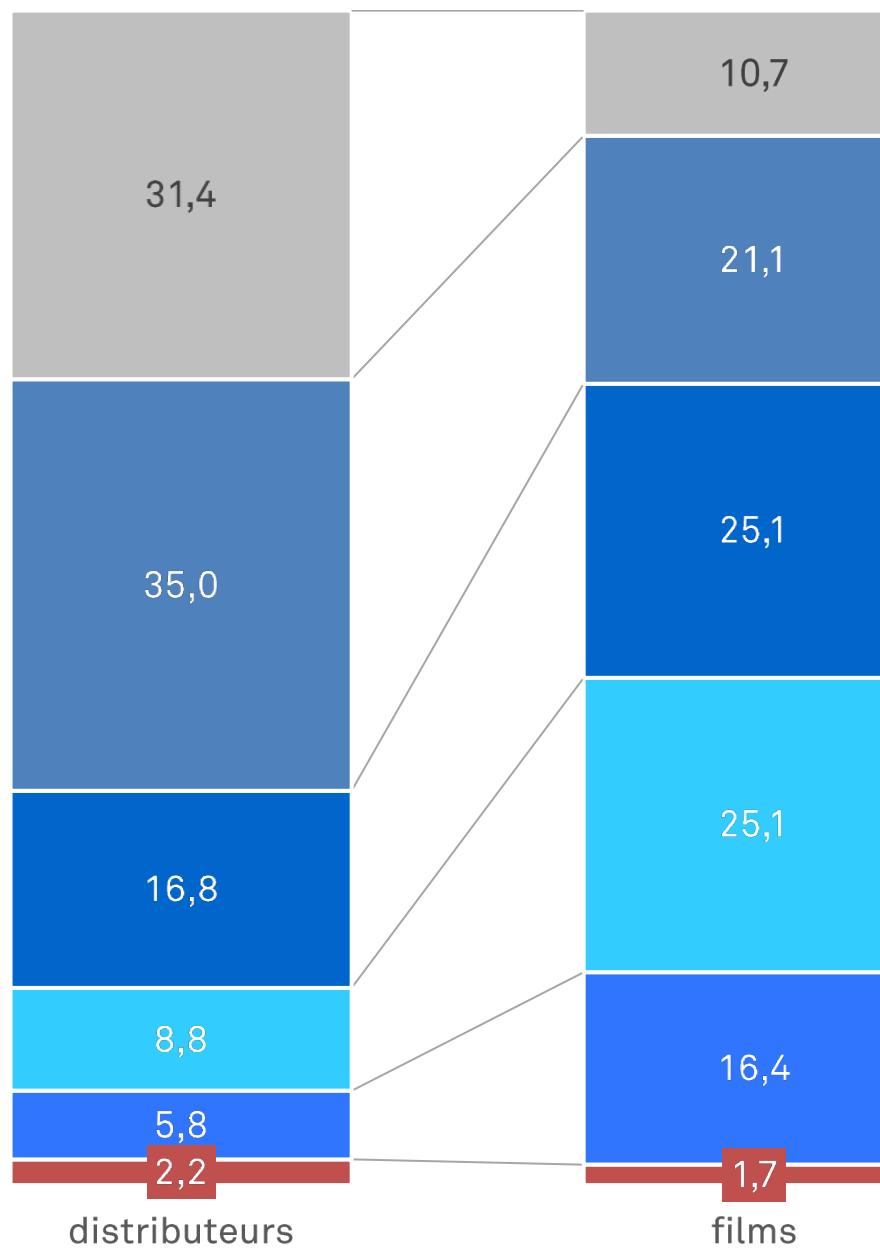
- Un secteur de la distribution en France moins concentré que dans les autres grands marchés
 - ✓ Près de 60 % des recettes salles pour les 5 premiers distributeurs et de 80 % pour les 10 premiers
 - ✓ Au-dessus de 69 % pour les 5 premiers distributeurs, quel que soit le pays, et autour de 85 % - 90 % pour les 10 premiers
- Une concentration sur le top 5 particulièrement élevée au Royaume-Uni et en Espagne

Concentration du secteur en 2024 (% du total des recettes)



Les films français, distribués par une plus grande diversité de distributeurs

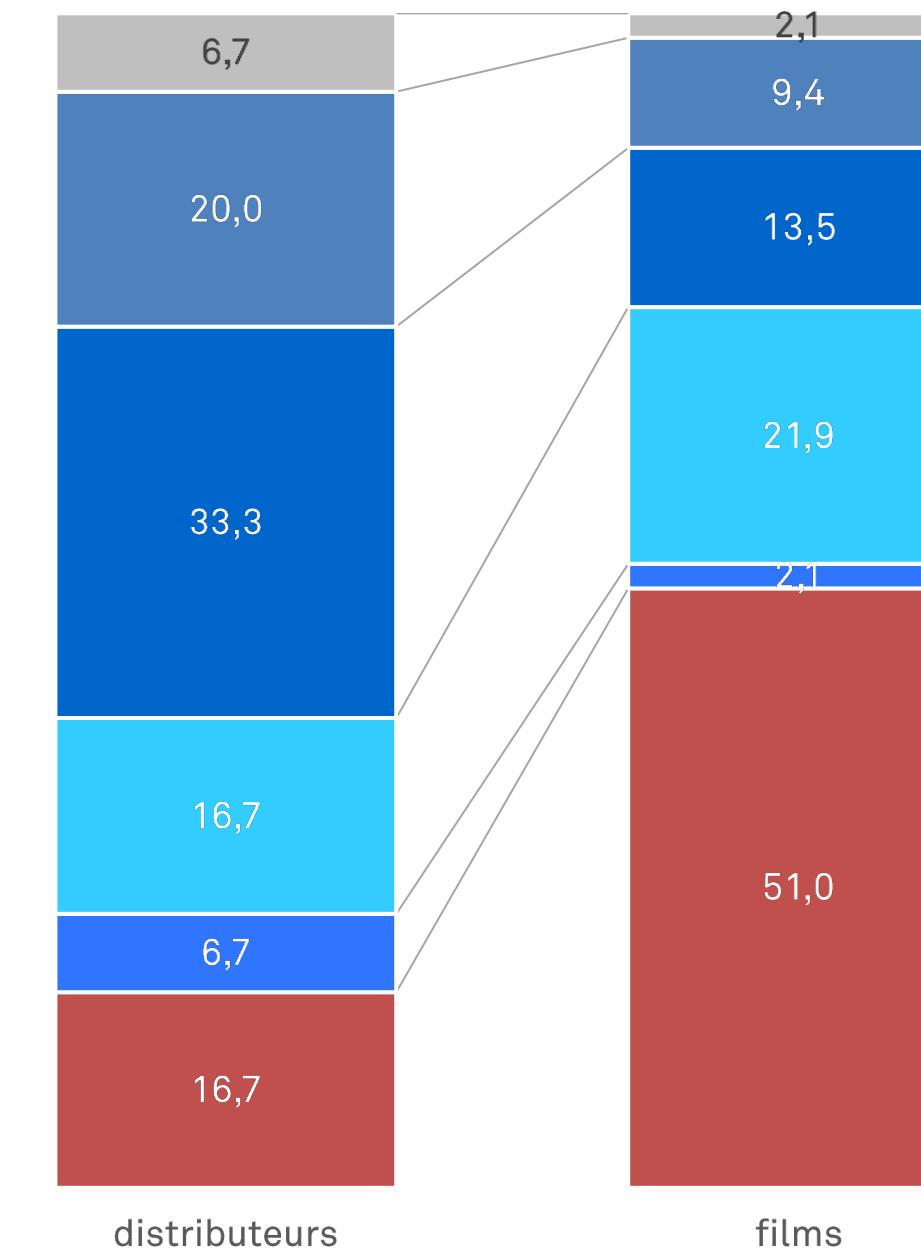
- 137 distributeurs de films français en 2024



21 distributeurs de films français et de films américains en 2024

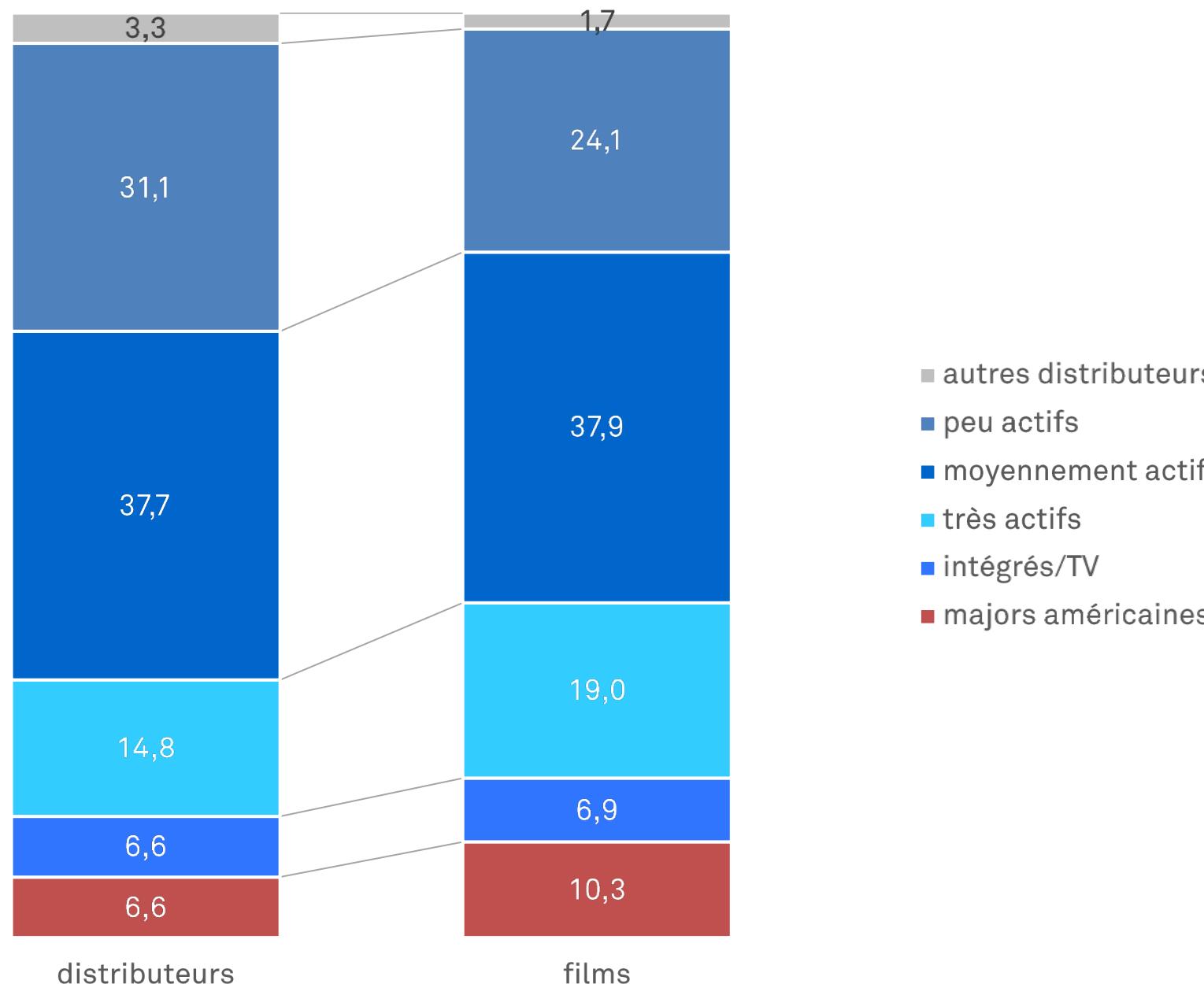
- autres distributeurs
- peu actifs
- moyennement actifs
- très actifs
- intégrés/TV
- majors américaines

- 30 distributeurs de films américains en 2024

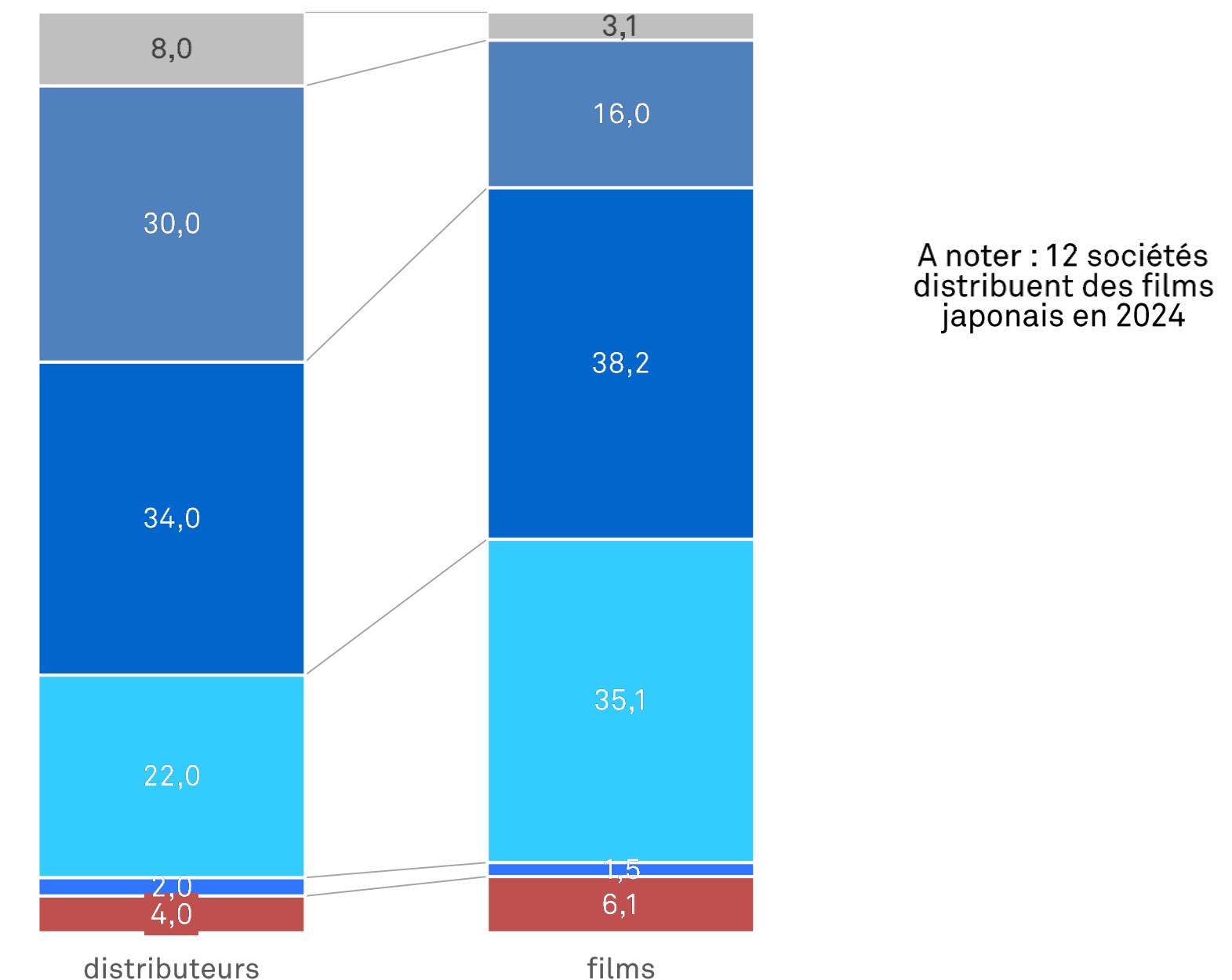


Les films européens et d'autres nationalités, surtout distribués par des distributeurs peu et moyennement actifs

- 61 distributeurs de films européens en 2024

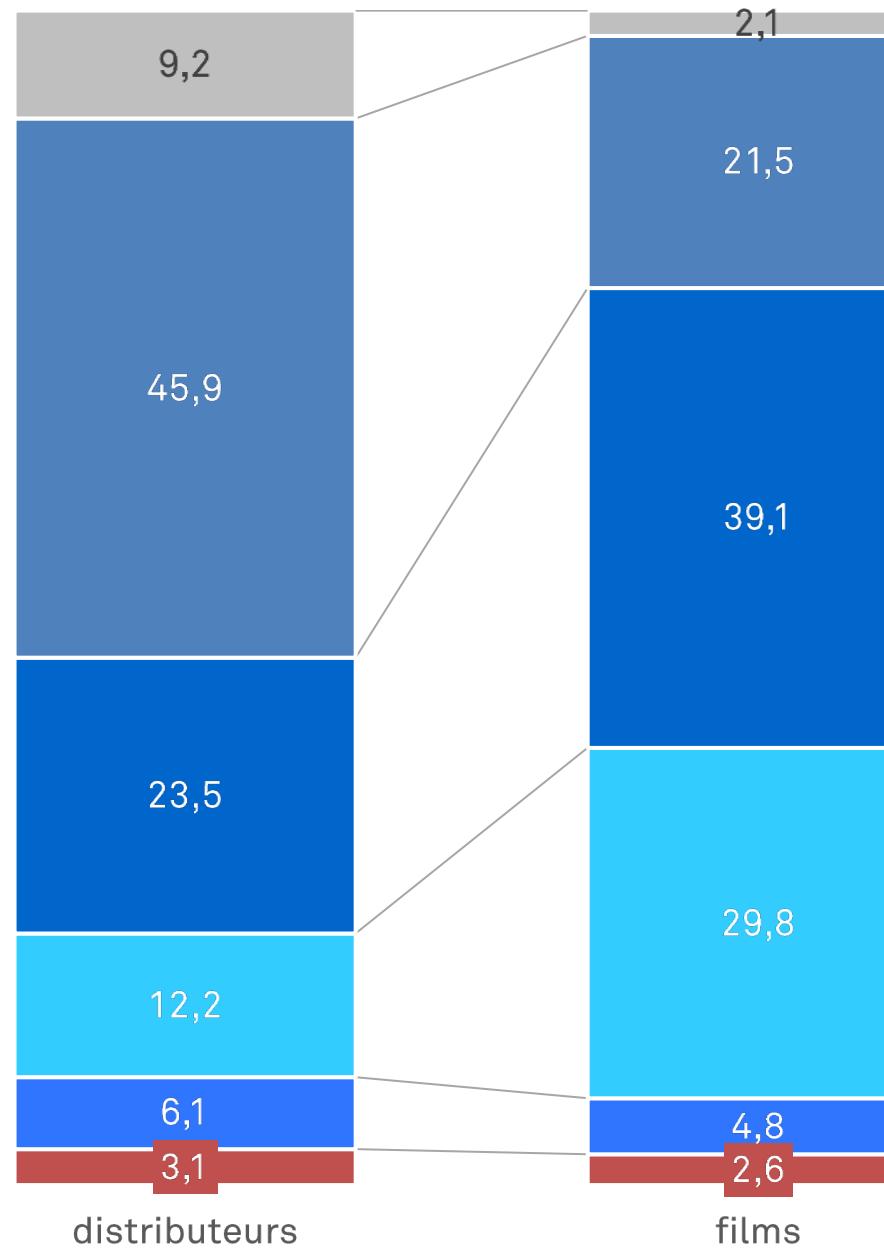


- 50 distributeurs de films d'autres nationalités en 2024



Les films Art et Essai, davantage distribués par des distributeurs moyennement actifs

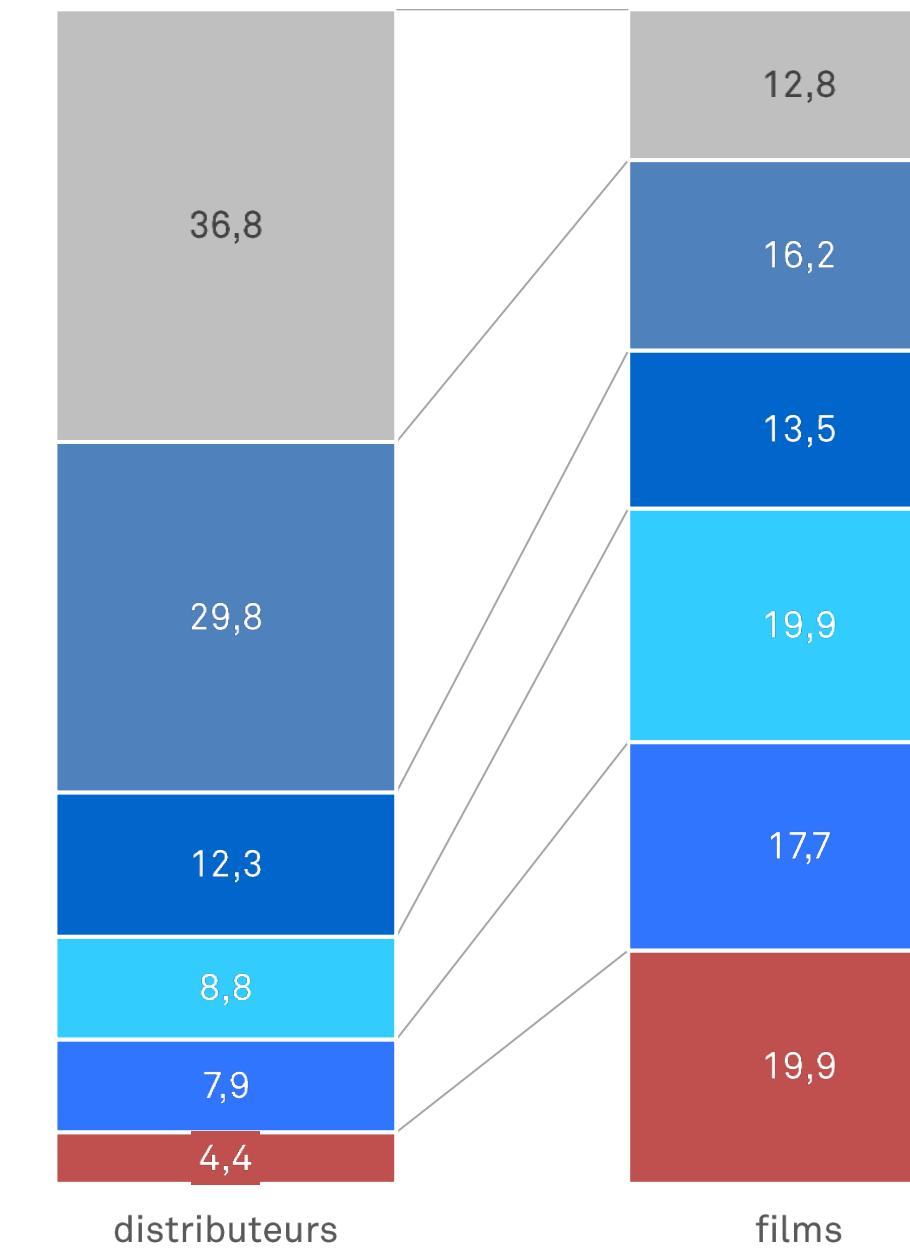
- 98 distributeurs de films AE en 2024



45 distributeurs de films
AE et non recommandés
en 2024

- autres distributeurs
- peu actifs
- moyennement actifs
- très actifs
- intégrés/TV
- majors américaines

- 114 distributeurs de films non AE en 2024



**FOCUS : LES ENTREPRISES DE
DISTRIBUTION CANDIDATES A L'AIDE AUX
ENTREPRISES DU CNC**

Méthodologie

- Audit comptable des sociétés candidates à l'aide aux entreprises du CNC
 - ✓ Périmètre : 28 sociétés françaises pour lesquelles les données financières sont disponibles chaque année sur la période 2017-2024, hors années de crise sanitaire (sur un total de 49 sociétés pour lesquelles au moins un audit a été conduit sur la période)
 - ✓ Représentativité :
 - Les 28 sociétés totalisent 72 % du chiffre d'affaires total des entreprises candidates en 2024, 83 % en moyenne sur la période 2017-2024, hors années de crise sanitaire
 - Elles totalisent 53 % des encaissements des distributeurs indépendants en 2024
 - ✓ Profil :
 - 10 distributeurs très actifs (AD Vitam, ARP, Diaphana Distribution, Eurozoom, Haut et Court Distribution, KMBO, Le Pacte, Pyramide, The Jokers, Wild Bunch Distribution)
 - 11 distributeurs moyennement actifs (Arizona Films Distribution, Bac Films, Bodega Films, Epicentre Films, les Films du losange, JHR Films, Memento Films Distribution, Nour Films, Paname Distribution, Shellac, UFO Distribution)
 - 6 distributeurs peu actifs (Capricci Films, Damned Films, ED Distribution, Les Films du Préau, Gébéka Films, Météore Films)
 - 1 autre distributeur (Cinéma Public Films)
- Analyse des aides sélectives et automatiques à la distribution
 - ✓ Aides engagées dans l'année

Un chiffre d'affaires en croissance en 2024, supérieur au niveau d'avant crise

- 136,4 M€ de chiffre d'affaires au cumul des 28 entreprises candidates en 2024**
 - ✓ +4,0 % vs. 2023 et +12,5 % vs. la moyenne 2017-2019

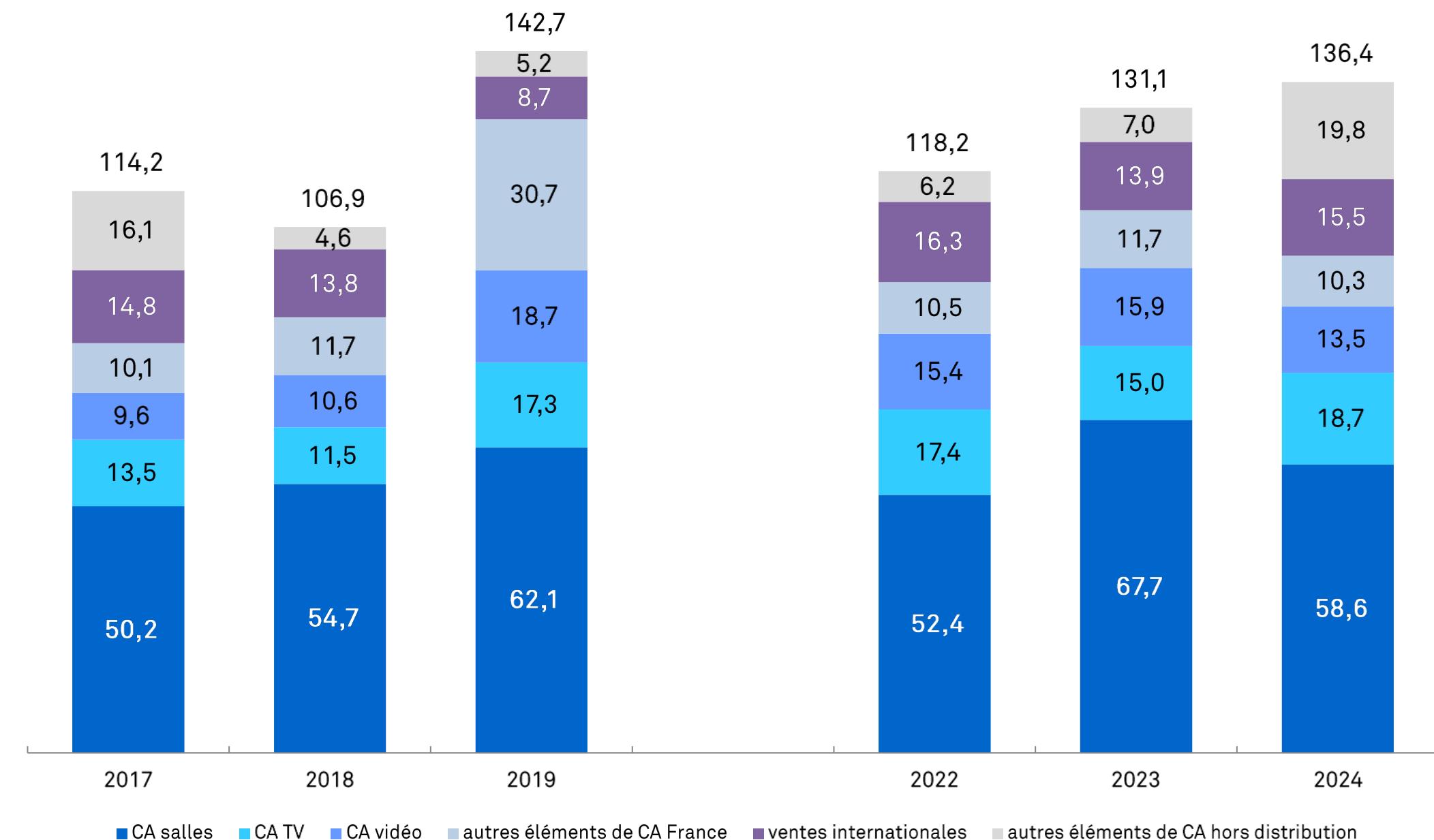
- 101,1 M€ de CA en France en 2024**
 - ✓ +0,9 % par rapport à la moyenne 2017-2019

- Un CA salles en recul sur un an mais supérieur à la moyenne 2017-2019, à 58,6 M€**
 - ✓ -13,5 % vs. 2023 et +5,3 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Dans un contexte global de recettes guichets en recul de 2,9 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Des réalités contrastées mais positives pour la majorité d'entre eux : **18 sociétés en croissance** par rapport à l'avant crise et **10 sociétés en recul**

- Un CA TV et vidéo en hausse par rapport à la moyenne 2017-2019**
 - ✓ +32,6 % sur les ventes TV (+24,4 % vs. 2023)
 - ✓ +3,9 % sur les ventes vidéo (-14,9 %)

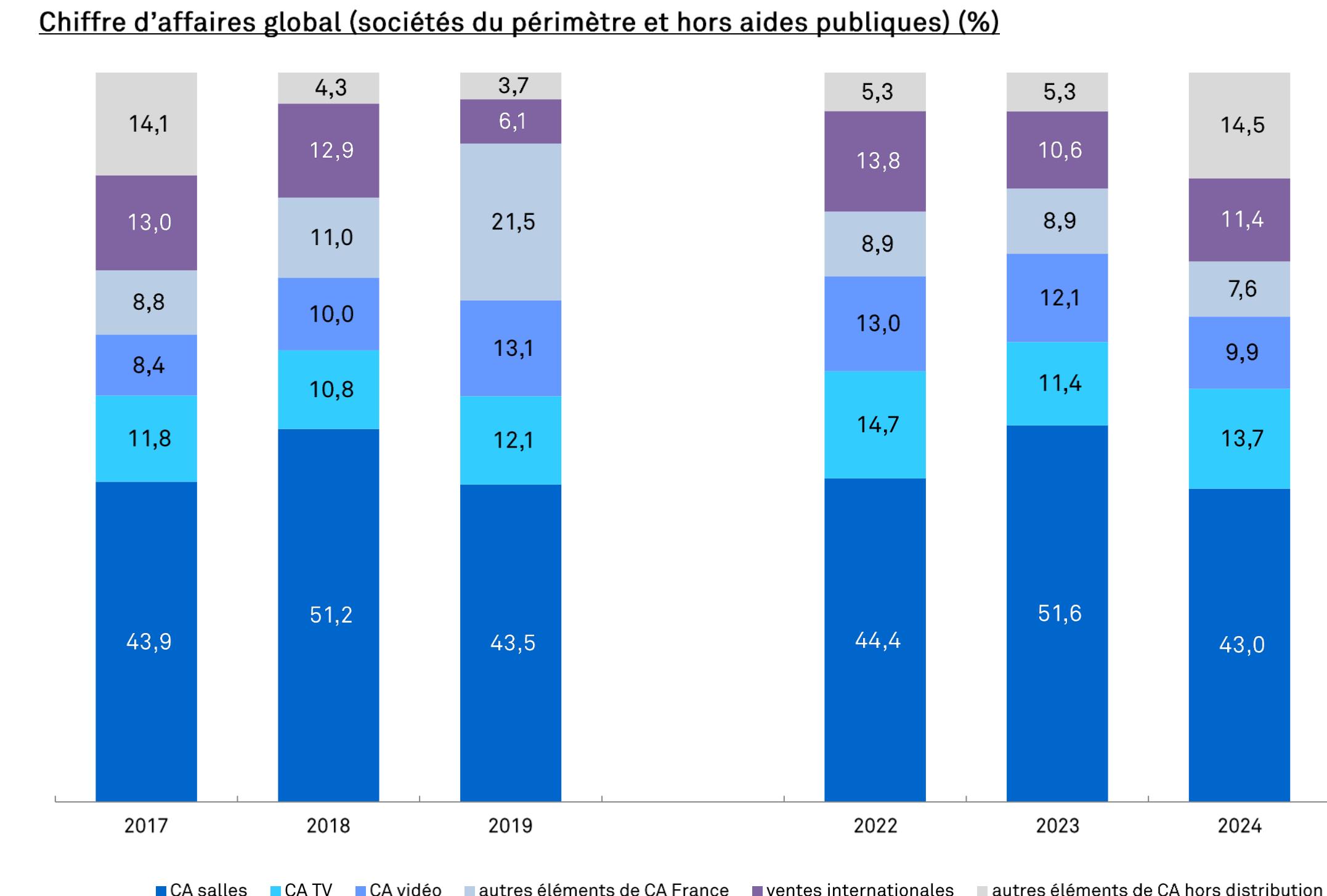
- Des ventes internationales, au 2^e plus haut niveau**
 - ✓ 15,5 M€ en 2024, derrière 2022 (16,3 M€)

Chiffre d'affaires global (sociétés du périmètre et hors aides publiques) (M€)



Une part de marché de la salle au plus bas niveau des 6 années étudiées

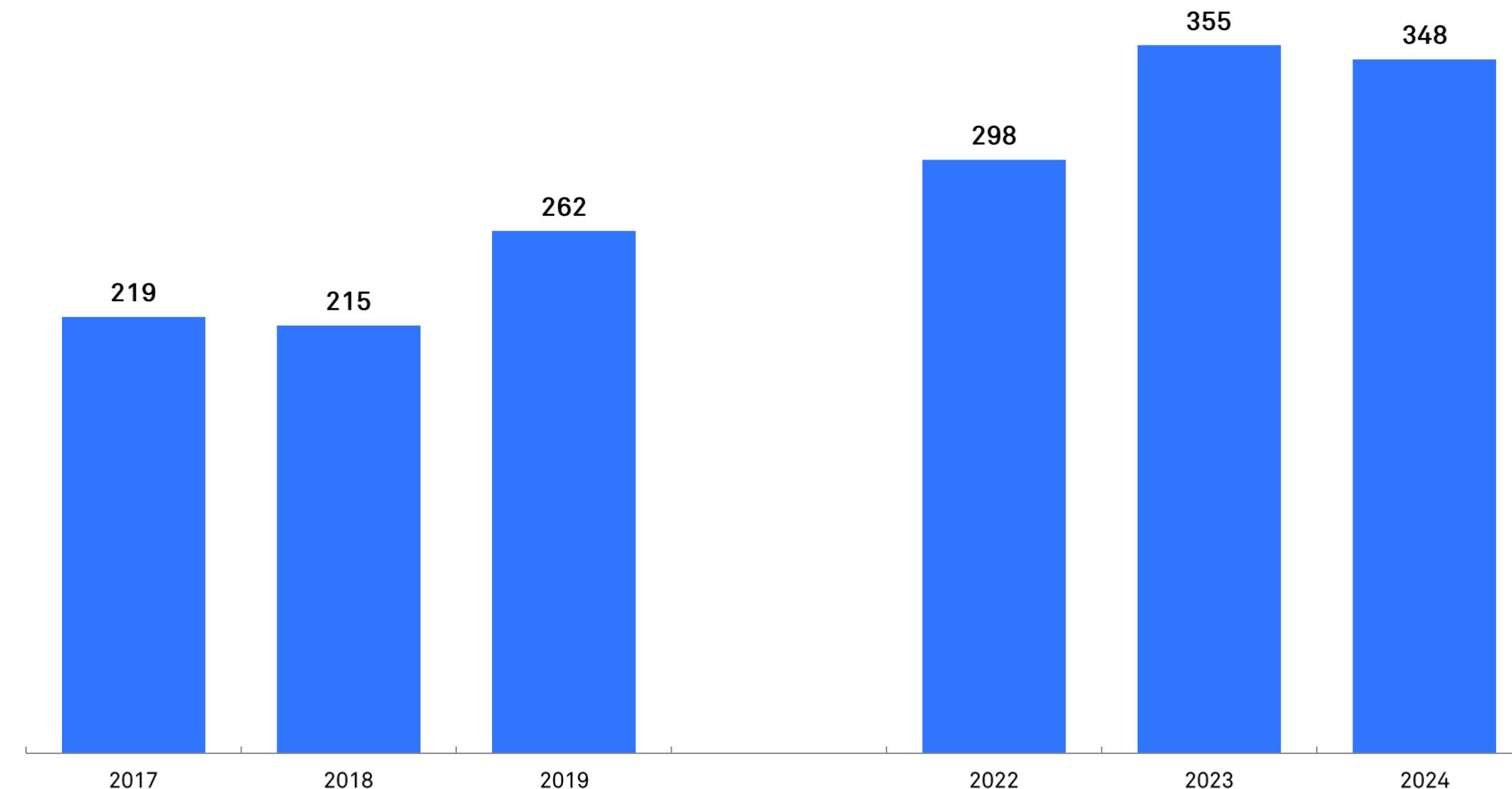
- 74,1 % du CA réalisé en France en 2024
 - ✓ Une part inférieure au niveau d'avant crise : 82,6 %
 - ✓ Et également inférieure à la moyenne des 6 années : 81,1 %
- 43,0 % des revenus générés par les salles, plus bas niveau des 6 années étudiées
- Une part TV au 2^e plus haut niveau de la période étudiée
 - ✓ 13,7 %, au plus haut derrière 2021 (14,7 %)
- Une part vidéo à un plus bas niveau depuis l'avant crise
 - ✓ 9,9 %, au niveau de 2018 (10,0 %)
- Une part des ventes internationales dans la fourchette haute en 2024 : 15,5 %
 - ✓ 11,1 % sur les 6 années étudiées et 10,2 % avant crise



Un nombre d'ETP en forte progression sur la période

- **348 équivalents temps plein en 2024 dans les 28 sociétés candidates**
 - ✓ 129 de plus qu'en 2017
 - ✓ Une création d'emplois généralisée : davantage d'ETP vs. l'avant crise pour 20 des 28 sociétés
- **13 ETP en moyenne par société en 2024**
 - ✓ +59,0 % par rapport à 2017

Nombre d'équivalents temps plein (ETP) (sociétés du périmètre)



Des sociétés majoritairement excédentaires en 2024

- **¾ des 28 sociétés à l'équilibre ou excédentaires en 2024**

- ✓ 21,4 % à l'équilibre, au plus bas niveau des 6 années étudiées
- ✓ 53,6 % excédentaires, au plus haut niveau
- ✓ Une configuration largement plus favorable à celle d'avant crise

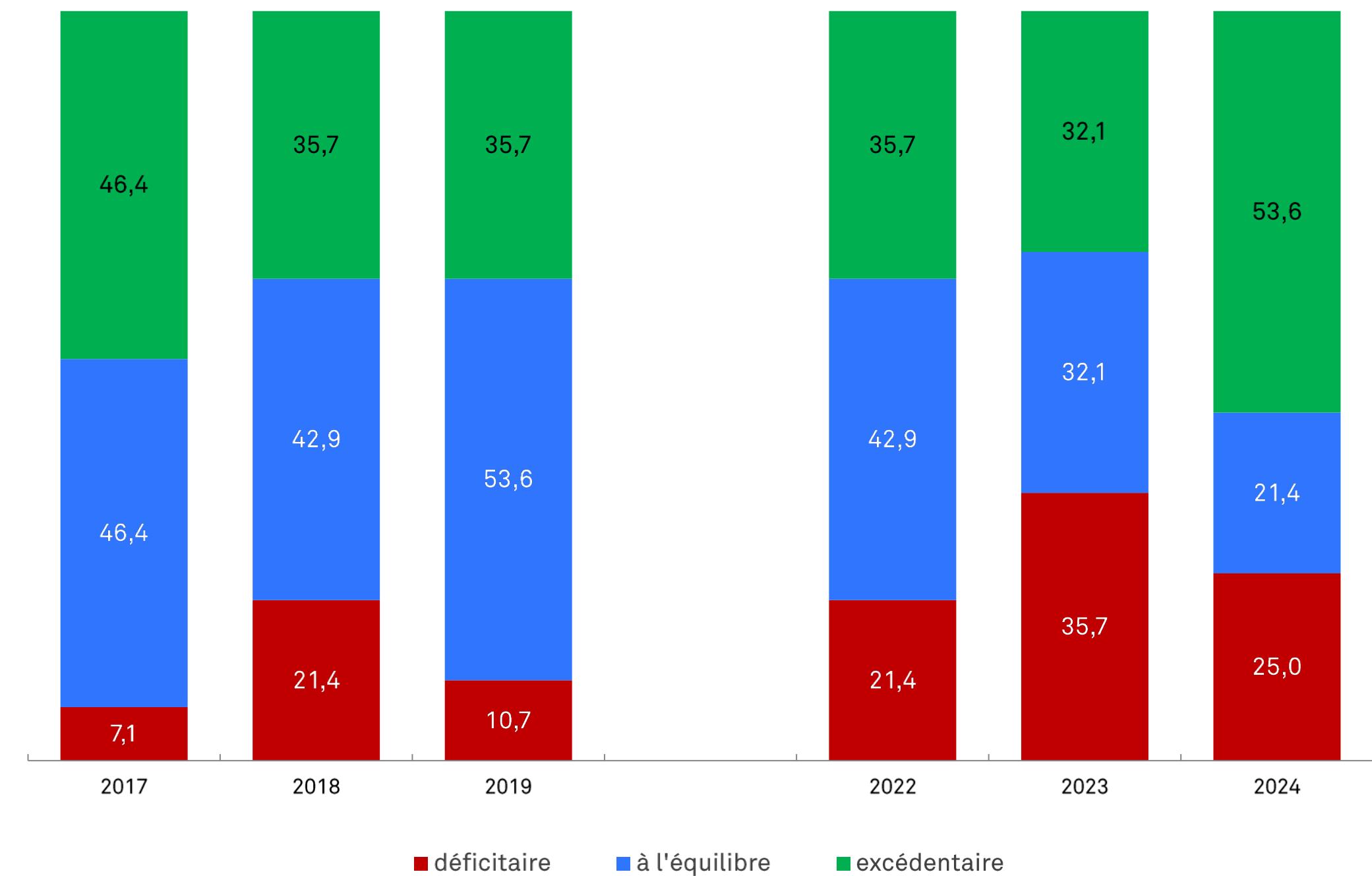
- **Un taux de sociétés déficitaires en baisse sensible vs. 2023**

- ✓ 25,0 %, toutefois toujours dans la fourchette haute des 6 années étudiées (20,2 % en moyenne)

- **Un déficit bien moins important qu'avant crise**

- ✓ Un résultat net à -196 K€ en moyenne par société pour les déficitaires vs. -2 042 K€ sur la période 2017-2019
- ✓ 1 462 K€ pour les excédentaires vs. 1 522 K€
- ✓ 23 K€ pour les sociétés à l'équilibre vs. 15 K€

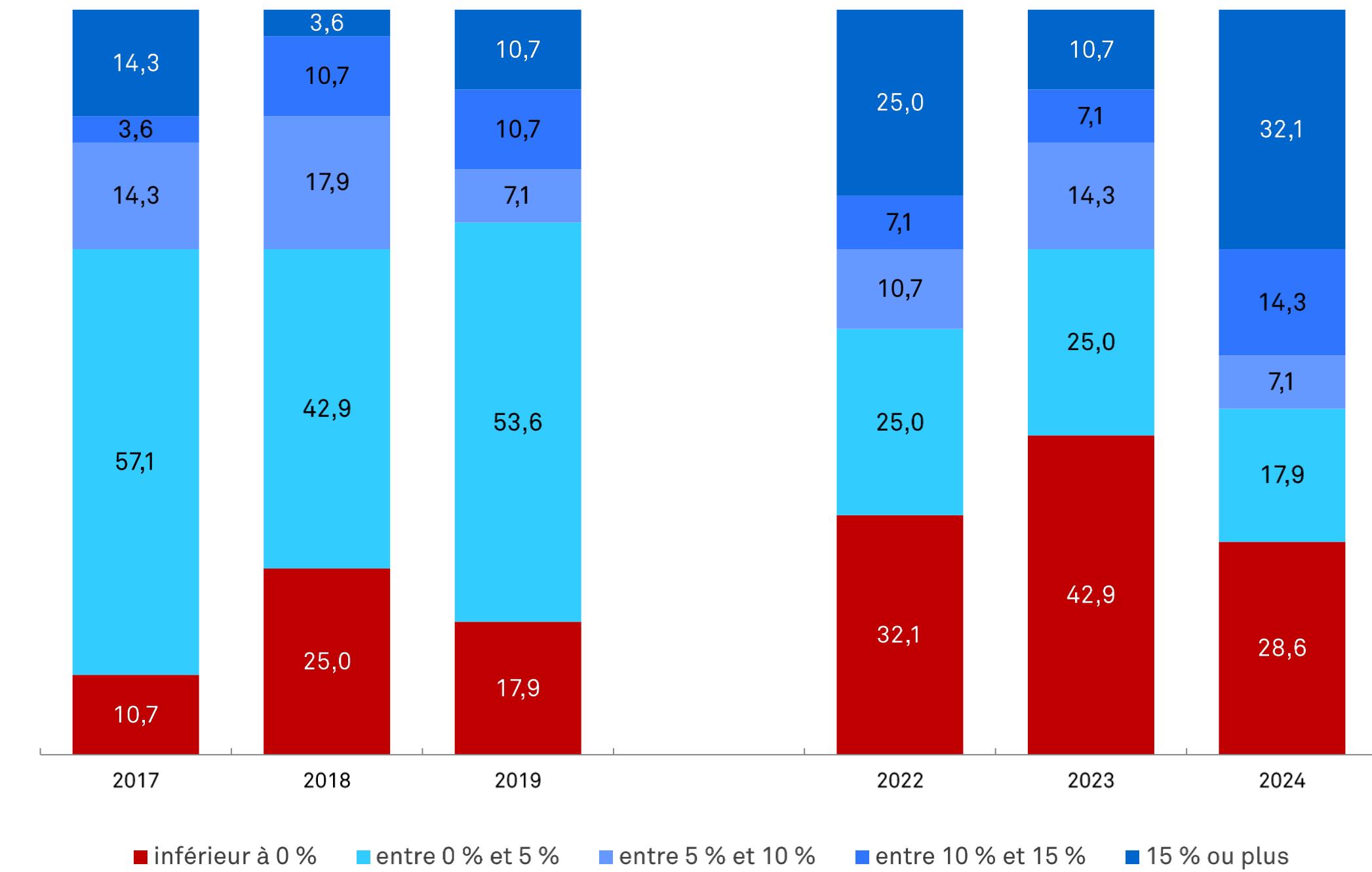
Répartition des sociétés selon leur résultat net (%)



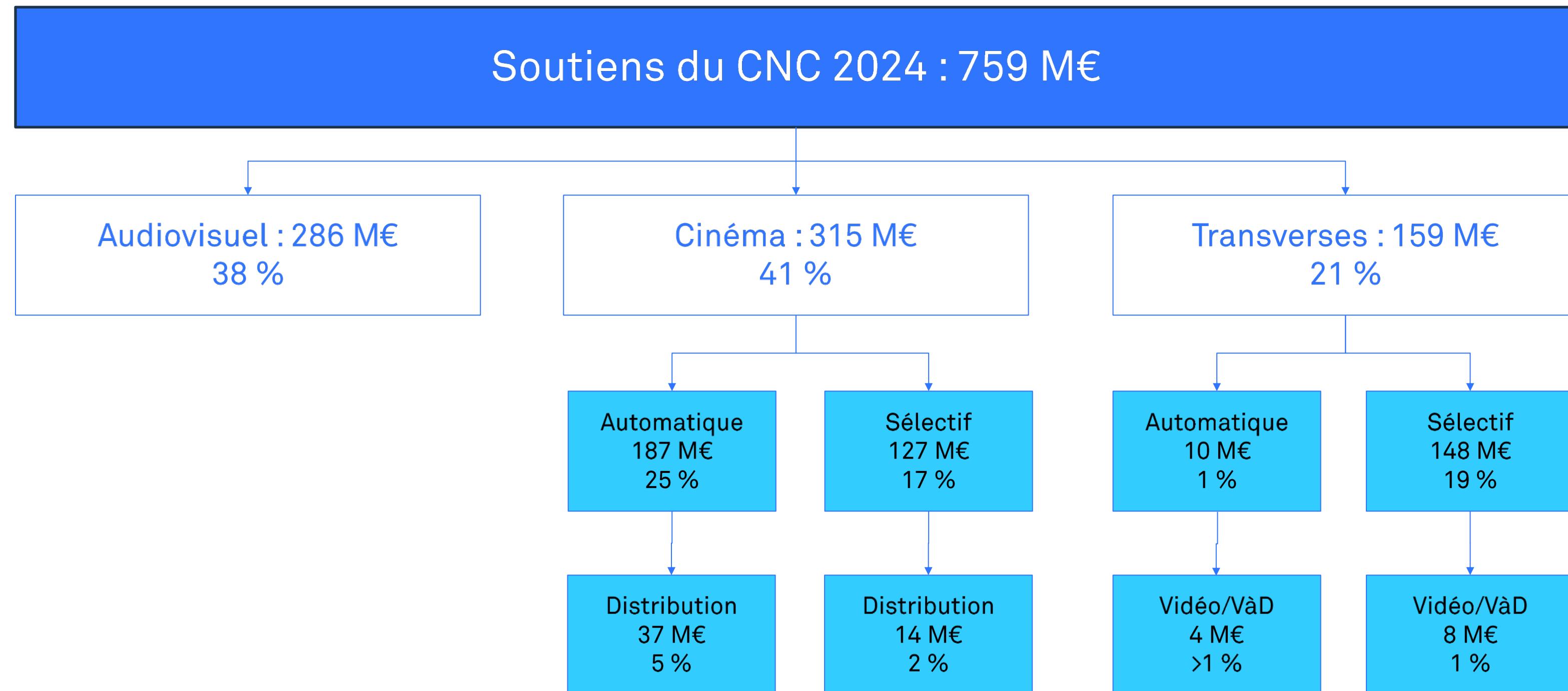
Une part de sociétés avec un taux de marge opérationnelle supérieur ou égal à 15 % à son plus haut niveau en 2024

- Près de 30 % des 28 sociétés avec un résultat net négatif**
 - ✓ 28 %, supérieur à la moyenne des années étudiées (26 %)
 - ✓ Largement moins favorable qu'avant crise (18 %)
- Une part de sociétés avec un taux de marge opérationnelle d'au moins 15 % à son plus haut niveau**
 - ✓ 32 % vs. 16 % en moyenne sur l'ensemble des années étudiées et 10 % avant crise

Répartition des sociétés selon le taux de marge opérationnelle(%)



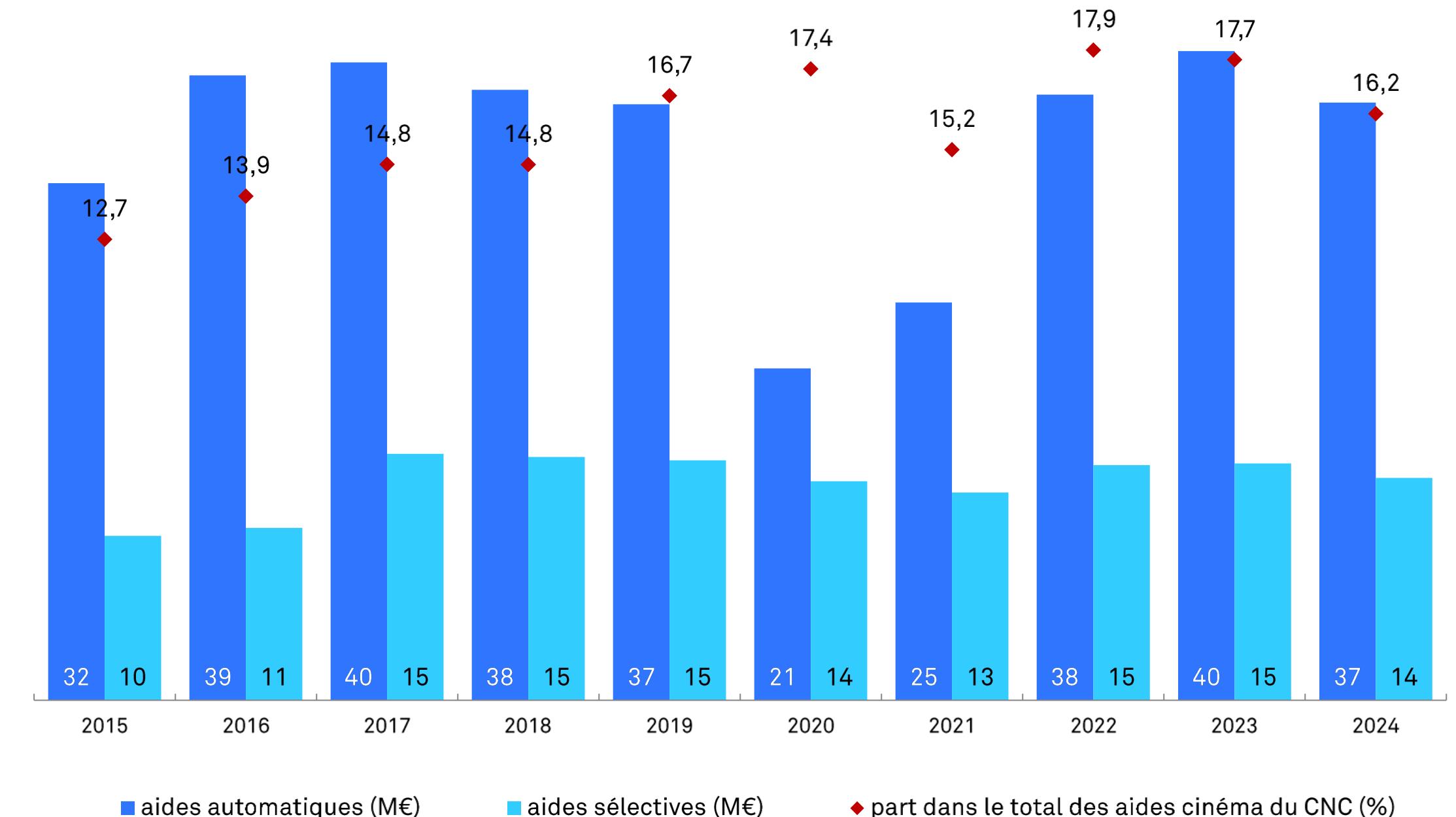
8 % des soutiens du CNC destinés aux distributeurs (tous modes d'exploitation) en 2024



51 M€ d'aides à la distribution cinématographique en 2024

- Des aides automatiques et sélectives en recul sur un an**
 - ✓ 51 M€ au total, dans la moyenne de la période hors années de crise (51 M€)
 - ✓ Baisse à 37 M€ pour les aides automatiques, au niveau de 2019
 - ✓ Retour à 14 M€ d'aides sélectives, en lien avec l'arrêt des aides COVID
- Repli de la part des aides consacrées à la distribution dans le total des aides cinéma du CNC en 2024**
 - ✓ 16,2 % en 2024 vs. 17,7 % en 2023
 - ✓ En hausse vs. 2015 (12,7 %) et vs. la moyenne de la période hors années de crise (15,5 %)

Aides sélectives et automatiques à la distribution cinématographique



LE ROLE DES DISTRIBUTEURS DANS LES FILMS D'INITIATIVE FRANCAISE AGREES

LE ROLE DES DISTRIBUTEURS DANS LES FILMS D'INITIATIVE FRANCAISE AGREES

LE PREFINANCEMENT PAR LES MG

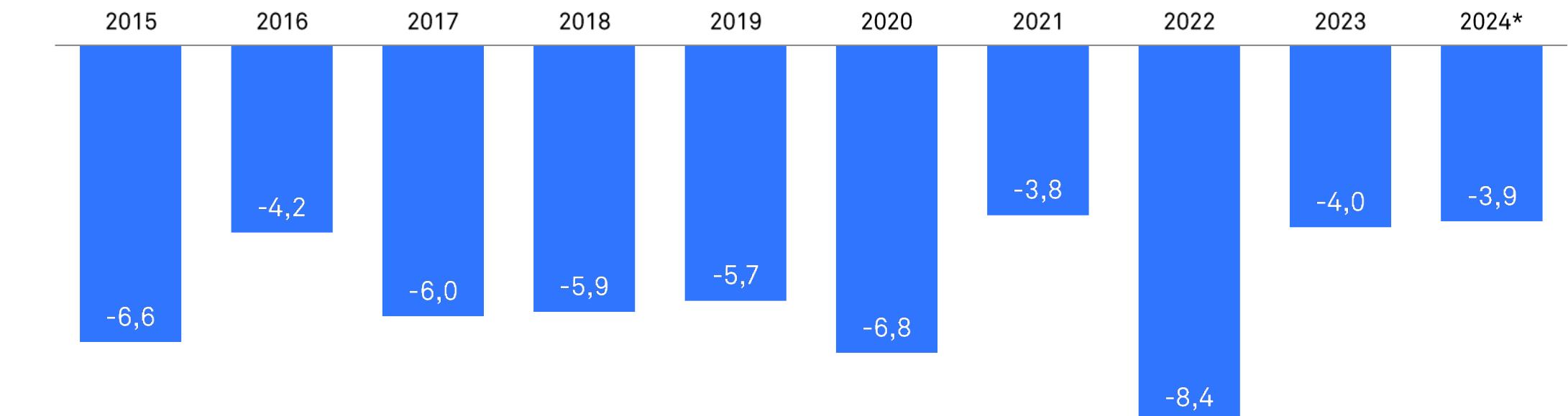
Périmètre de l'agrément de production : des films agréés en 2024 produits en majorité en 2022-2023

- Rappel méthodologique :
 - ✓ Les films analysés dans cette partie sont ceux ayant obtenu l'agrément de production
 - ✓ L'agrément de production peut être demandé dans un délai maximum de 8 mois après l'obtention du visa qui coïncide avec la sortie en salles du film
- L'agrément de production : une approche plus précise du financement des films à partir des coûts et des plans de financements définitifs
 - ✓ A noter que 5 films ont obtenu l'agrément de production directement
- Un écart entre devis et coûts totaux des films de -3,9 % en 2024, soit un des écarts les plus faibles de la décennie

Année d'obtention de l'agrément des investissements



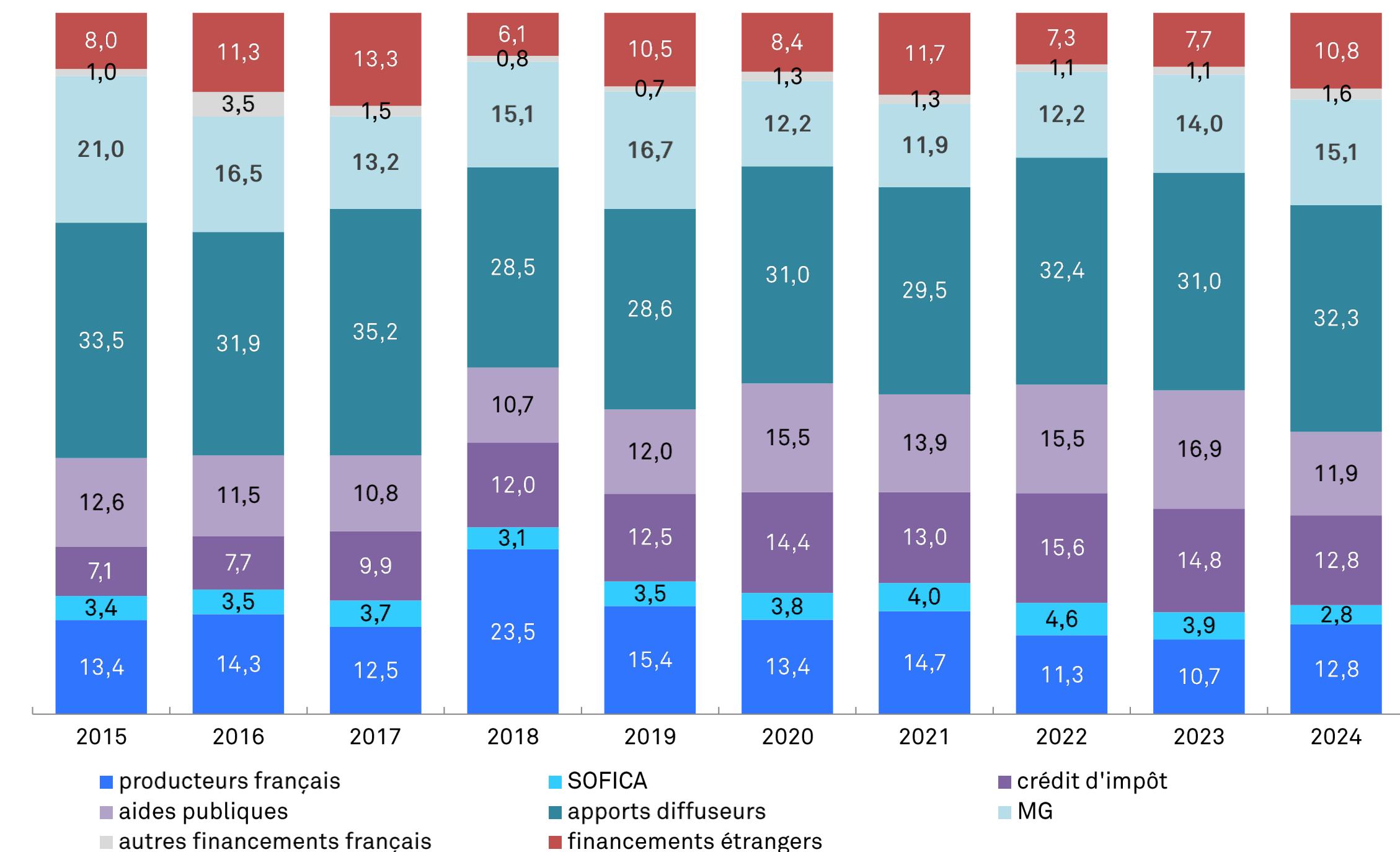
Ecart entre les coûts définitifs et les devis des films (%)



Hausse de la part des MG dans le financement des films, porté surtout par un film

- Nouvelle hausse de la part des MG à 15,1%**
 - ✓ En excluant le film particulièrement bien prévendu à l'international : 11,0 %
- Une part diffuseurs qui remonte à 32,3 %, grâce à l'intégration des SMAD dans le système de financement du cinéma (30 films bénéficiaires en 2024)**
- Rebond de la part producteurs (12,8 %, +2,1 pts)**
 - ✓ Dans la fourchette basse de la décennie (14,3 % en moyenne)
 - ✓ Une part couverte par le CIC à hauteur de celle des producteurs (12,8 %)
- Des aides publiques au niveau d'avant crise (11,9 %, +0,7 pt vs. 2017-2019)**
 - ✓ Après les soutiens renforcés pendant la crise
 - ✓ 5,8 % soutien automatique et 6,1 % sélectif et régional
- Plus de 10 % de financements étrangers, dont près de la moitié de crédits d'impôt (46,1 %)**

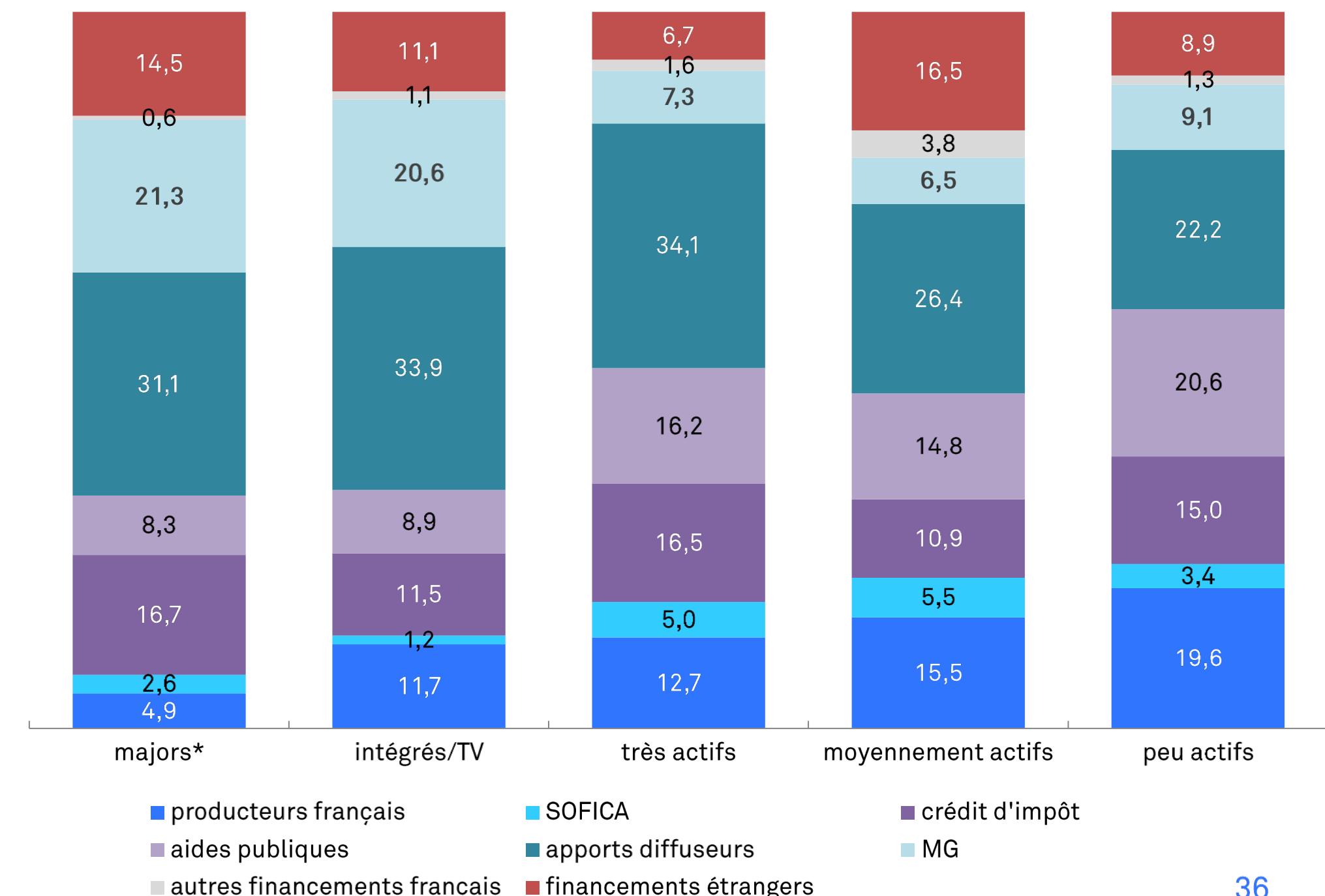
Répartition du financement définitif des films d'initiative française (%)



Un rapport de 1 à 2 sur la part couverte par les MG entre majors & intégrés/TV d'une part et indépendants d'autre part

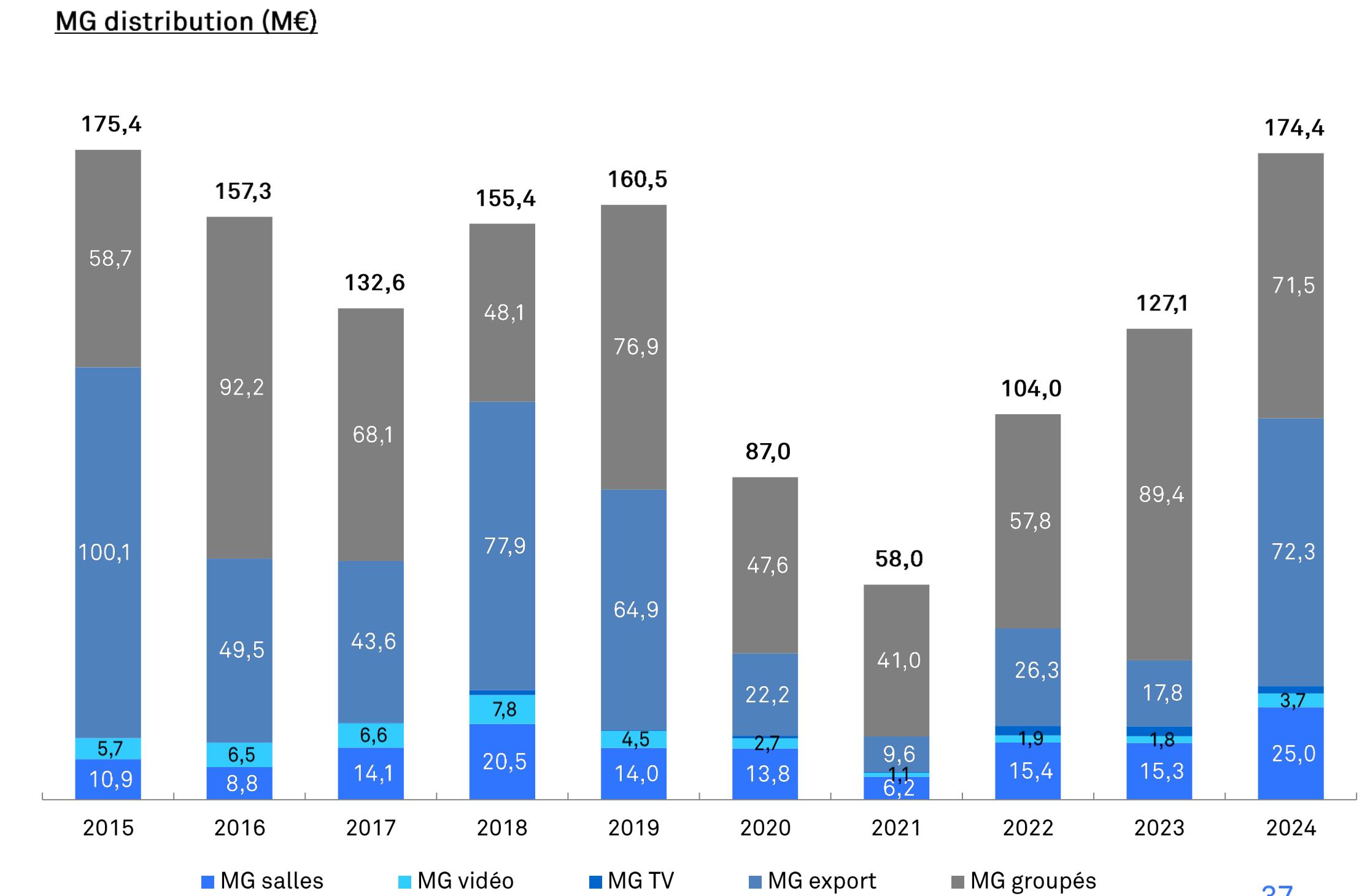
- Majors et intégré/TV : plus de 20 % du financement assuré par les MG**
- Moins de 10 % pour les FIF distribués par des éditeurs indépendants**
 - ✓ De 6,5 % pour les FIF des moyennement actifs à 9,1 % pour ceux des peu actifs
- Une part plus importante des soutiens publics pour les films des petits distributeurs**
 - ✓ 20,6 % pour les FIF des peu actifs vs. 8,3 % pour ceux majors et 8,9 % pour ceux des intégrés/TV
- Une part producteurs plus élevée pour les films des distributeurs peu actifs**
 - ✓ Une part qui progresse inversement au niveau d'activité de la société

Répartition du financement définitif des films d'initiative française selon le type de distributeurs en 2024 (%)



Des MG salles qui se maintiennent à un niveau élevé post-crise...

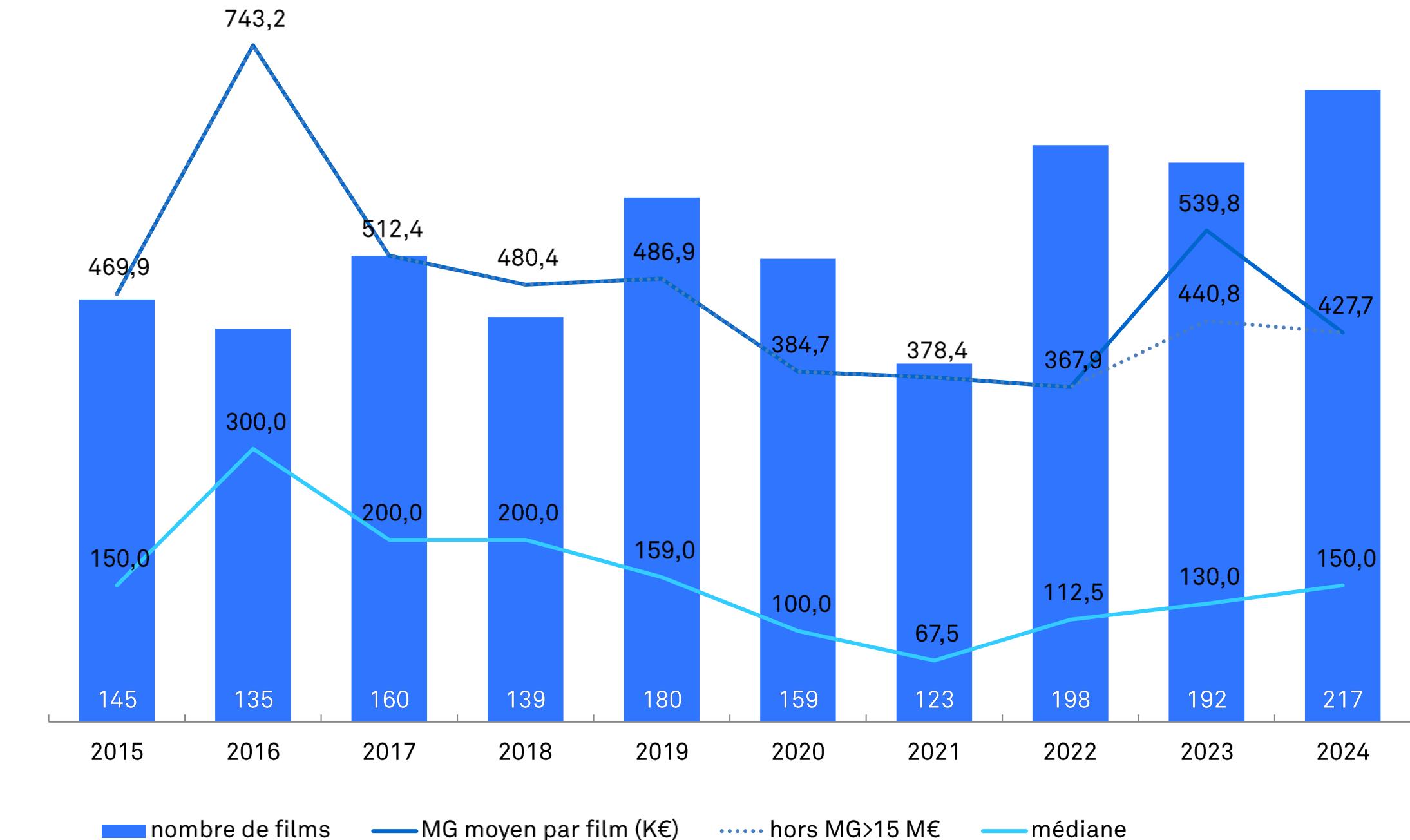
- **174 M€ de MG (salles, TV, vidéo, export) en 2024, en net rebond sur un an et au plus haut depuis 2015**
 - ✓ +37,3 % vs. 2023, une hausse bien plus prononcée que celle du coût de production des films (+27,2 %)
 - ✓ Lié à la présence d'un important MG, notamment export, sur *Miraculous, le film* => à un niveau inférieur à 2023 sans ce film
- **Des MG salles isolés au plus haut depuis 2014...**
 - ✓ 25,0 M€ en 2024, +54,2 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Largement portés par la hausse observée sur les FIF des distributeurs très actifs : 15,9 M€ en 2024, multipliés par plus de 2 vs. l'avant crise (6,7 M€ en moyenne par an)
- ... au détriment des MG groupés
 - ✓ -20,1 % vs. 2023 à 71,5 M€ mais toujours supérieurs à l'avant crise (+11,1 %)
- **Au global, 96,5 M€ de MG salles, isolés ou groupés, en 2024, toujours supérieurs à l'avant crise**
 - ✓ -7,8 % vs. 2023 mais +19,7 % vs. 2017-2019



...pour un nombre record de films bénéficiaires ; maintien du MG moyen par film au-dessus du seuil de 400 K€

- 217 films avec un MG salles en 2024, à un plus haut niveau historique
 - ✓ 93,1 % des films agréés en production (86,9 % en 2023 et moins de 80 % avant 2018)
- Un MG moyen par film en recul vs. 2023 mais qui se maintient au-dessus des 400 K€...
 - ✓ 428 K€ en 2024, -20,8 % vs. 2023 (-3,0 % hors films avec MG >15M€)
 - ✓ -13,3 % vs. la moyenne 2017-2019 et inférieur aux niveaux observés en début de période (-9,0 % vs. 2015)
- ...en lien avec la hausse du nombre de films et la diversification des risques
 - ✓ +13,0 % de films avec MG salles vs. 2023, +35,9 % vs. la moyenne 2017-2019 et +49,7 % vs. 2015
 - ✓ Dans un contexte d'évolution plus modérée du nombre de films agréés : respectivement +5,4 %, +10,4 % et +23,9 %

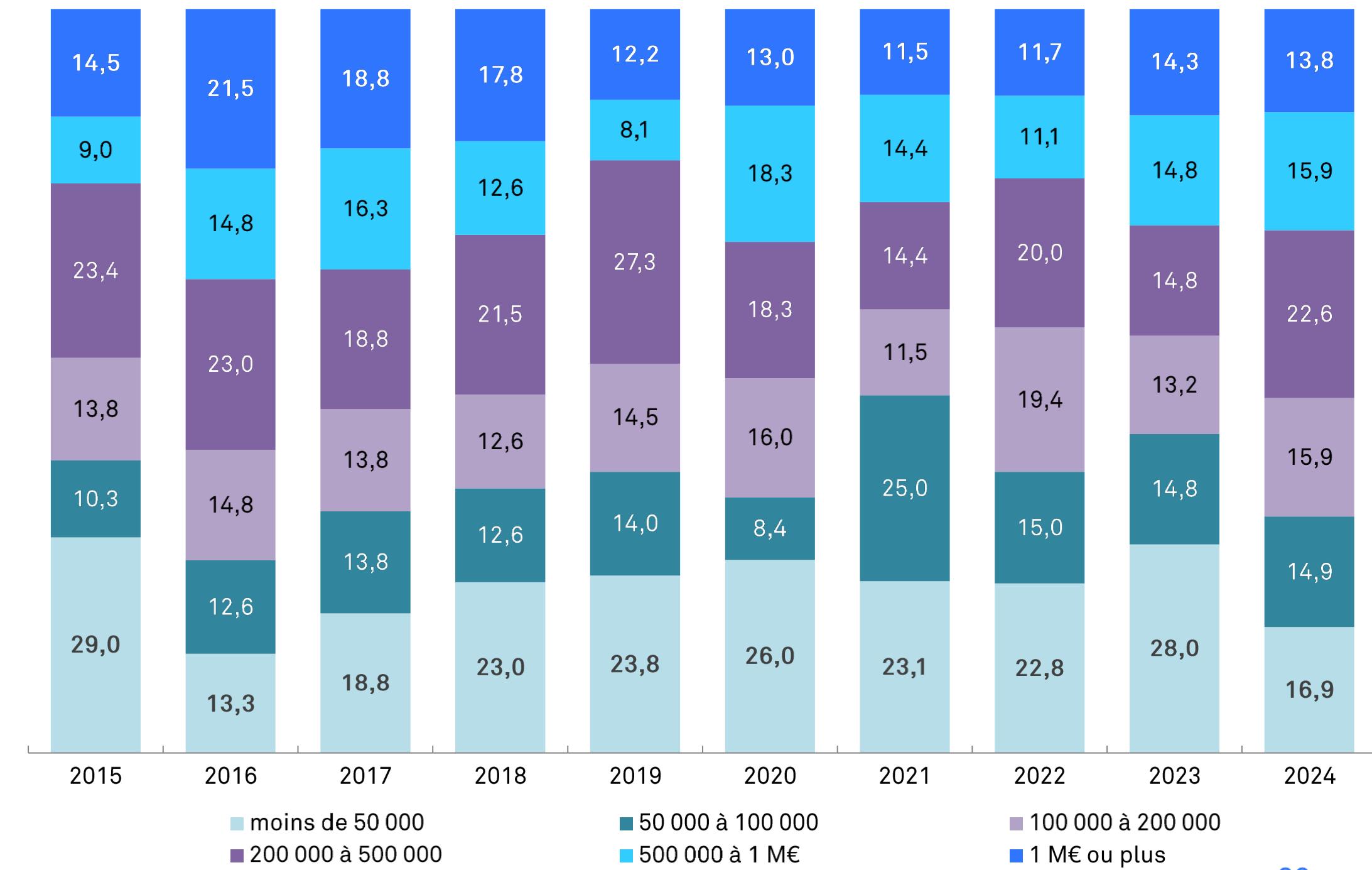
Films d'initiative française avec MG salles



Une part de films avec un MG salles inférieur à 50 K€ au plus bas depuis 2016

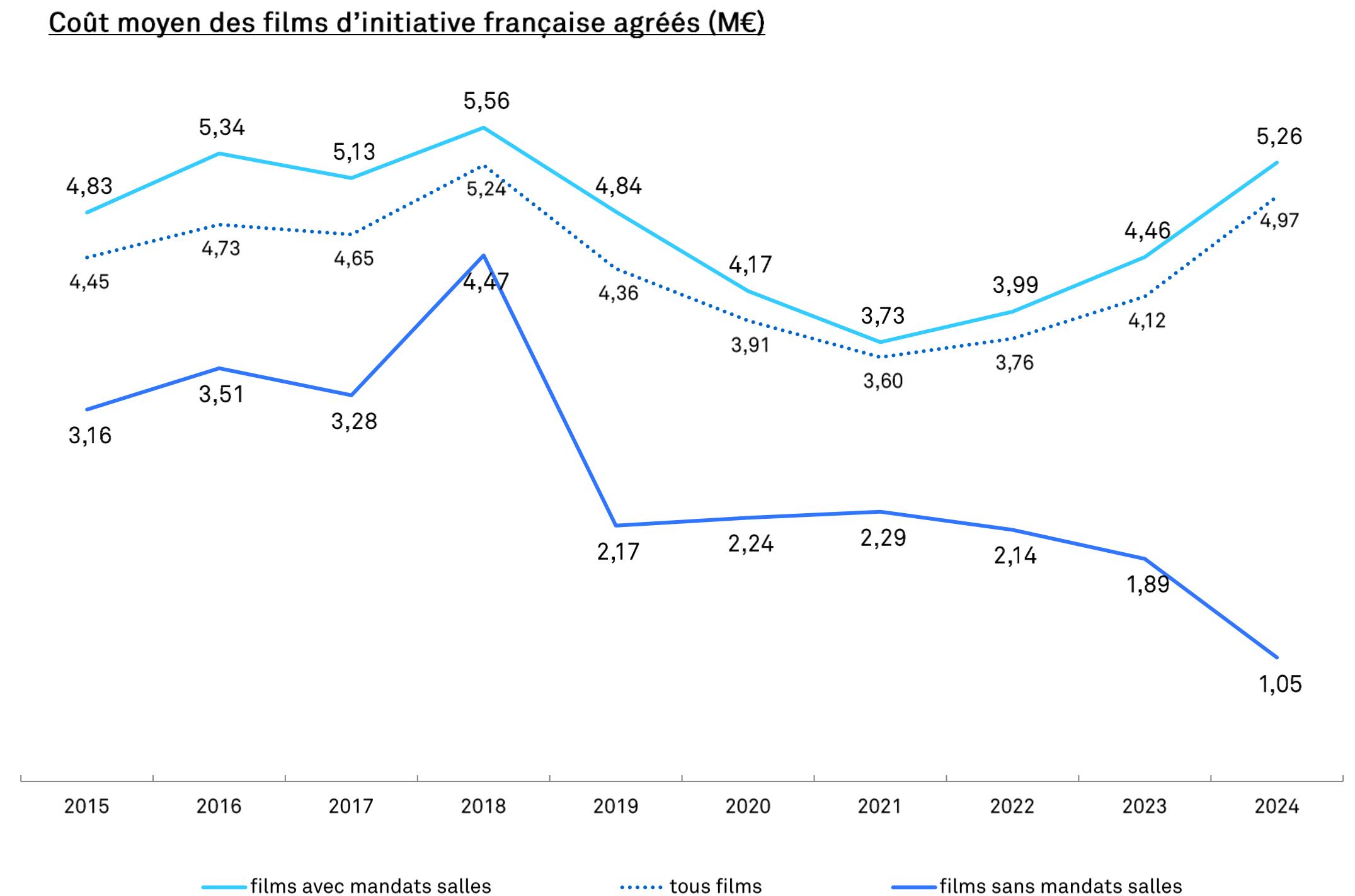
- 16,9 % des films avec un MG salles (isolé ou groupé) à moins de 50 K€**
 - ✓ Plus bas niveau depuis 2016 (13,3 %)
 - ✓ 21,8 % sur la période 2017-2019 et 22,4 % sur l'ensemble de la décennie
- Une part des films avec un mandat supérieur à 1 M€ qui se maintient autour de 14 %**
 - ✓ 13,8 % en 2024 (14,3 % en 2023)
 - ✓ 16,1 % sur la période 2017-2019 et 14,8 % sur les 10 dernières années
- Une part de films avec un mandat de 50 K€ à 100 K€ toujours autour de 15 % depuis la sortie de crise**
 - ✓ 14,9 % en 2024, 2^e plus haut niveau de la décennie derrière 2021 (25,0 %)
 - ✓ 13,5 % sur la période 2017-2019 et 14,0 % sur les 10 dernières années
- Retour au niveau d'avant crise de la part de films avec un mandat de 200 K€ à 500 K€**
 - ✓ 22,6 % en 2024 et 22,7 % sur la période 2017-2019
 - ✓ Dans la fourchette haute de la décennie (20,6 %)

Répartition des films d'initiative française selon le montant des MG salles (%)



Un coût moyen qui dépasse les 5 M€ pour les films avec mandat salles

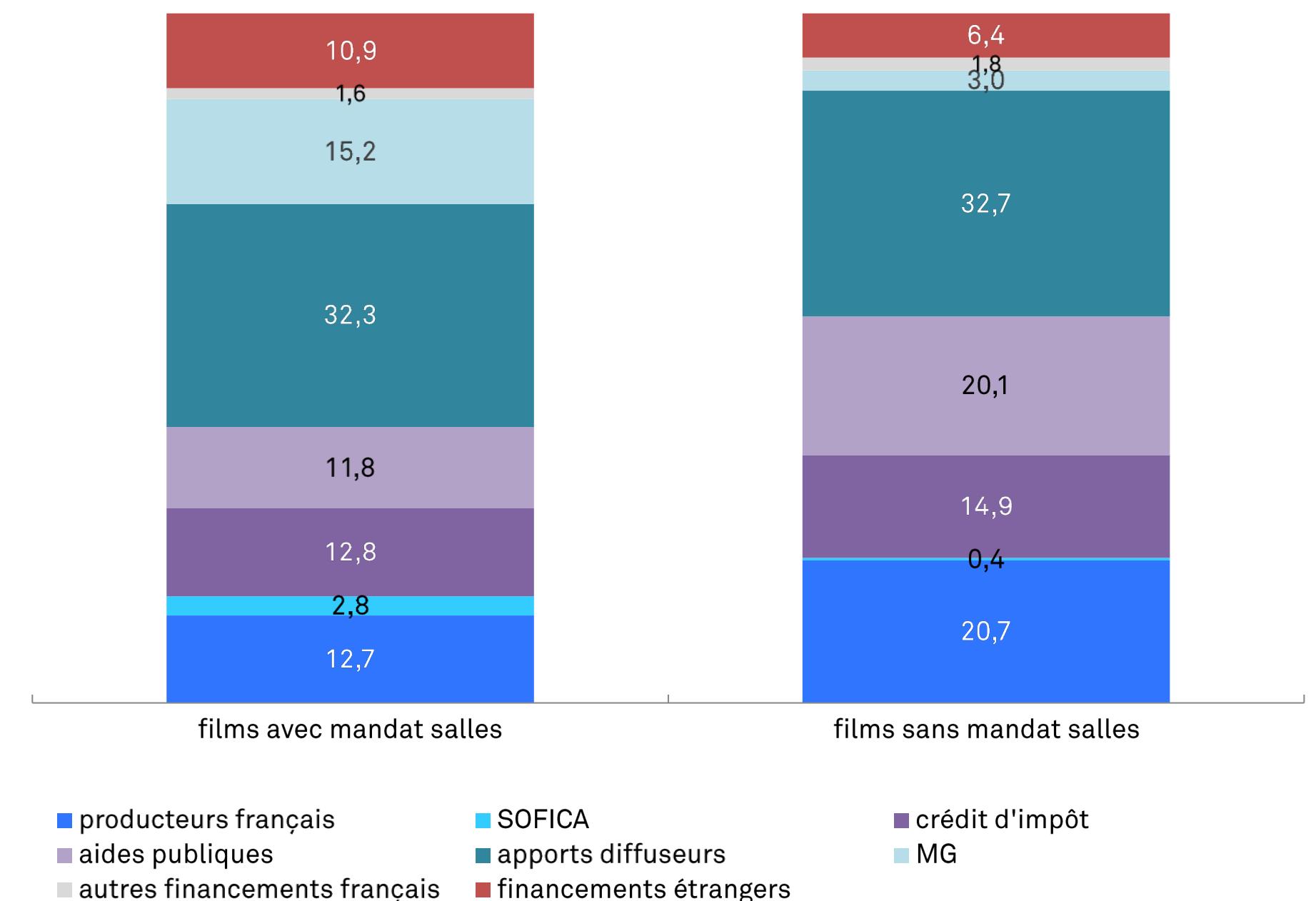
- **5,3 M€ de coûts de production en moyenne en 2024 pour les films avec mandat salles**
 - ✓ Net rebond vs. 2023 (+18,0 %)
 - ✓ Légèrement supérieur au niveau d'avant crise (+2,2 %) et encore davantage à celui du début de la période (+8,8 % vs. 2015)
- Une hausse du coût moyen des films avec mandats salles toutefois moins favorable que pour l'ensemble des FIF
 - ✓ +20,6 % vs. 2023, +5,1 % vs. la moyenne 2017-2019 et +11,6 % vs. 2015
- Un écart de plus de 4 M€ entre le coût moyen des films avec et sans mandat salles
 - ✓ 4,2 M€ d'écart en 2024, en hausse par rapport à 2023 (2,6 M€)
 - ✓ Largement supérieur à celui observé avant crise (1,7 M€)
 - ✓ Pour rappel, un nombre limité de FIF sans mandat salles en 2024 (16 vs. 29 en 2023)



Les films sans mandat salles : plus largement financés par leurs producteurs français

- Des **producteurs français presque deux fois plus présents** dans le financement des FIF agréés sans mandat
 - ✓ 20,7 % en 2024 vs. 12,7 % pour les films avec mandat salles
 - ✓ Des financements étrangers fluctuants : moins présents en 2024, contrairement à 2023, à 6,4 % vs. 10,9 % pour les films avec mandat salles
- Une part de **soutiens publics largement plus élevée pour les films sans mandat en 2024**
 - ✓ 20,1 % pour les films sans mandat vs. 11,8 % pour ceux avec mandat
 - ✓ En lien avec le profil des films sans mandat en 2024, à très faible budget
 - ✓ Un peu plus de CIC également : respectivement 14,9 %, contre 12,8 %
 - ✓ Sur 10 ans, une part des aides publiques équivalente, que le film bénéficie d'un mandat ou non
- Une part des **diffuseurs équivalente** pour les films avec ou sans mandat

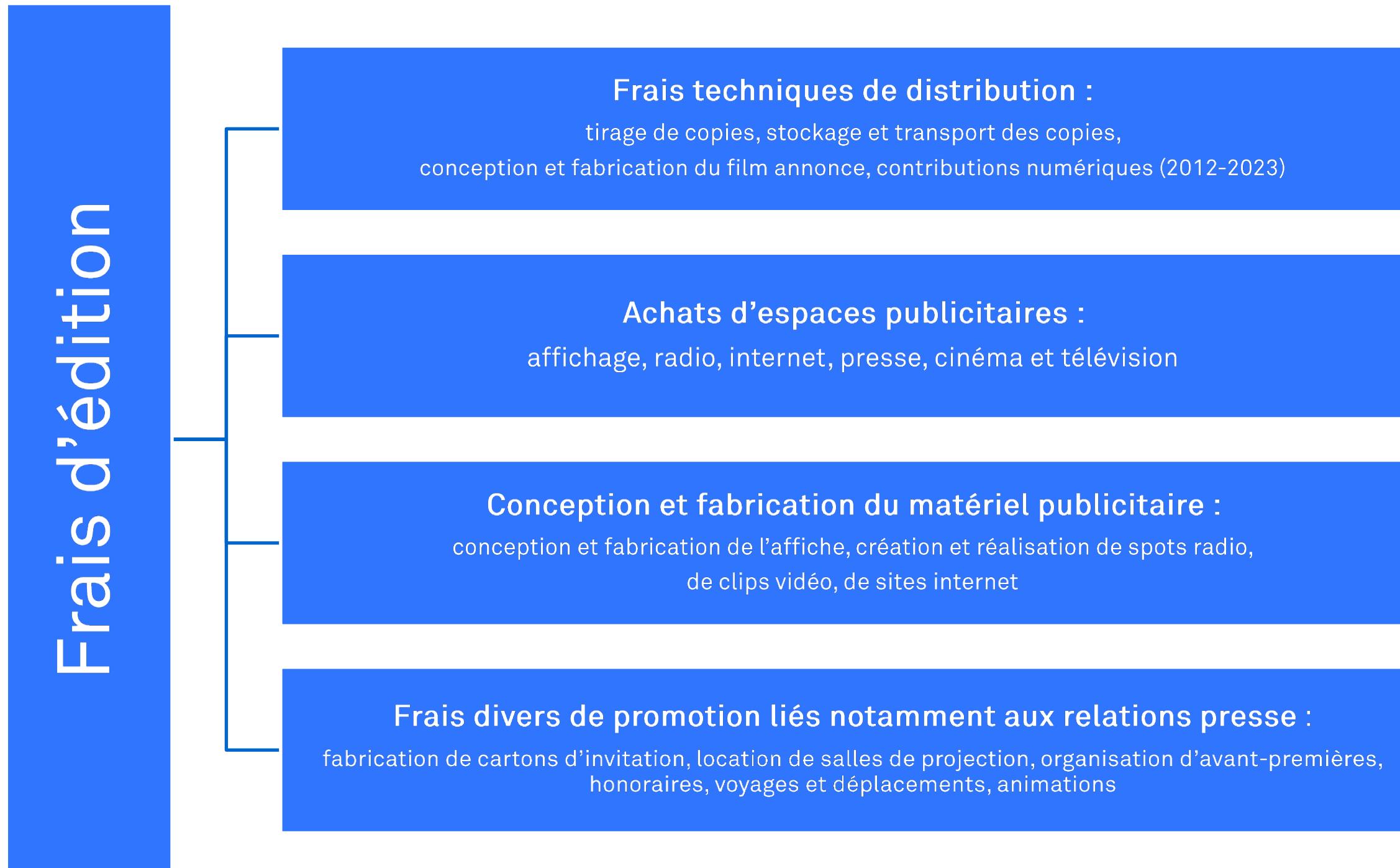
Répartition du financement définitif des films d'initiative française avec et sans mandat salles en 2024 (%)



LE ROLE DES DISTRIBUTEURS DANS LES FILMS D'INITIATIVE FRANCAISE AGREES

LES FRAIS D'EDITION

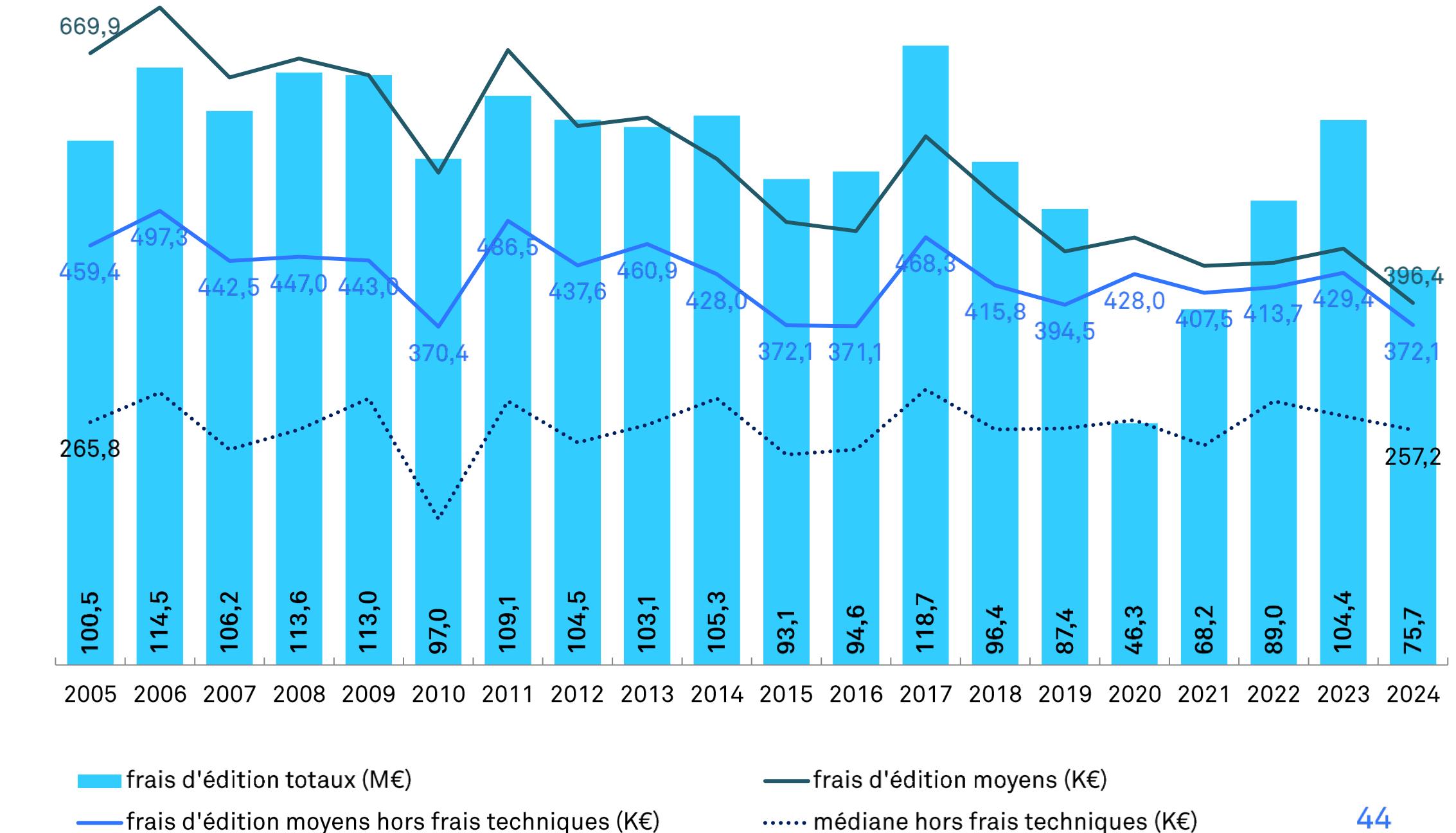
Rappel de la typologie des frais d'édition



Des frais d'édition moyens (hors frais techniques) à leur plus bas niveau depuis 2016

- **76 M€ de frais d'édition en 2024, au plus bas niveau historique hors années de crise sanitaire**
 - ✓ -27,5 % vs. 2023 et -24,9 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Pour un nombre de films moins important : 191 en 2024 vs. 229 en 2023 et 195 en moyenne en 2017-2019
- **396,4 K€ par film en moyenne en 2024**
 - ✓ Baisse par rapport à 2023 (-13,1 %), au plus bas niveau historique (années de crise y compris)
 - ✓ Dans une **tendance à la baisse sur longue période** : -40,8 % vs. 2005
- **Une baisse en vingt ans largement imputable à la numérisation des salles et la fin progressive des VPF...**
- **...mais des frais d'édition en baisse également hors frais techniques**
 - ✓ 372,1 K€ par film en moyenne, soit -19,0 % vs. 2005, au plus bas niveau depuis 2016 (371,1 K€)
 - ✓ Frais techniques : 24,3 K€ par film en 2024 vs. 210,5 K€ vs. 2005 (-88,4 %)

Frais d'édition des films d'initiative française sortis en salles



Top 5 2024 des frais d'édition engagés

1



Top 5 des FIF agréés en termes de frais d'édition en 2024



9,38 millions d'entrées

2



STUDIOCANAL

4,94 millions d'entrées

3



2,06 millions d'entrées

4



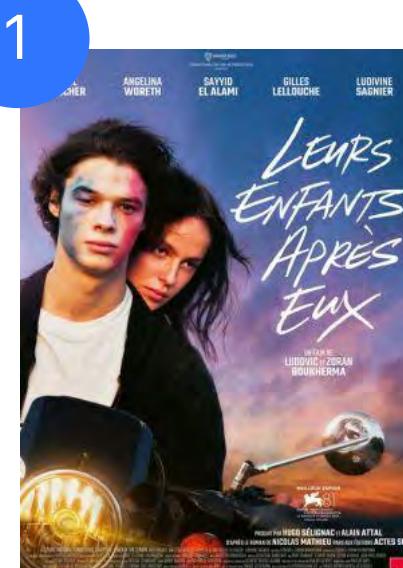
0,34 million d'entrées

5



1,13 million d'entrées

1



Top 5 des FIF agréés Art et Essai en termes de frais d'édition en 2024



0,34 million d'entrées

2



diaphana
DISTRIBUTION

2,60 millions d'entrées

3



1,25 million d'entrées

4



STUDIOCANAL

0,43 million d'entrées

5



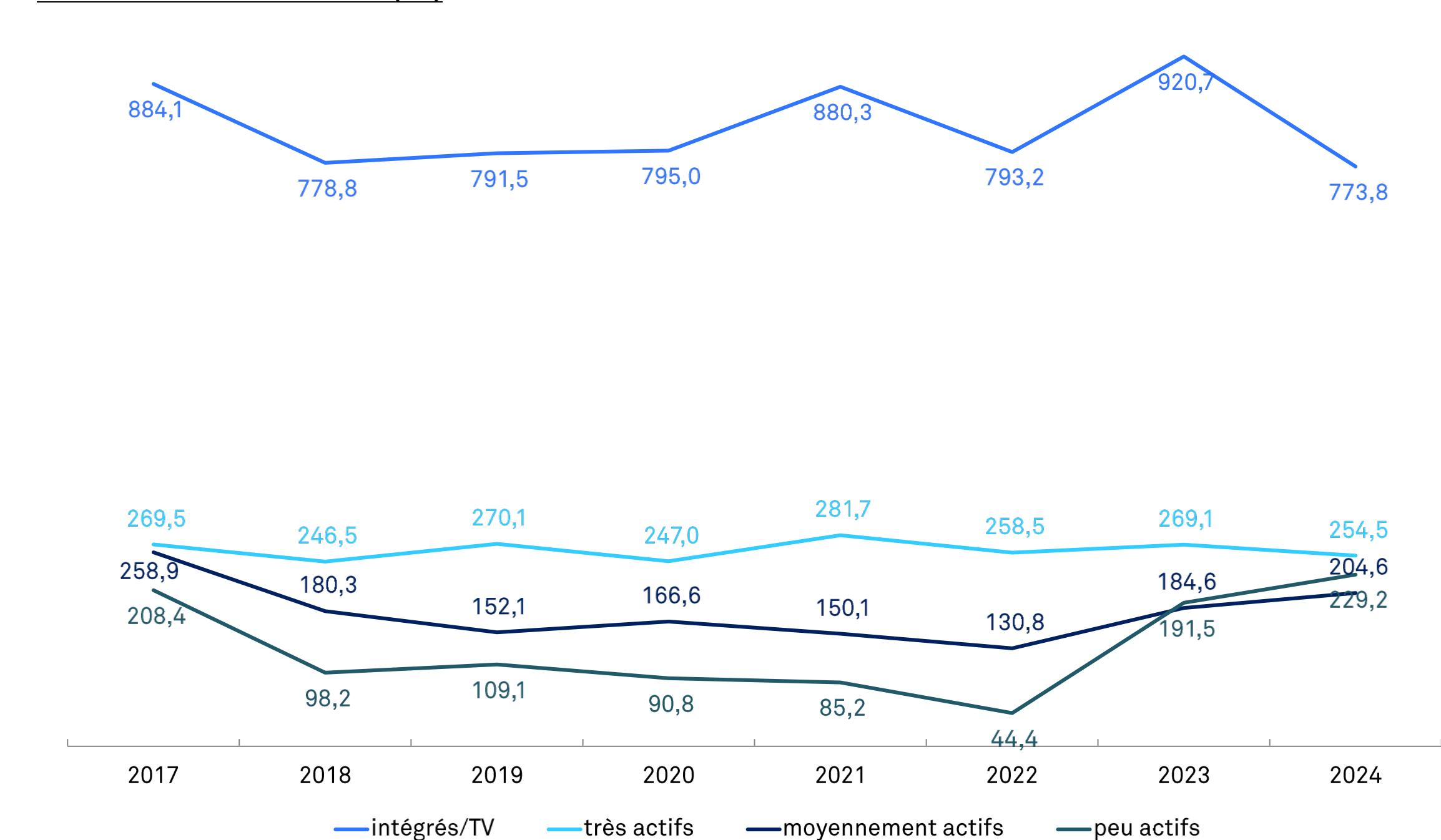
STUDIOCANAL

0,62 million d'entrées

Des frais d'édition moyens en repli pour les films des intégrés/TV mais près de 3 fois plus élevés que pour les autres films

- Des frais d'édition moyens (hors frais techniques) largement plus élevés pour les films des distributeurs intégrés/TV
 - ✓ 739,3 K€ en 2024, au plus bas niveau de la période
 - ✓ Près de 3 fois plus que pour les films des distributeurs très actifs
- Une baisse plus marquée pour les intégrés/TV vs. avant crise (-5,4 %)
 - ✓ -3,3 % pour les très actifs (254,5 K€)
 - ✓ En hausse légère pour les moyennement actifs (+3,2 % à 204,6 K€, plus haut niveau de la période)
 - ✓ En forte hausse également pour les peu actifs : à nouveau, des fluctuations importantes sur cette catégorie très hétérogène et une hausse liée à un distributeur

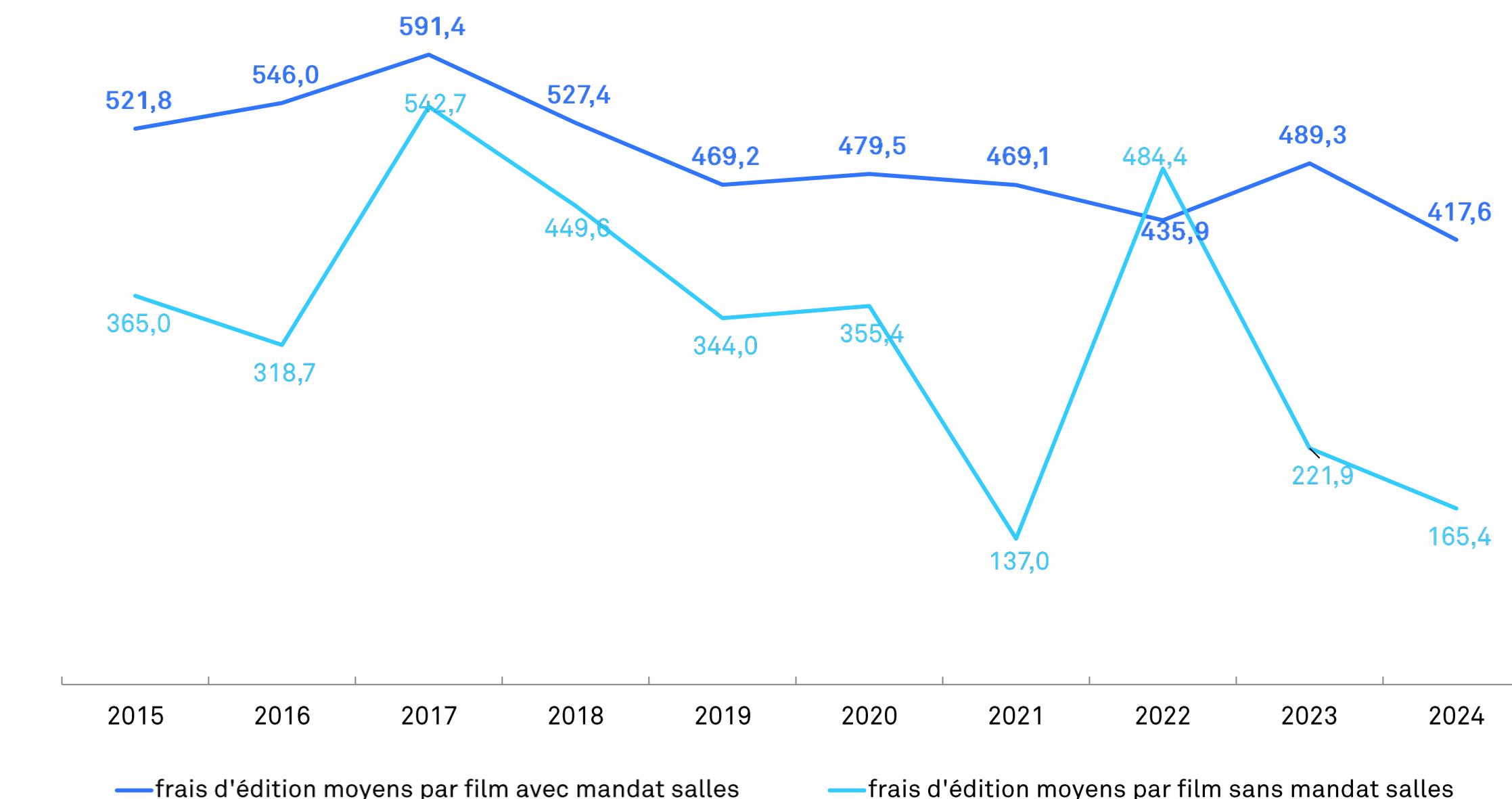
Frais d'édition moyens (hors frais techniques) des films d'initiative française sortis en salles selon le distributeur (K€)



Des frais d'édition moyens logiquement plus importants pour les films avec mandat salles

- **417,6 K€ par film bénéficiaire d'un mandat salle, qu'il soit isolé ou groupé, en 2024**
 - ✓ -20,0 % vs. 2023
 - ✓ Au plus bas niveau de la décennie
- **Hors frais techniques, des frais d'édition moyens stables sur longue période**
 - ✓ -1,6 % vs. 2015 mais -15,0 % vs. 2023
- Des frais moyens très fluctuants pour les films sans mandat salles mais généralement inférieurs à ceux avec mandat, pour lesquels le distributeur s'est engagé dès le préfinancement

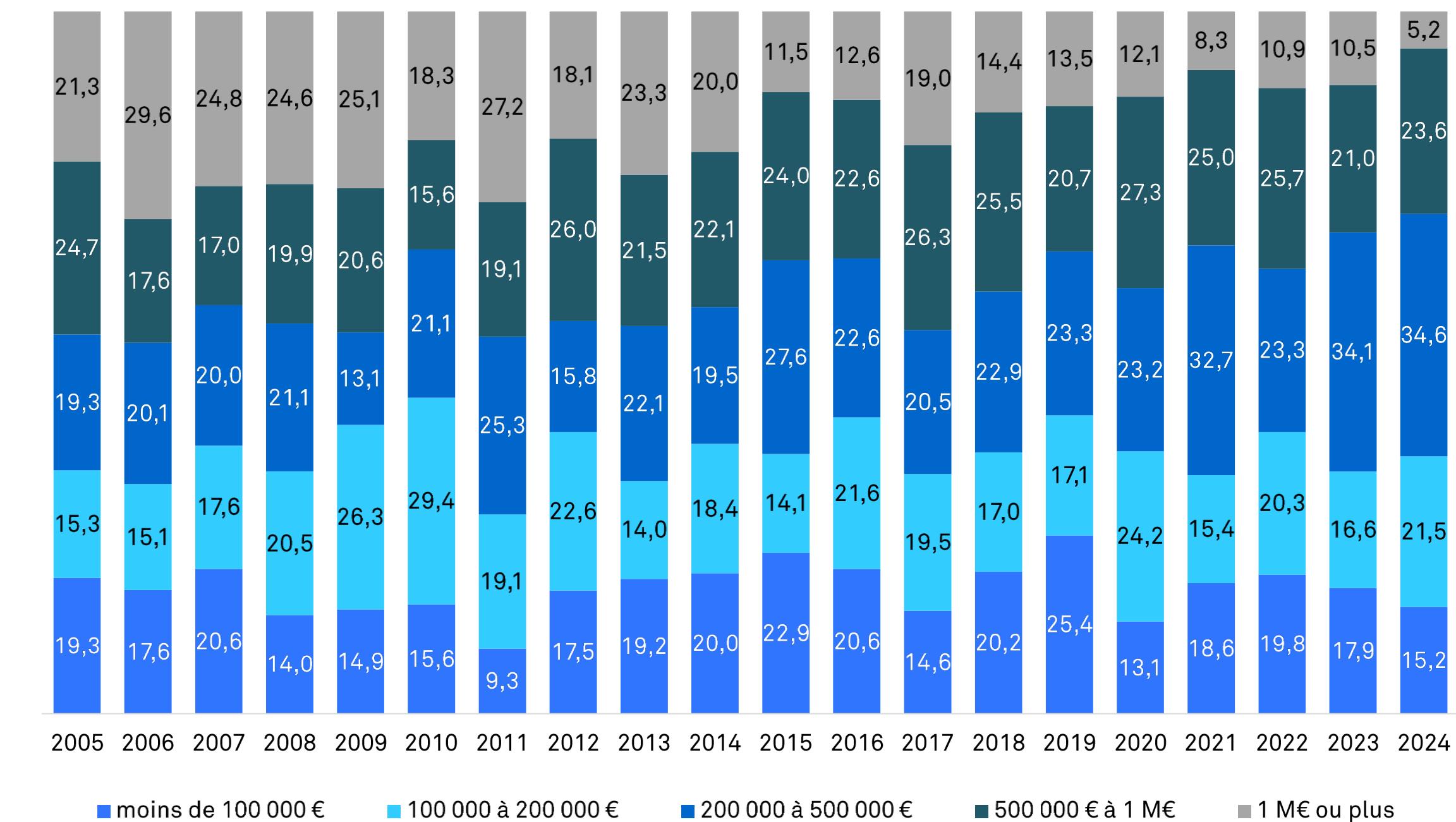
Frais d'édition des films d'initiative française sortis en salles selon la présence ou non d'un mandat salles (K€)



Proportion au plus bas de films avec des frais d'édition moyens à 1 M€ ou plus

- Plus d'1/3 des films avec des frais d'édition compris entre 200 K€ et 500 K€ en 2024**
 - ✓ 34,6 %, plus haut niveau depuis 2004
- Nouvelle baisse de la part de films avec des frais d'édition à 1 M€ ou plus**
 - ✓ 5,2 % en 2024, -5,2 pts vs. 2023, -6,2 pts vs. 2015 et -16,1 pts vs. 2005
 - ✓ Plus bas niveau des 20 dernières années et 2^e fois sous les 10 % (8,3 % en 2021)
- Rebond de la part de films avec des frais d'édition compris entre 500 K€ et 1 M€**
 - ✓ 23,6 % en 2024, +2,6 pts vs. 2023
 - ✓ Dans la moyenne des 10 dernières années (23,9 %) et supérieure à celle des 20 dernières années (22,3 %)

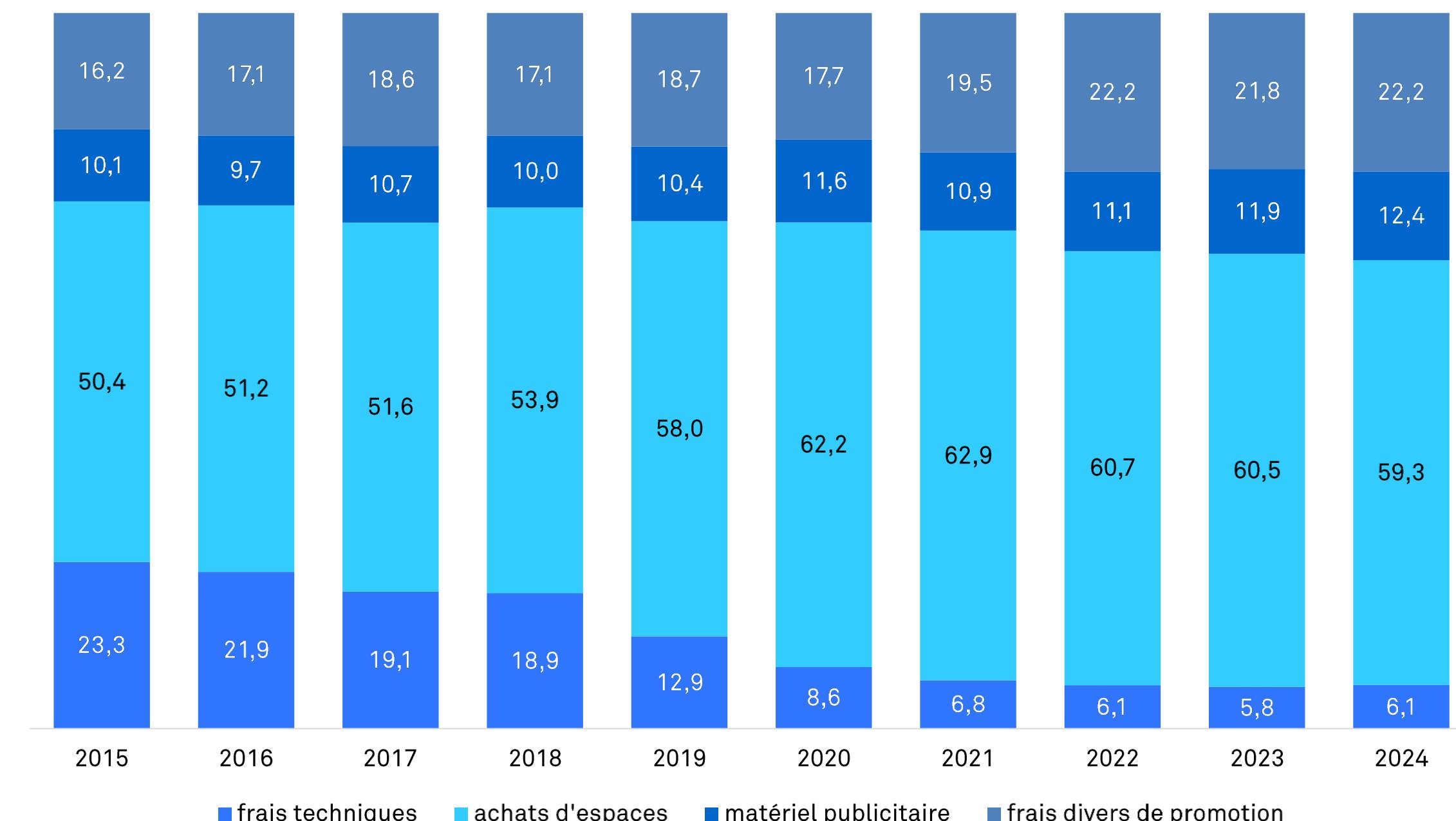
Répartition des films selon le niveau de dépenses (%)



Une part dédiée aux frais divers de promotion toujours à haut niveau

- Près de 60 % des frais d'édition dédiés aux achats d'espaces en 2024
 - ✓ En léger recul vs. 2023 (-1,2 pt) mais en hausse sensible sur la période (+9,0 pts vs. 2015)
 - ✓ Effet mécanique lié à la chute de la part des frais techniques (-17,2 pts vs. 2015)
 - ✓ 44,9 M€ consacrés aux achats d'espaces en 2024 (-28,9 % vs. 2023 et -4,2 % vs. 2015)
- Une part des frais divers de promotion (presse, avant-premières) qui se maintient à haut niveau
 - ✓ 22,2 % en 2024, au plus haut avec 2022
 - ✓ 16,8 M€ (-26,2 % vs. 2023), +10,9 % vs. 2015 et +9,7 % vs. 2005
- Une part du matériel publicitaire en légère hausse (12,4 %)
 - ✓ A un plus haut niveau historique
 - ✓ 9,4 M€, -24,4 % vs. 2023 et -0,4 % par rapport à 2015

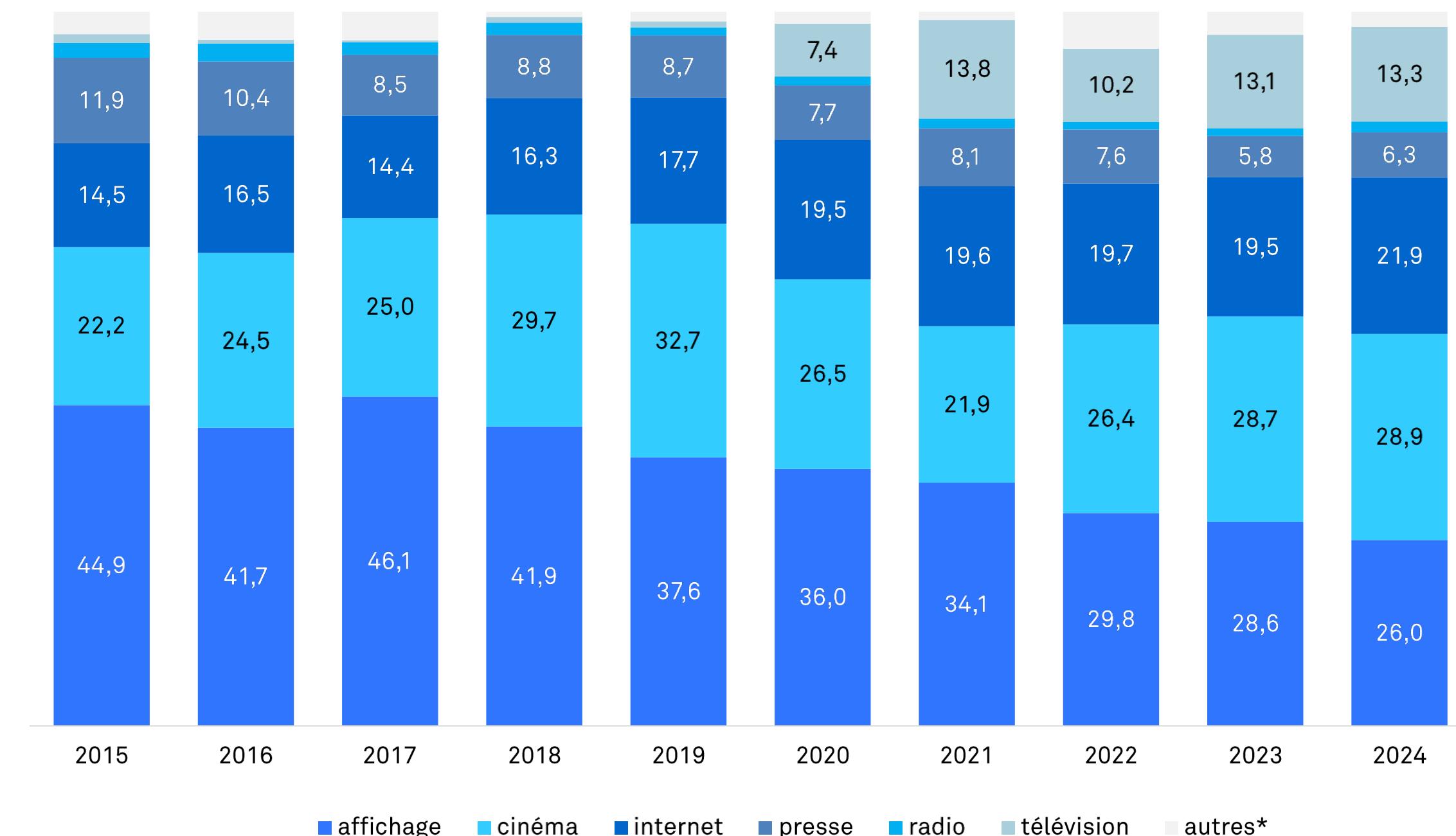
Répartition des frais d'édition selon le type de dépenses (%)



Le cinéma, 1^{er} média en achats d'espaces pour la deuxième année consécutive

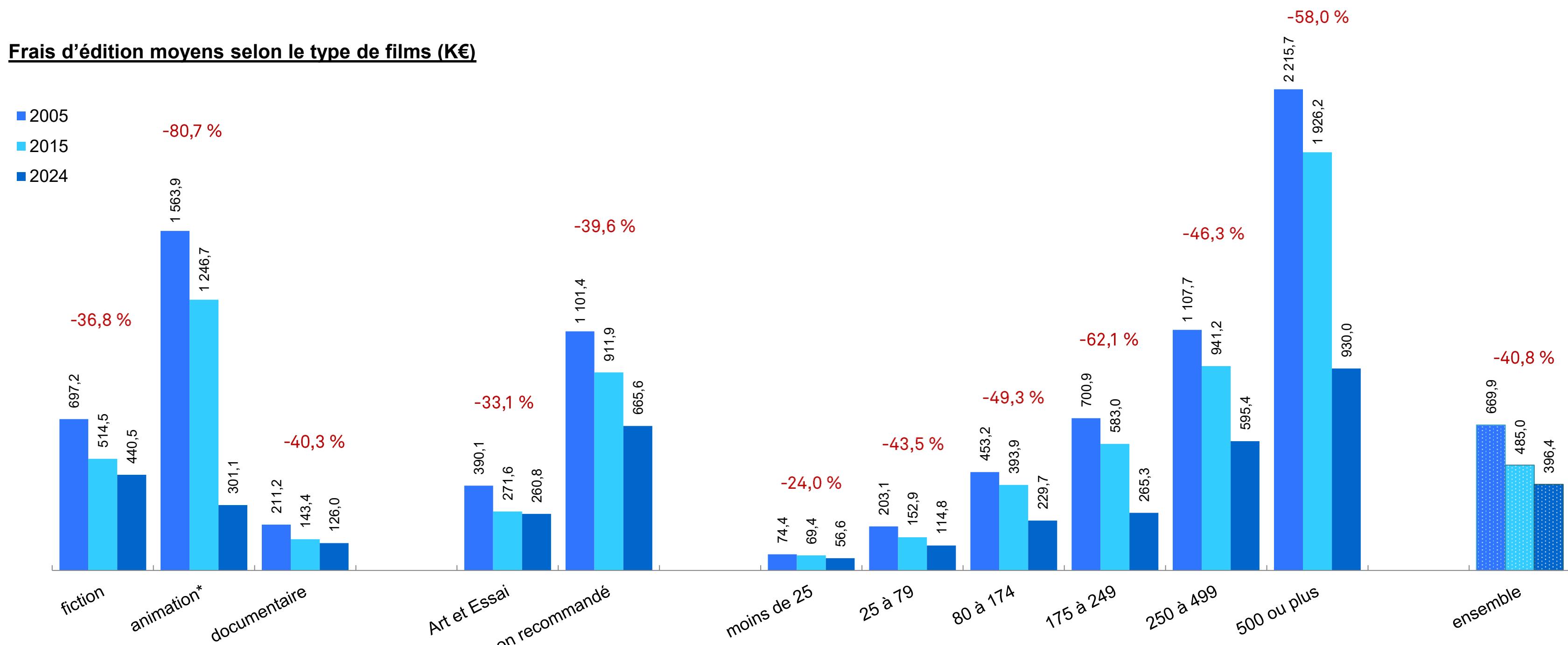
- Près de 30 % des achats d'espaces dédiés à la promotion des films en salles de cinéma en 2024
 - ✓ 1^{er} en achat d'espaces depuis 2023, devant l'affichage
- Baisse continue de l'affichage depuis 2017
 - ✓ 2^e média avec 26,0 % des achats d'espace, soit -20,1 points vs. 2017
- Montée en puissance d'Internet, à la 3^e position
 - ✓ 21,9 % des achats d'espaces en 2024, au plus niveau historique
- Une intégration notable de la télévision dans le mix-media
 - ✓ 13,3 % en 2024, au plus haut depuis l'ouverture de la publicité en faveur du cinéma sur ce média en 2020

Répartition des frais d'édition selon le type de dépenses (%)



Des frais d'édition en baisse quel que soit le type de films

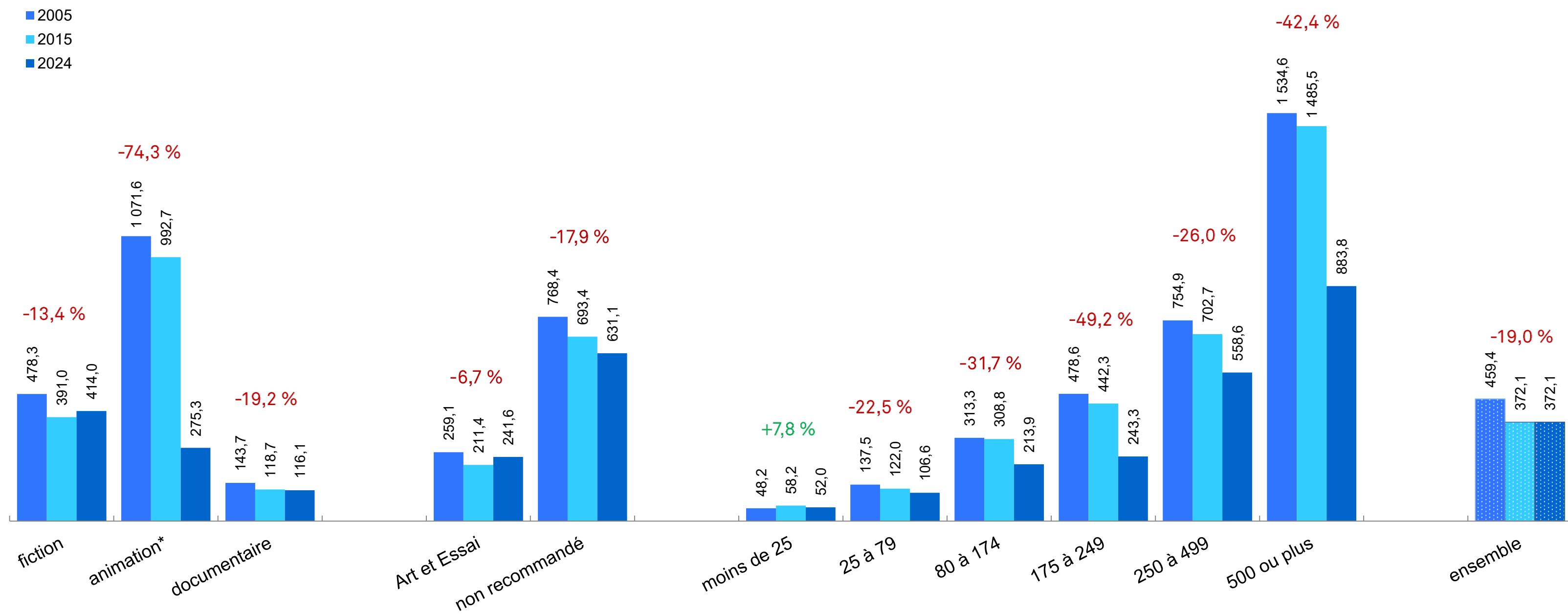
- Une baisse également visible sur 10 ans, et qui concerne également tous les types de films
- Plus bas niveau historique pour les films non recommandés
- Baisse plus importante sur un an pour les films sortis sur 500 établissements ou plus (-28,0 %)



Une baisse des frais d'édition (hors frais techniques) généralisée, à l'exception notable des films sortant sur moins de 25 établissements en semaine 1

- Une baisse également visible sur 10 ans, sauf pour les fictions (+5,9 %) et pour les films Art et Essai (+14,3 %)

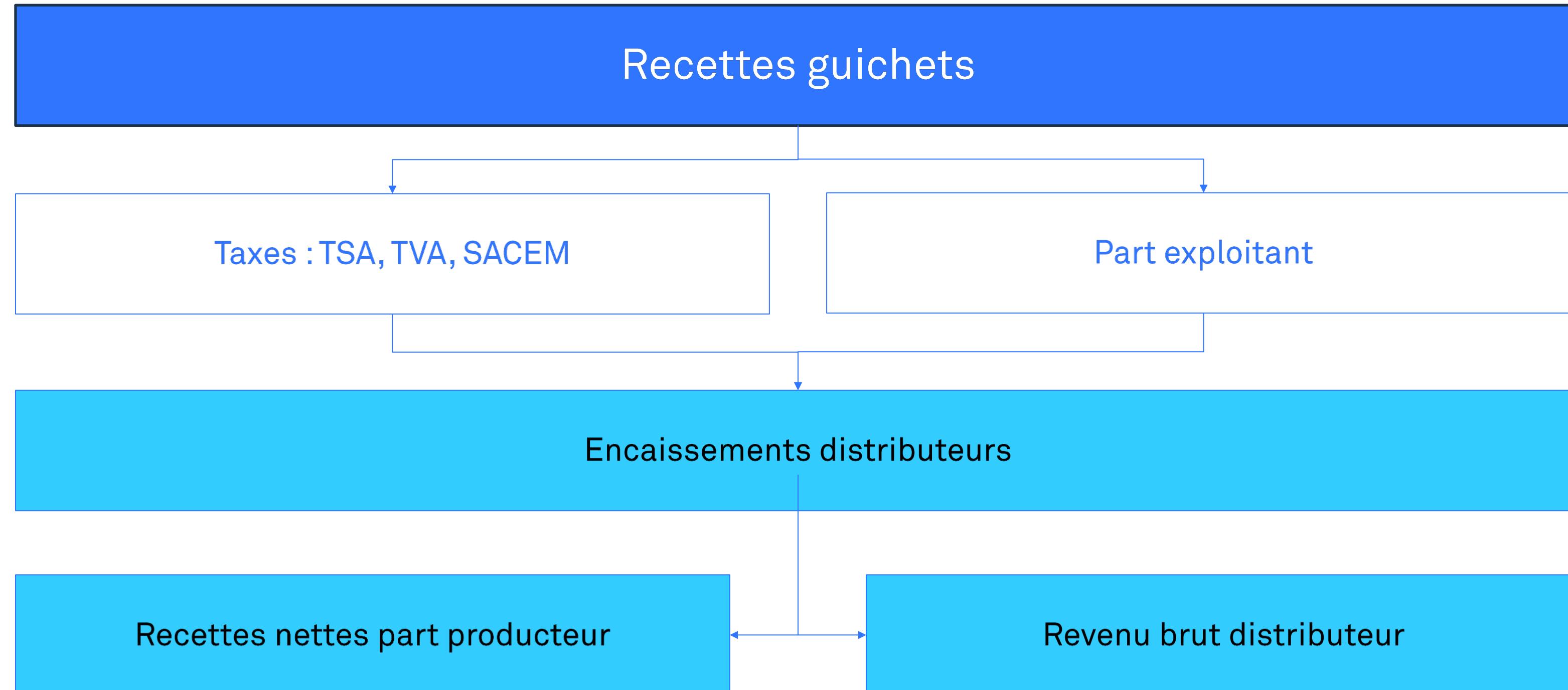
Frais d'édition moyens hors frais techniques selon le type de films (K€)



LE ROLE DES DISTRIBUTEURS DANS LES FILMS D'INITIATIVE FRANCAISE AGREES

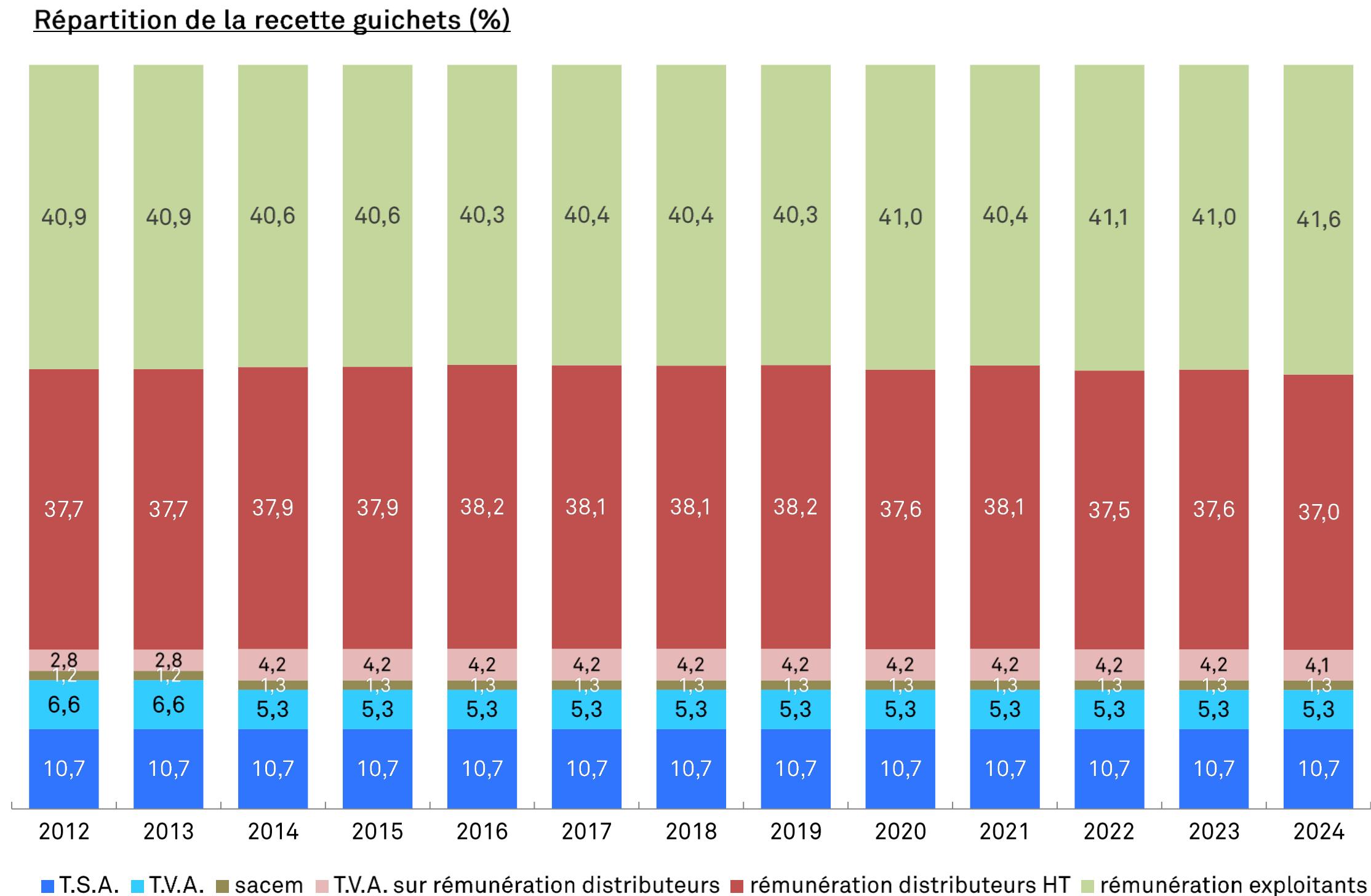
LE RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Un partage de la recette entre exploitants, distributeurs et ayants-droits

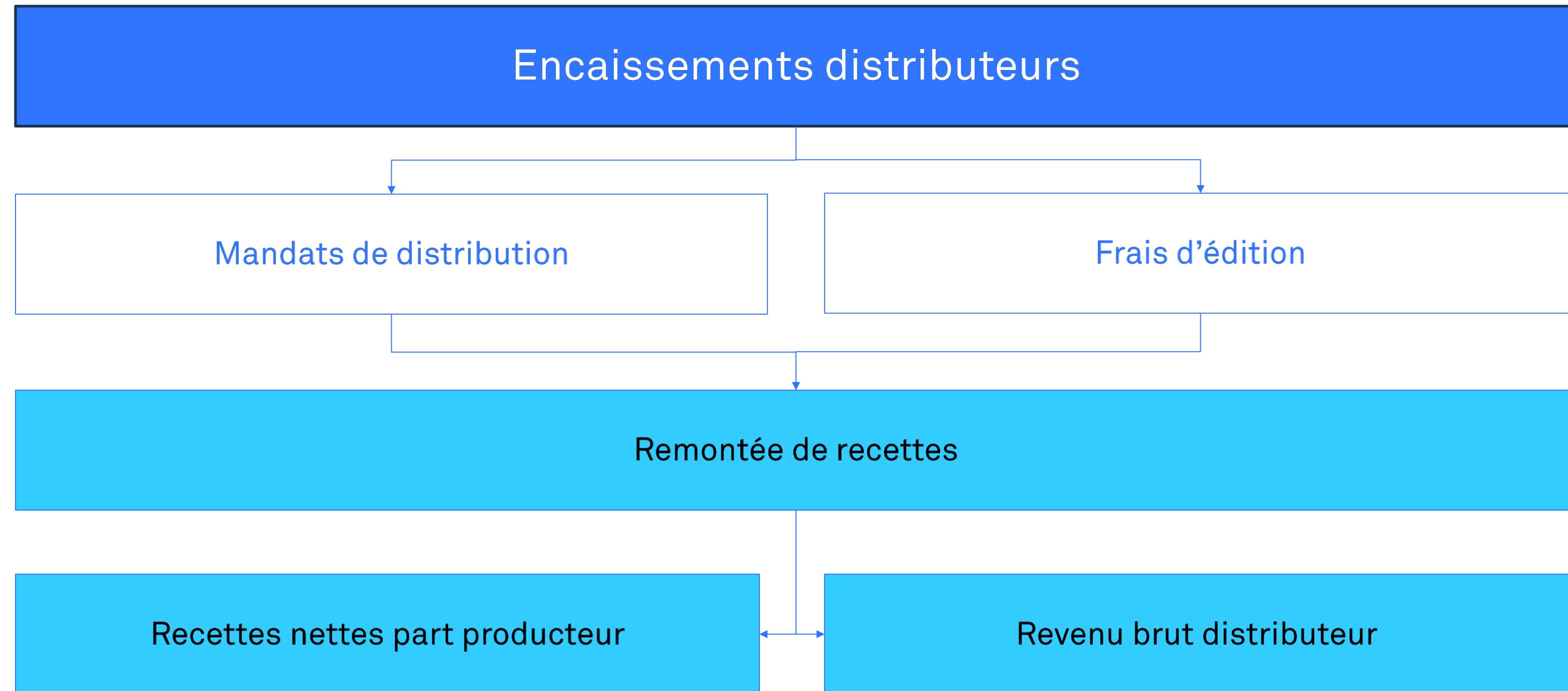


Près de 40 % de la recette guichets remonte aux distributeurs

- **41,1 % de la recette guichet pour les distributeurs en 2024**
 - ✓ Entre 40 % et 43 % chaque année
 - ✓ 37,0 % hors TVA
- Un partage plutôt égalitaire avec les exploitants (41,6 % de la recette guichet)
- 4,1 % de la recette guichets correspond à la TVA sur les encaissements des distributeurs
 - ✓ Passage de 7,0 % à 10,0 % en 2014
- Un taux de location à 45,3 % en 2024
 - ✓ Une partie de la SACEM est prélevée sur les encaissements distributeurs
 - ✓ Un taux de location en légère baisse sur la décennie (46,5 % en 2015)



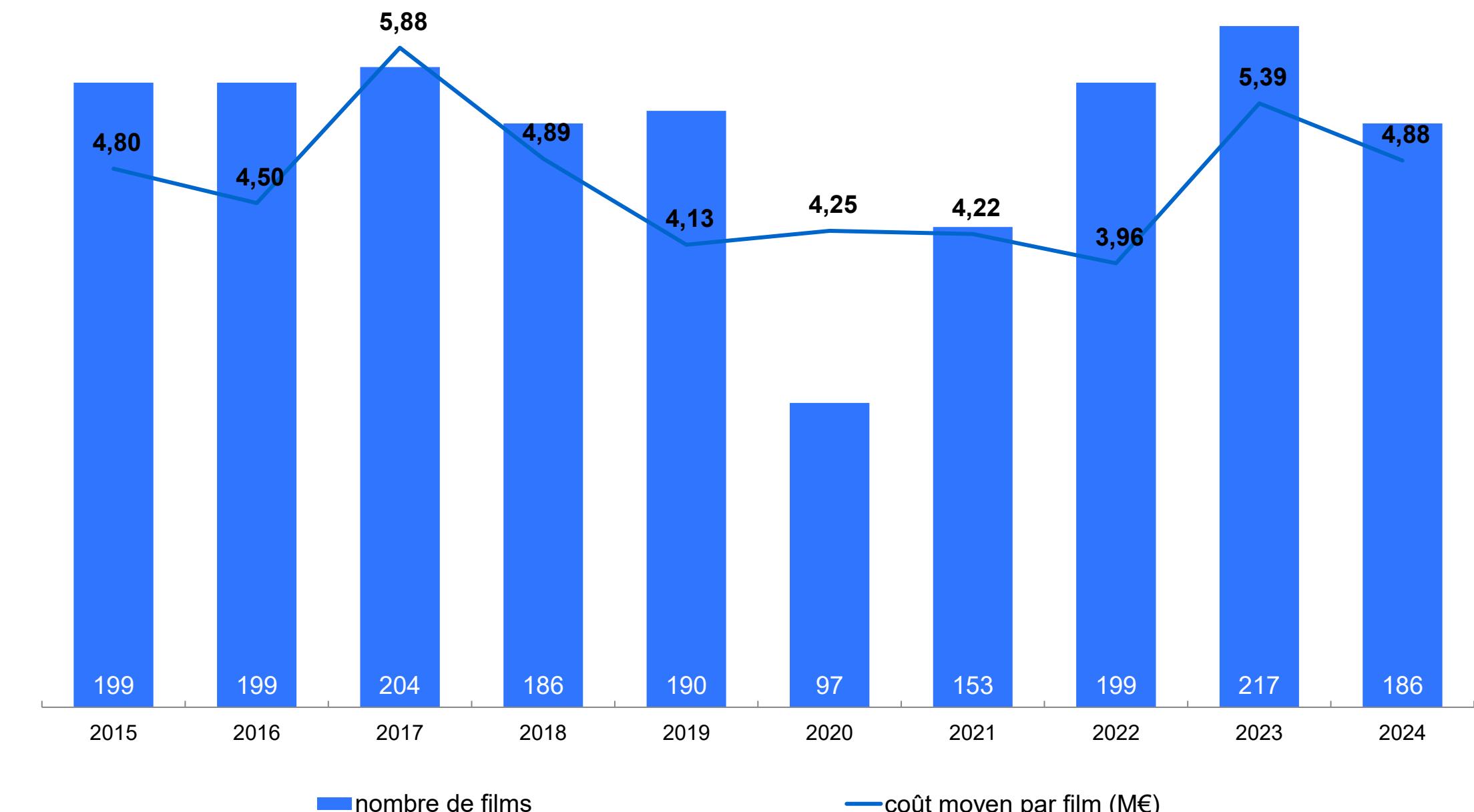
Des frais à rembourser avant une réelle remontée de recettes



Méthodologie : plus de 1 800 films étudiés pour l'analyse de la prise de risque des distributeurs

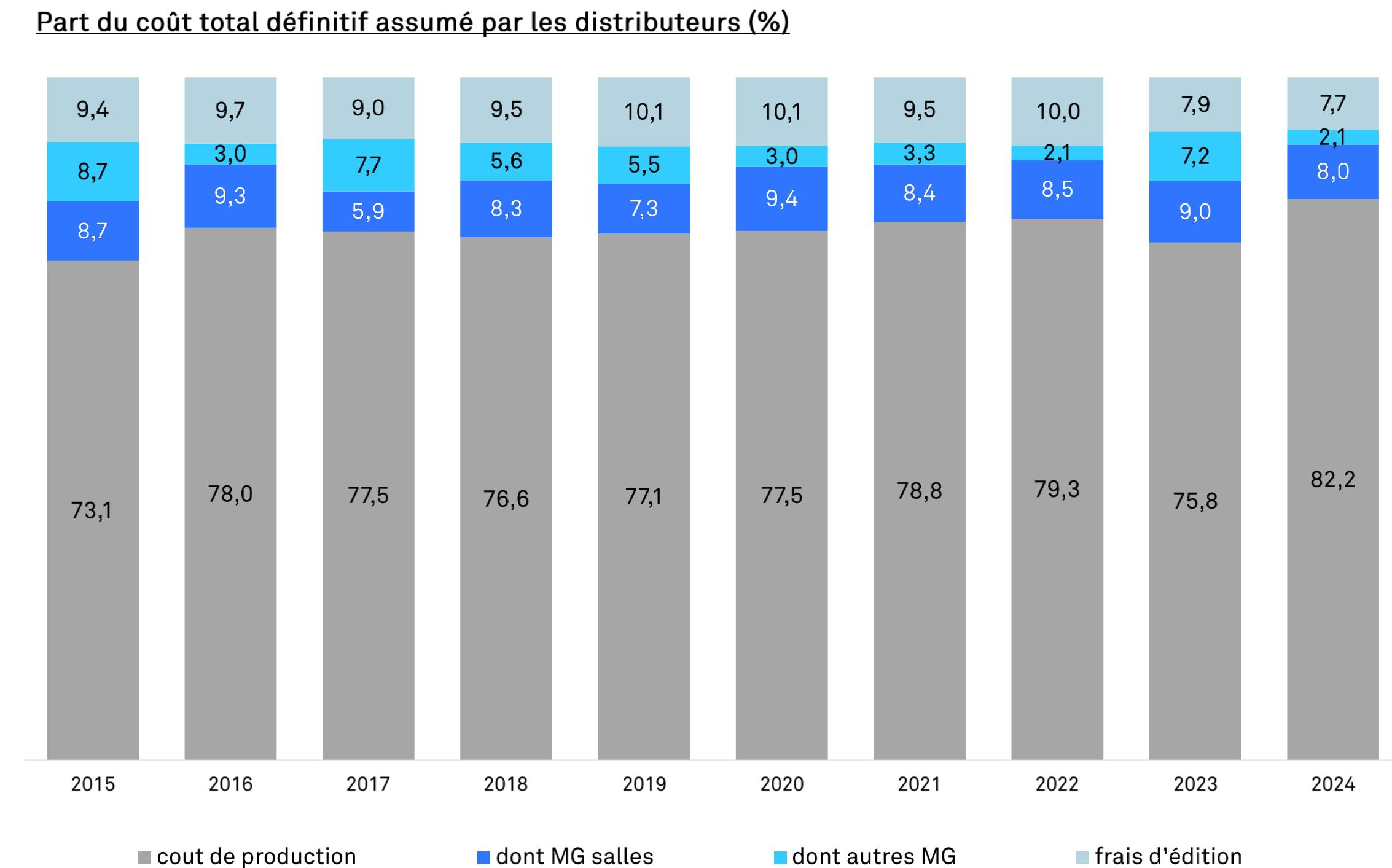
- **1 830 films d'initiative française sortis en salles entre 2015 et 2024 agréés en production et pour lesquels les distributeurs ont remis les frais d'édition**
 - ✓ 186 en 2024, 183 en moyenne chaque année sur la période (198 hors années de crise sanitaire)
- **Une baisse notable du coût moyen de production en 2024 pour un nombre de films en recul**
 - ✓ 4,88 M€ en moyenne par film en 2024, dans la moyenne des années hors crise sanitaire (4,82 M€)
 - ✓ 4,74 M€ sur l'ensemble de la période

Films et coût moyen des films d'initiative française du périmètre selon l'année de sortie



Une part des frais assumés par les distributeurs au plus bas depuis 10 ans

- En moyenne, un coût total définitif (coût de production + frais d'édition) à 5,28 M€ en 2024
 - ✓ -14,3 % vs. 2023 (5,85 M€) mais maintien au-dessus de la barre des 5 M€ et à un niveau proche de la moyenne de la décennie (5,21 M€)
 - ✓ -3,7 % vs. la moyenne 2017-2019 et -0,4 % vs. 2015
- Moins de 20 % du coût total définitif assumé par les distributeurs au sens large (MG + frais d'édition)
 - ✓ 17,8 % en 2024, au plus bas niveau de la décennie (22,5 % sur la période 2015-2024)
 - ✓ 2,1 % portés par les MG autres que pour la salle (vidéo, export ou mandat groupé hors salles), une part faible mais fluctuante selon les années (5,2 % sur la décennie)
 - ✓ 7,7 % de frais d'édition, au plus bas de la décennie



Des investissements moyens par film (MG + frais d'édition) à un faible niveau en 2024

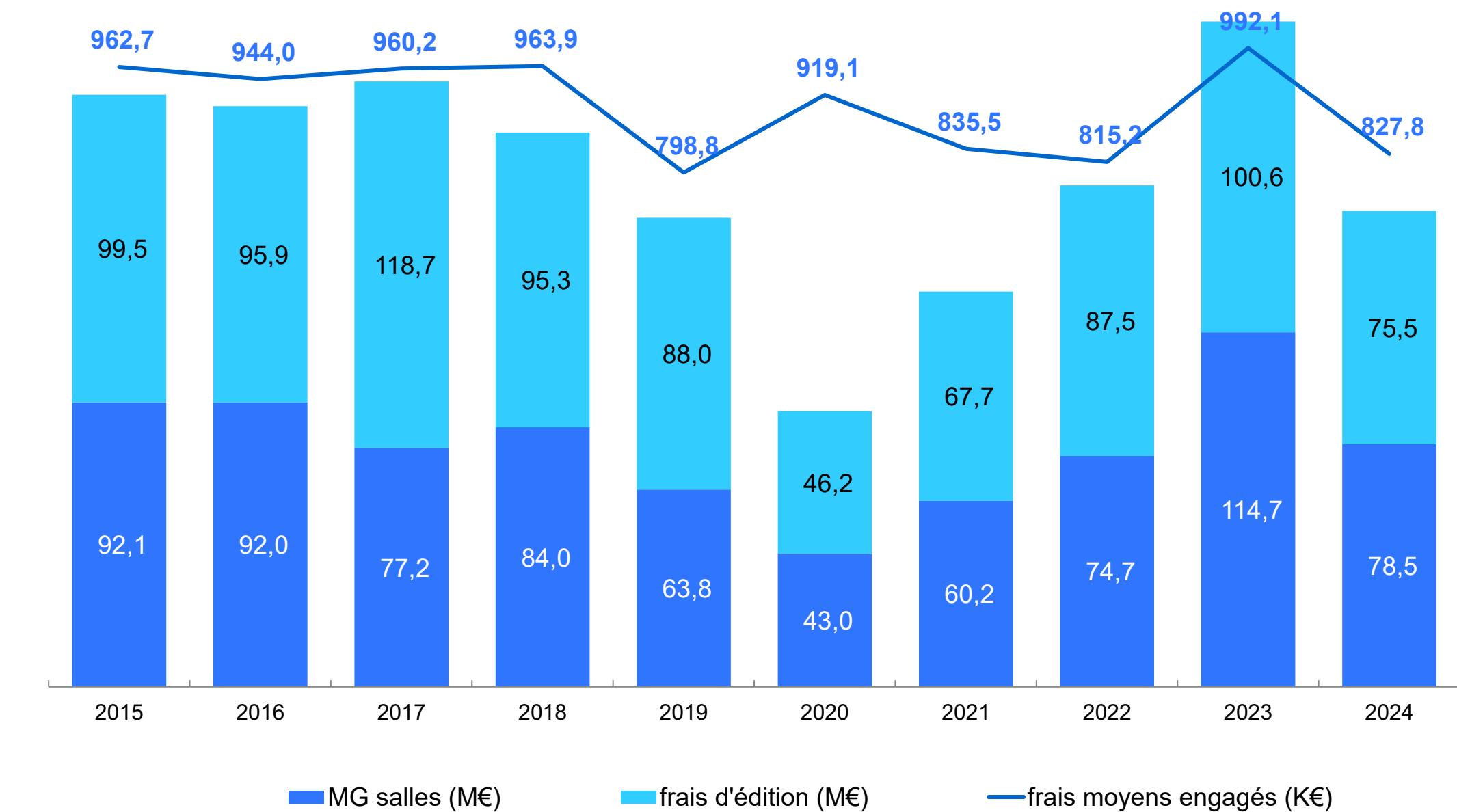
- **154,0 M€ de frais engagés par les distributeurs en 2024 sur les FIF**

- ✓ -28,5 % vs. 2023 (215,3 M€)
- ✓ En recul sensible vs. la moyenne 2017-2019 (-19,6 %) et de manière plus modérée vs. 2015 (-7,0 %)

- **Une baisse des frais moyens engagés par film sur la période**

- ✓ 827,8 K€ par film en moyenne en 2024, au plus bas niveau de la décennie derrière 2019 (798,8 K€) et 2022 (815,2 K€)
- ✓ -8,5 % vs. la moyenne de la décennie, une évolution inverse à celle du coût moyen de production (+3,0 %)

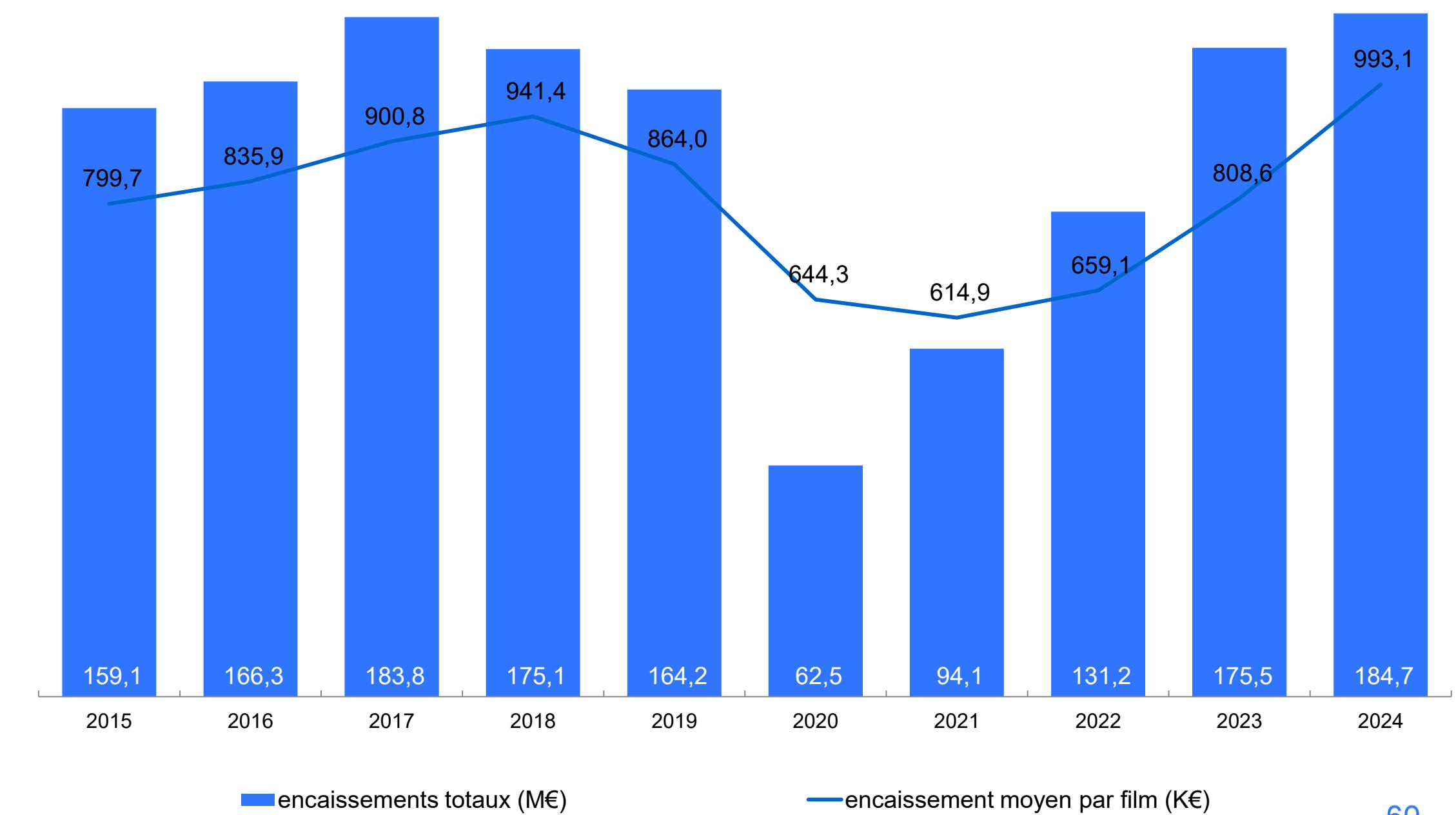
Investissements des distributeurs sur les films d'initiative française



En parallèle, un encaissement moyen par film au plus haut niveau de la décennie, surtout lié aux très bons résultats d'*Un p'tit truc en plus*

- **184,7 M€ d'encaissements totaux sur les FIF en 2024**
 - ✓ Supérieur à la moyenne de la décennie hors années de crise sanitaire (167,5 M€) : +10,3 %
- **Un encaissement moyen qui continue de remonter, approchant les 1 M€**
 - ✓ 993,1 K€ en 2024, plus haut niveau de la décennie
 - ✓ +17,1 % vs. la moyenne de la décennie hors années de crise sanitaire (848,0 K€)
 - ✓ Des résultats largement portés par *Un p'tit truc en plus* : -5,2 % d'encaissements totaux et +0,7 % d'encaissement moyen vs. la moyenne de la décennie en excluant ce film

Encaissements sur les films d'initiative française



Glossaire & méthodologie

Glossaire

- Investissements : MG + frais d'édition
- Encaissements : remontées de la recette guichets, après déduction des taxes (TSA, TVA, SACEM) et de la part exploitants, revenant aux distributeurs. Les distributeurs reversent ensuite une partie de ces encaissements aux ayants-droits de l'œuvre concernée.
- Encaissements totaux revenant aux distributeurs : encaissements, déduits des investissements (MG + frais d'édition) assumés par le distributeur, calculé sur la base d'une commission de 25 %. Les 75 % restant remontent aux ayants-droits.

Méthodologie

- Périmètre : uniquement sur le couloir de recettes de la salle et sur l'année de sortie en salles donc hors recettes salles postérieures et hors recettes émanant des autres circuits de distribution (vidéo physique et dématérialisée, télévision, international)
- Limites : les distributeurs engagent des MG sur d'autres circuits de distribution (export et vidéo) et les MG groupés peuvent être recoupés par les recettes d'autres circuits que la salle

Objectif

Le retour sur investissements permet d'établir **le taux de couverture/recouvrement des investissements consentis par les distributeurs salles sur les films d'initiative française**.

Il ne permet pas et n'a pas vocation à déterminer la rentabilité des sociétés (pas de prise en compte notamment des frais de structure).

Plus des ¾ des frais couverts par les encaissements de l'année de sortie, au plus haut niveau de la décennie

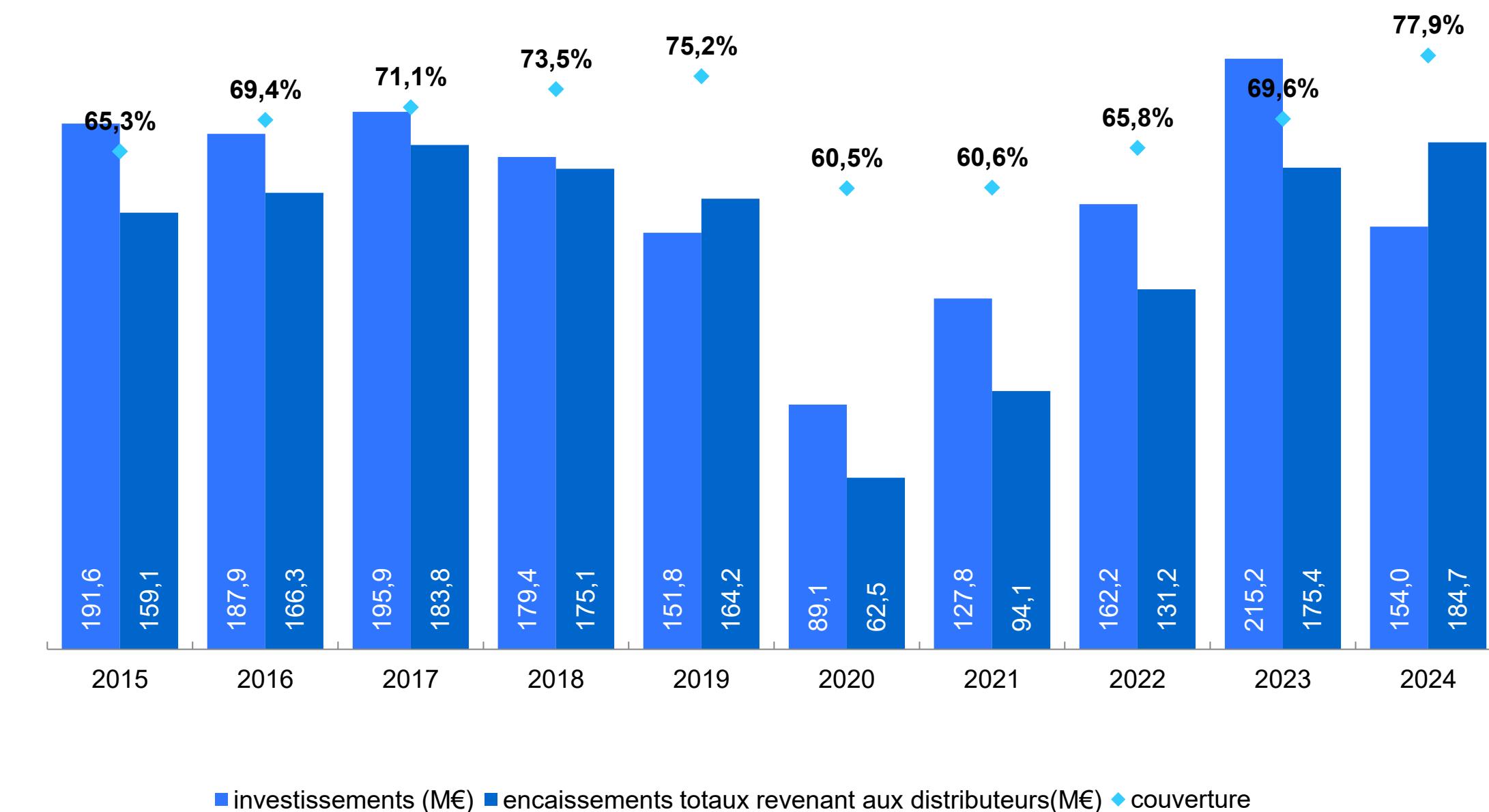
- Des encaissements salles qui couvrent 77,9 % des frais engagés sur les FIF par les éditeurs

- ✓ Au global, 69,4 % des frais engagés sur la période 2015-2024 couverts dans l'année (70,7 % hors années de crise)
- ✓ Une situation qui s'améliorait depuis 2015 et une année 2024 exceptionnelle, liée en partie à *Un p'tit truc en plus* même si le taux reste à un haut niveau sans ce film : 73,1 %, 3^e plus haut niveau de la décennie derrière 2019 (75,2 %) et 2018 (73,5 %)

- Des situations contrastées mais plus favorables en 2024

- ✓ 11,4 % des distributeurs couvrent leurs frais par les encaissements salles en 2024, au plus haut niveau depuis 2015 (12,7 % et 5,4 % sur l'ensemble de la période)
- ✓ 45,5 % des distributeurs couvrent moins de 50 % de leur frais en 2024, plus bas niveau de la décennie (55,4 % sur la période 2015-2024)

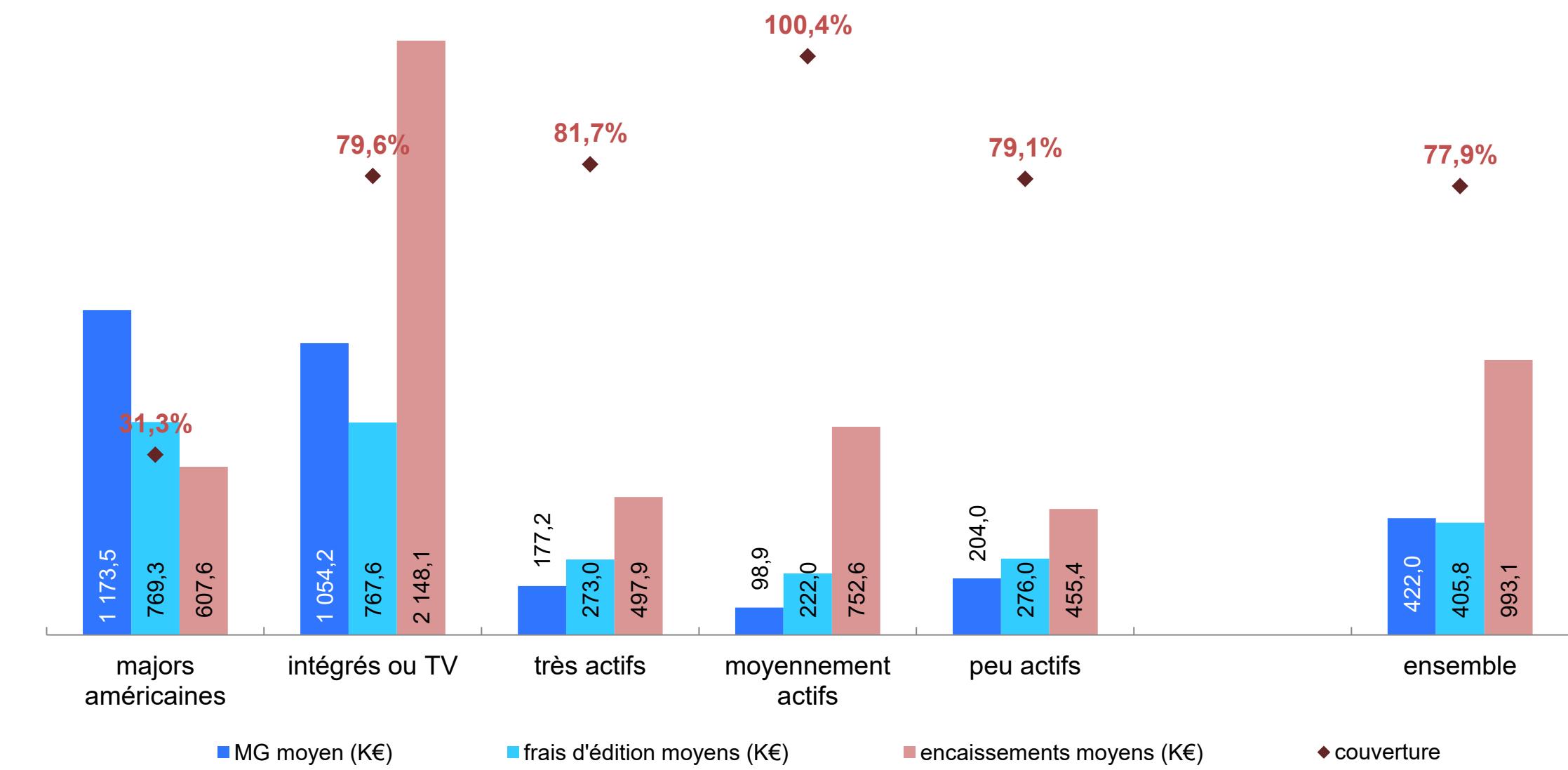
Couverture des investissements sur les films d'initiative française par les encaissements (hors aides publiques)



Hors aides publiques, des investissements récupérés dès la salle en 2024 uniquement pour les distributeurs moyennement actifs

- Les **distributeurs moyennement actifs**, 100 % de leurs mises remboursées dès la 1^e fenêtre salle
 - ✓ 2 distributeurs couvrent à plus de 100 % leur mise, 10 moins de 50 % à ce stade
 - ✓ Première année au-dessus des 100 % pour cette catégorie de distributeurs, lié au succès d'*Un p'tit truc en plus* (53,3 % de couverture sans ce film)
- Une situation moins favorable pour les autres distributeurs français
 - ✓ Autour de 80 % des frais couverts par la salle pour les distributeurs intégrés/TV, très actifs et peu actifs
 - ✓ Un taux de couverture à son plus haut niveau pour les très et peu actifs, 2^e plus haut niveau pour les intégrés/TV derrière 2019 (82,9 %) avec 2016
 - ✓ 31,3 % pour les majors américaines (sur les FIF uniquement, qui viennent compléter un catalogue de films américains plus rentables)
- Un niveau de recouplement qui s'améliore sensiblement par rapport à 2023 pour chaque catégorie, sauf pour les majors

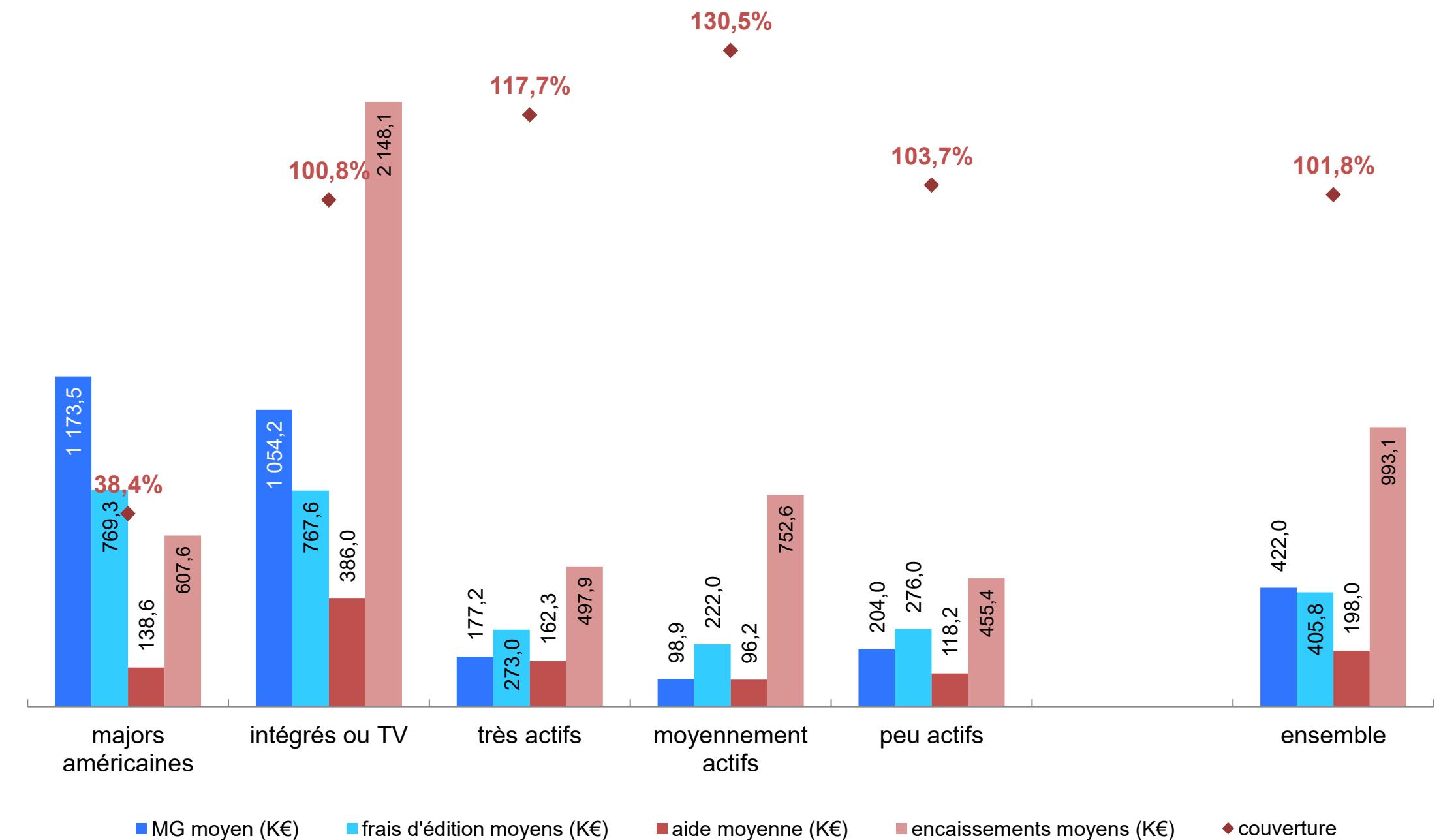
Résultats pour les films d'initiative française selon le groupe de distributeurs en 2024



En incluant les aides publiques, des investissements couverts pour toutes les catégories de distributeurs, hors majors

- Toutes les catégories de distributeurs recoupent leur frais sur les FIF, en incluant les aides publiques**
 - ✓ Sauf les majors (38,4 %)
 - ✓ Effet compensateur plus visible des aides publiques pour les distributeurs très actifs (+36,1 pts vs. couverture par les seuls encaissements) et pour les moyennement actifs (+30,1 pts)
 - ✓ A noter, hors *Un p'tit truc en plus* : 85,5 % de couverture avec les aides publiques pour les moyennement actifs
- In fine, 38,6 % des distributeurs recoupent intégralement leurs investissements avec les encaissements + les aides publiques en 2024**
 - ✓ +27,2 pts vs. les seuls encaissements salles
 - ✓ Dont 40 % de distributeurs moyennement actifs et près d'1/4 de distributeurs très actifs

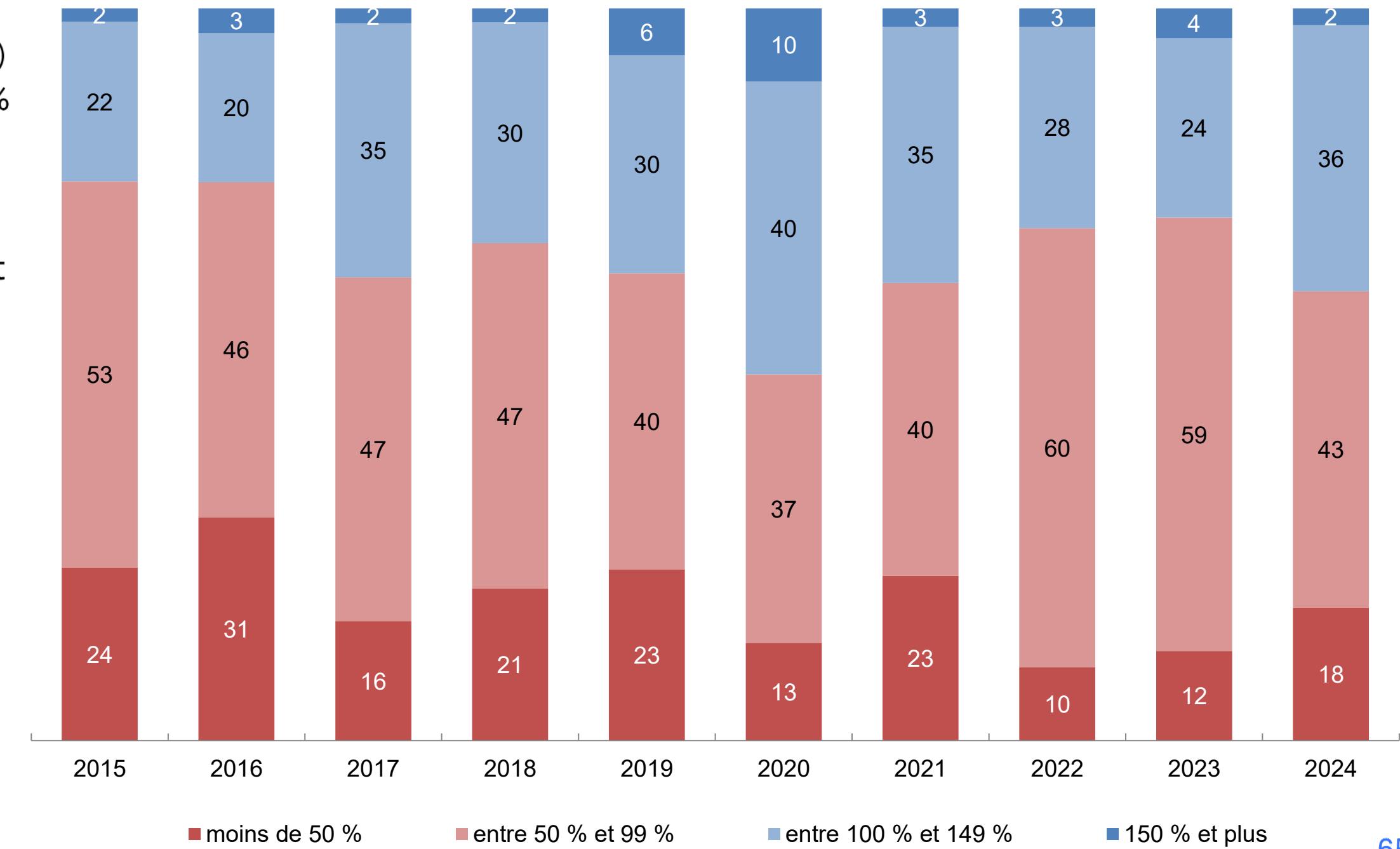
Résultats pour les films d'initiative française selon le groupe de distributeurs en 2024



Chaque année, environ 2/3 des distributeurs ne recourent pas leurs investissements lors de l'année de sortie du film

- 61 % de distributeurs ne recourent pas leurs frais sur les FIF l'année de sortie en 2024**
 - ✓ Inférieur à la moyenne des 10 dernières années (67 %)
 - ✓ Une légère surreprésentation des majors (11 % vs. 7 % parmi l'ensemble des distributeurs) et sous-représentation des intégrés/TV (11 % vs. 14 %)
- Une part en recul de distributeurs qui récupèrent 150 % de leur mise ou plus sur un an**
 - ✓ 2 % en 2024, contre 4 % en 2023 et 3 % sur la période 2017-2019
 - ✓ Profil : un distributeur moyennement actif et un peu actif
- A l'inverse, rebond de la part de distributeurs avec des frais couverts à moins de 50 %**
 - ✓ 18 % en 2024, contre 12 % en 2023 et 20 % sur la période 2017-2019
 - ✓ Une surreprésentation des majors (38 % vs. 7 % au global) et des peu actifs (25 % vs. 16 %)

Répartition des distributeurs en fonction de la part des frais couverts, aides publiques incluses (%)

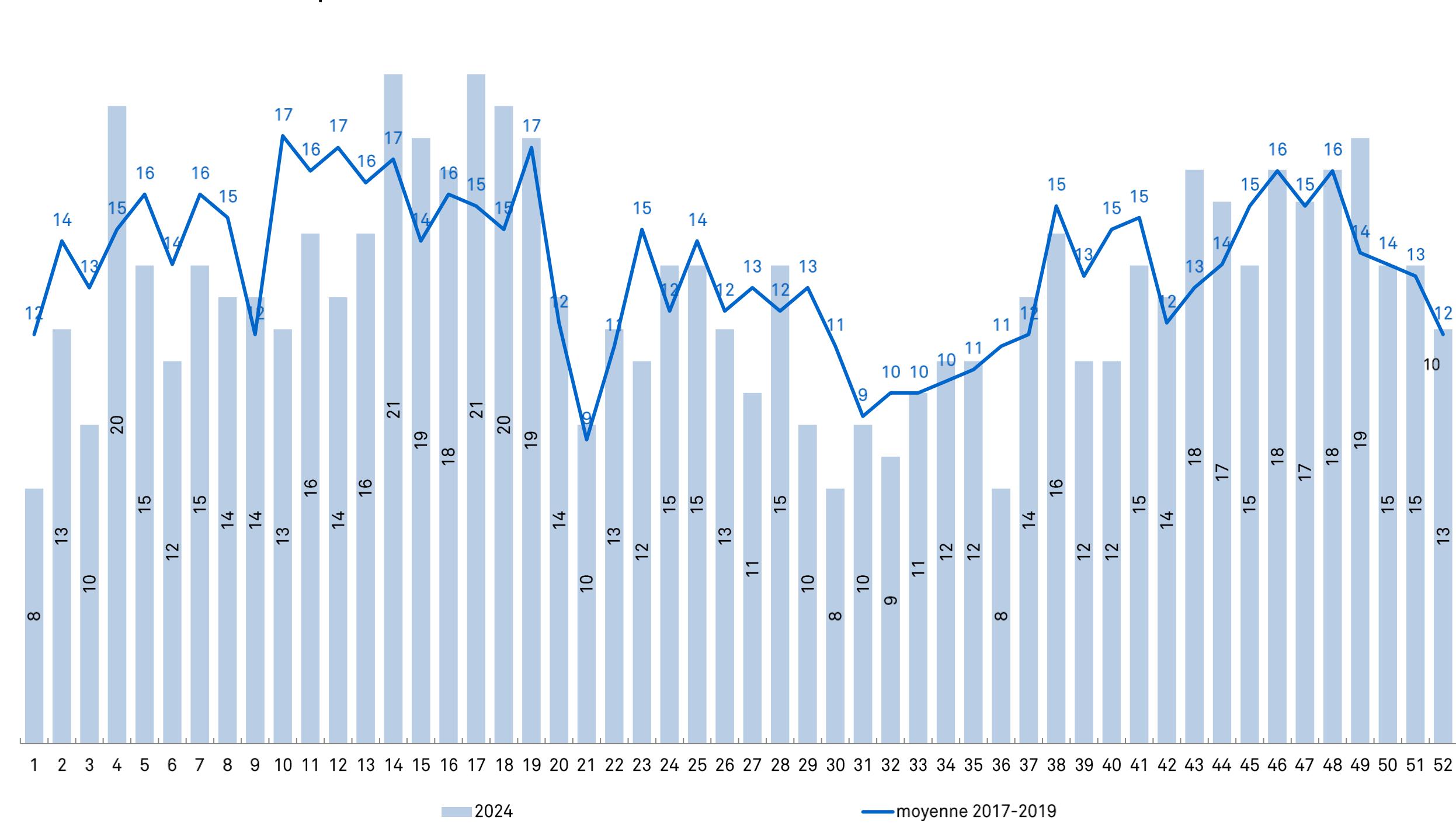


LA SORTIE D'UN FILM EN SALLES : DATE, PLAN DE SORTIE, PROMOTION

Une saisonnalité des sorties pas vraiment rebattue

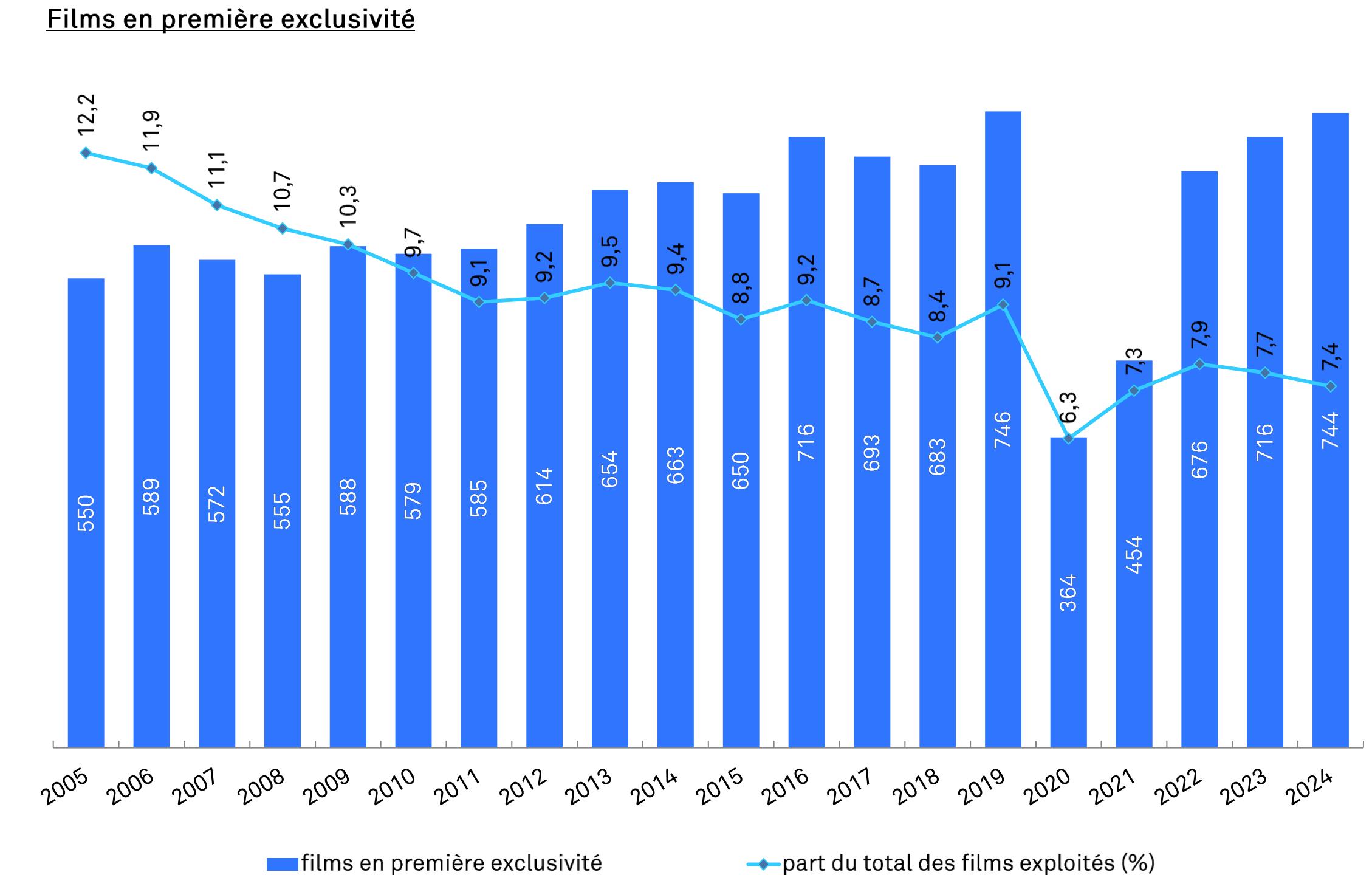
- Davantage de films au premier semestre
 - ✓ Porté par le deuxième trimestre : 210 en 2024 vs. 179 en moyenne par an entre 2017 et 2019
 - ✓ Déficit du nombre de films au premier trimestre : 180 en 2024 vs. 192 avant crise
- Une offre estivale stable
 - ✓ 52 en juillet 2024 vs. 53 en moyenne par an sur la période 2017-2019
 - ✓ 46 en août 2024 vs. 47 avant crise
- Un schéma 2024 proche de celui observé avant crise sur le dernier trimestre
- Un nombre de sorties hebdomadaires qui reste élevé
 - ✓ 14 films par semaine en moyenne en 2024
 - ✓ 14 films par semaine en moyenne sur la période 2017-2019
 - ✓ 12 films par semaine en 2015 et 11 en 2005

Nombre de films sortis par semaine



Une offre de films en première exclusivité au 2^e plus haut niveau historique

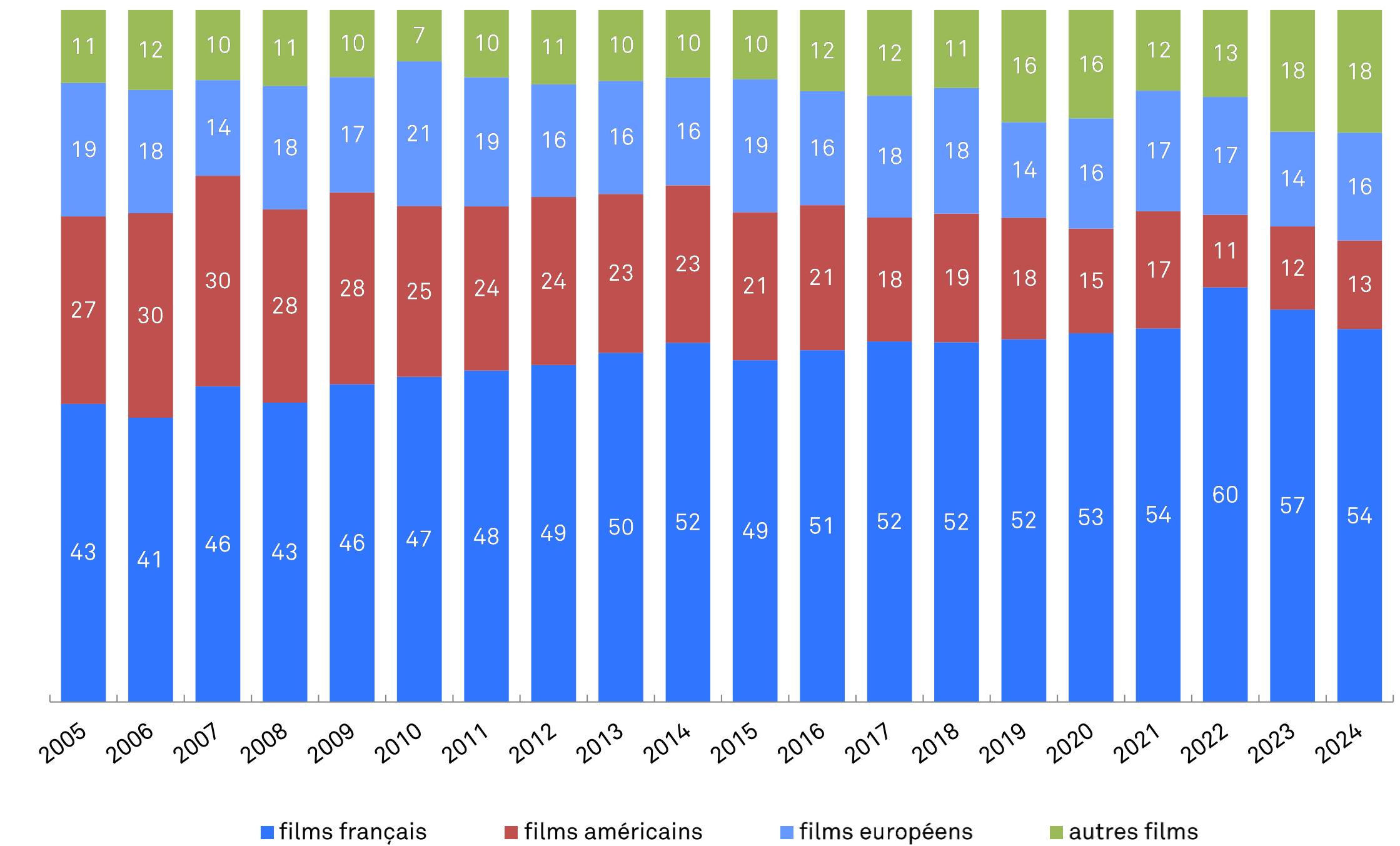
- **744 films**, au 2^e plus haut niveau historique
 - ✓ +35,3 % vs. 2005 et 4^e année que le seuil des 700 films est atteint
 - ✓ Toujours supérieur ou égal à 650 films depuis 2013 (hors années de crise sanitaire)
 - ✓ 2016, 1^{ère} année où le seuil des 700 films est dépassé
- Une part dans le total des œuvres projetées en recul, à son niveau le plus bas hors années de crise sanitaire
 - ✓ 7,4 % des films exploités le sont pour la première fois en 2024
 - ✓ 9,0 % en moyenne sur les 20 dernières années, 8,7 % avant crise
- **2 900 films de patrimoine** (sortis il y a 20 ans ou plus) en 2024
 - ✓ +75,7 % par rapport à 2005 et +16,1 % vs. 2017-2019



Une proportion de films français qui revient progressivement à son niveau d'avant crise

- 54 % des films en première exclusivité en 2024 sont français (agrésés et non agréés)**
 - ✓ En baisse après avoir connu un pic en 2022 (60 %) mais au 3^e plus haut niveau des 20 dernières années
 - ✓ +11 pts vs. 2005
 - ✓ 52 % sur la période 2017-2019
- Une part de films américains en forte baisse sur longue période, à 13 % en 2024**
 - ✓ -14 pts vs. 2005
 - ✓ 18 % sur la période 2017-2019
 - ✓ A noter un rebond vs. 2023 (12 %) et 2022 (11 %)
- Une hausse sensible de la part de films non européens et non américains**
 - ✓ 18 % en 2024, soit +7 pts vs. 2005
 - ✓ Notamment liée au développement de l'offre de films japonais : 4 % en 2024 (30 films) vs. 3 % en 2005 (16 films)

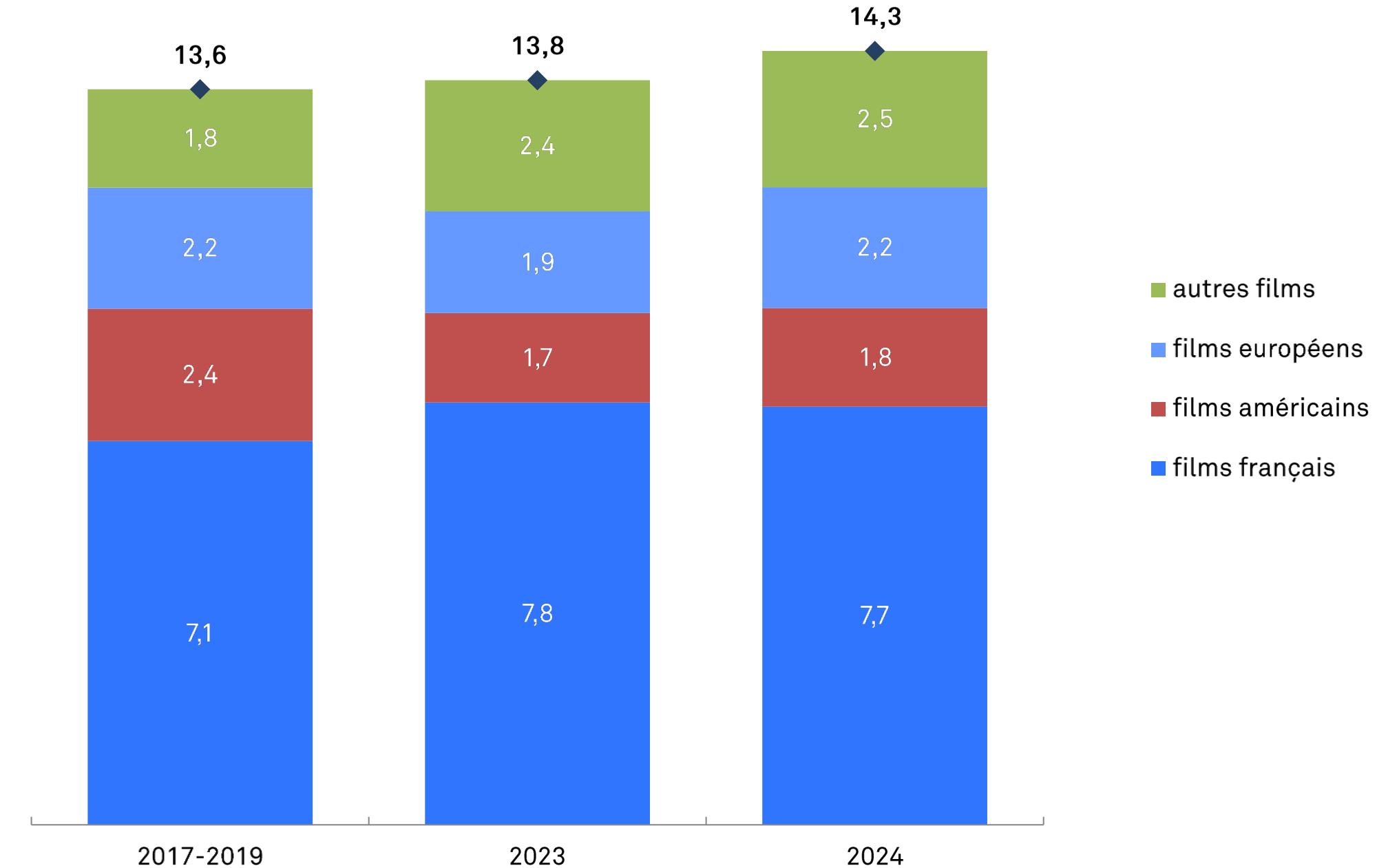
Films en première exclusivité selon la nationalité



8 films français pour 2 films américains chaque semaine en 2024, comme en 2023

- Un **nombre moyen de films français stable**
 - ✓ Un film de plus par semaine en moyenne en 2024 par rapport à l'avant crise, comme en 2023
- En parallèle, un **nombre moyen de films américains en légère progression** sur un an
 - ✓ 1,8 film en 2024 vs. 1,7 en 2023, toujours en recul par rapport à l'avant crise (2,4)
- Un **nombre moyen de films européens** de retour au niveau d'avant crise
- Un **nombre moyen de films d'autres nationalités** en hausse sensible
 - ✓ Près de 3 par semaine vs. 2 avant crise

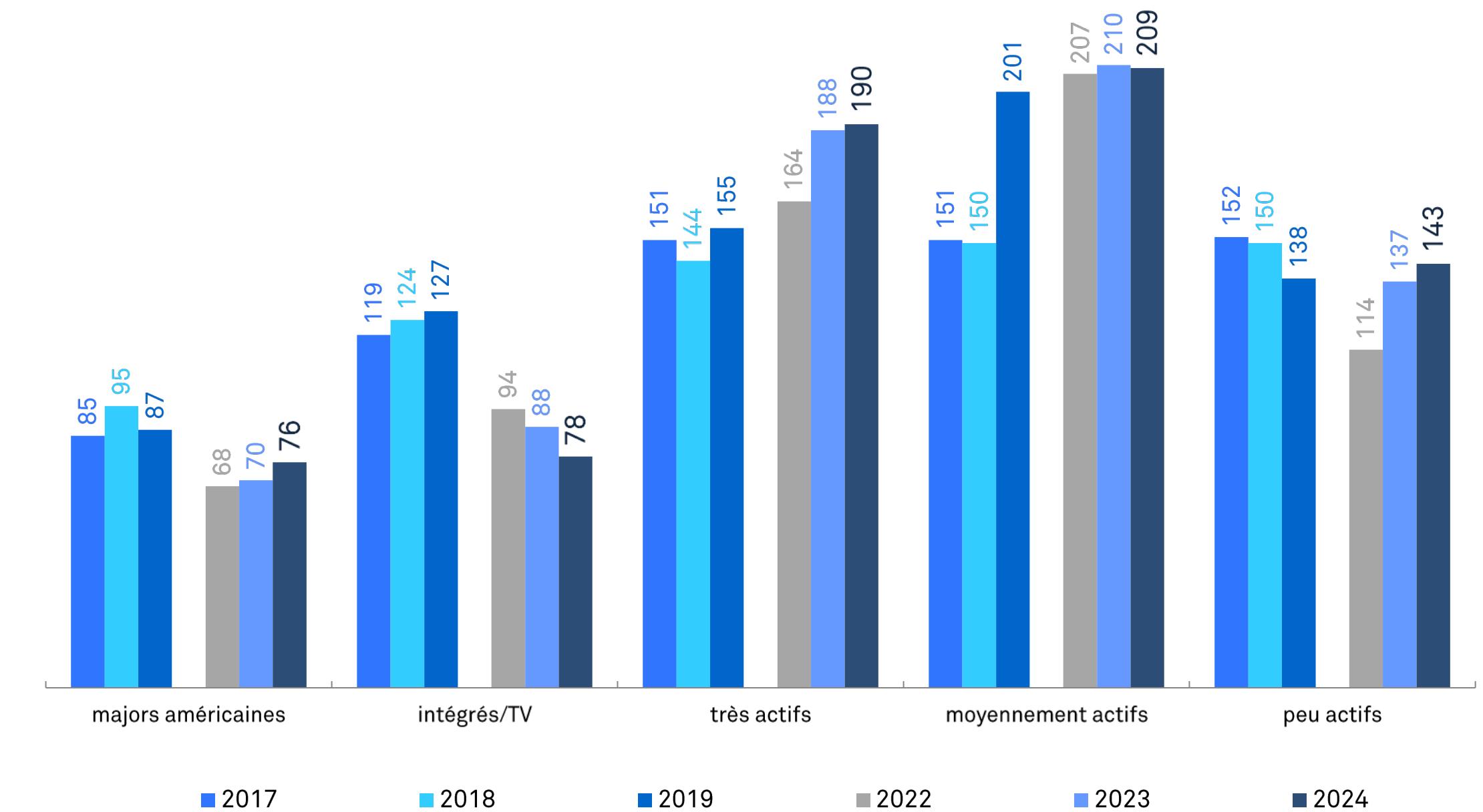
Nombre moyen de films sortis par semaine selon la nationalité



Une offre de films toujours très en retrait pour les majors américaines et les intégrés/TV

- Un line-up plus restreint pour les majors et encore davantage pour les distributeurs intégrés/TV
 - ✓ Majors : 76 films en première exclusivité, soit -14,6 % vs. la moyenne 2017-2019, mais un nombre qui remonte peu à peu
 - ✓ Intégrés/TV : 78 films en première exclusivité, soit -36,8 % vs. la moyenne 2017-2019, en baisse continue depuis la sortie de crise
- Des offres bien plus larges pour les distributeurs très et moyennement actifs
 - ✓ Respectivement 190 et 209 films en première exclusivité en 2024
 - ✓ En hausse par rapport à l'avant crise de respectivement +26,7 % et +24,9 %
- Un retour au niveau d'avant crise pour les distributeurs peu actifs
 - ✓ 143 films en 2024, soit -2,5 %

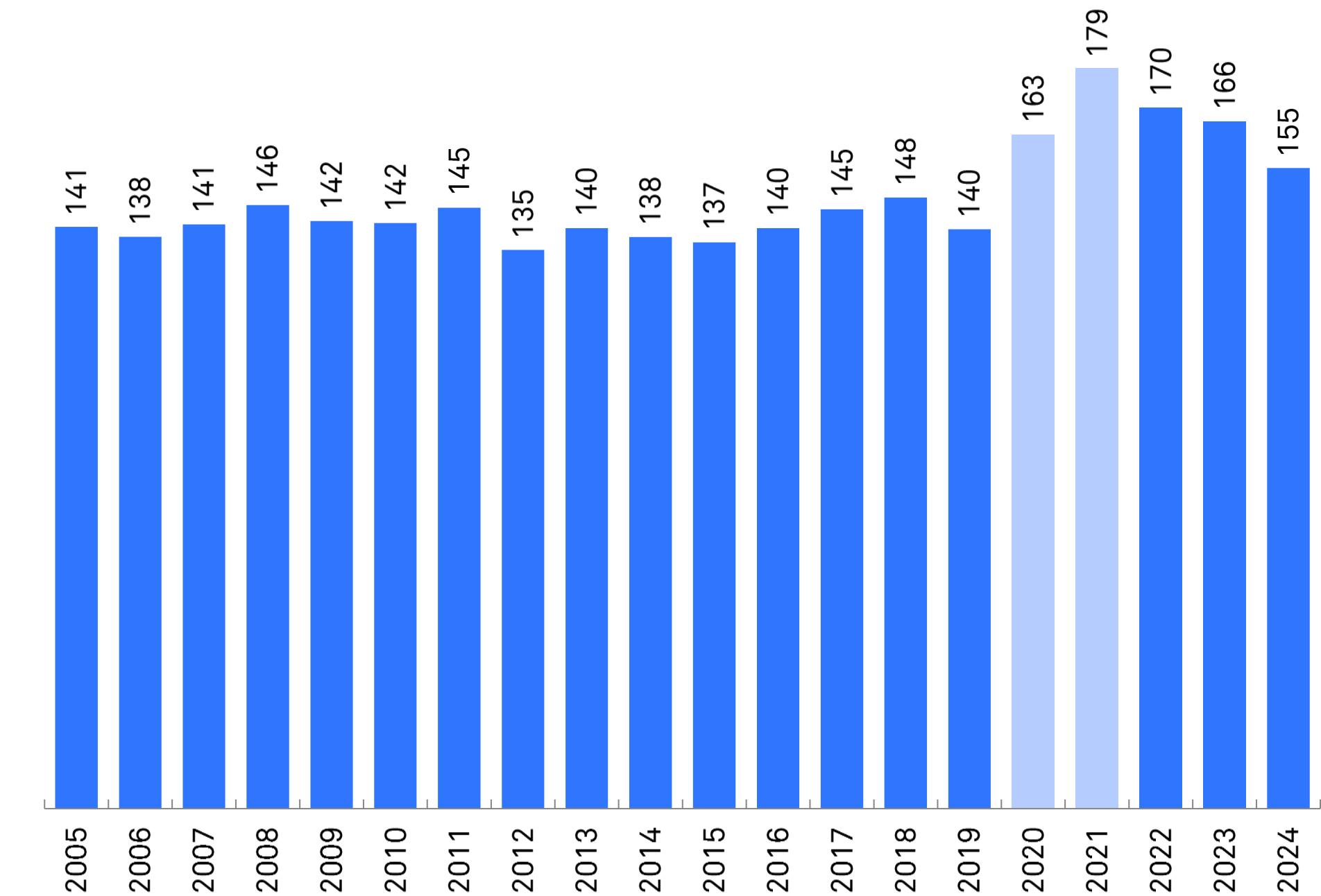
Films en première semaine selon le distributeur



Un net décrochage des plans de sortie mais toujours plus larges qu'avant crise

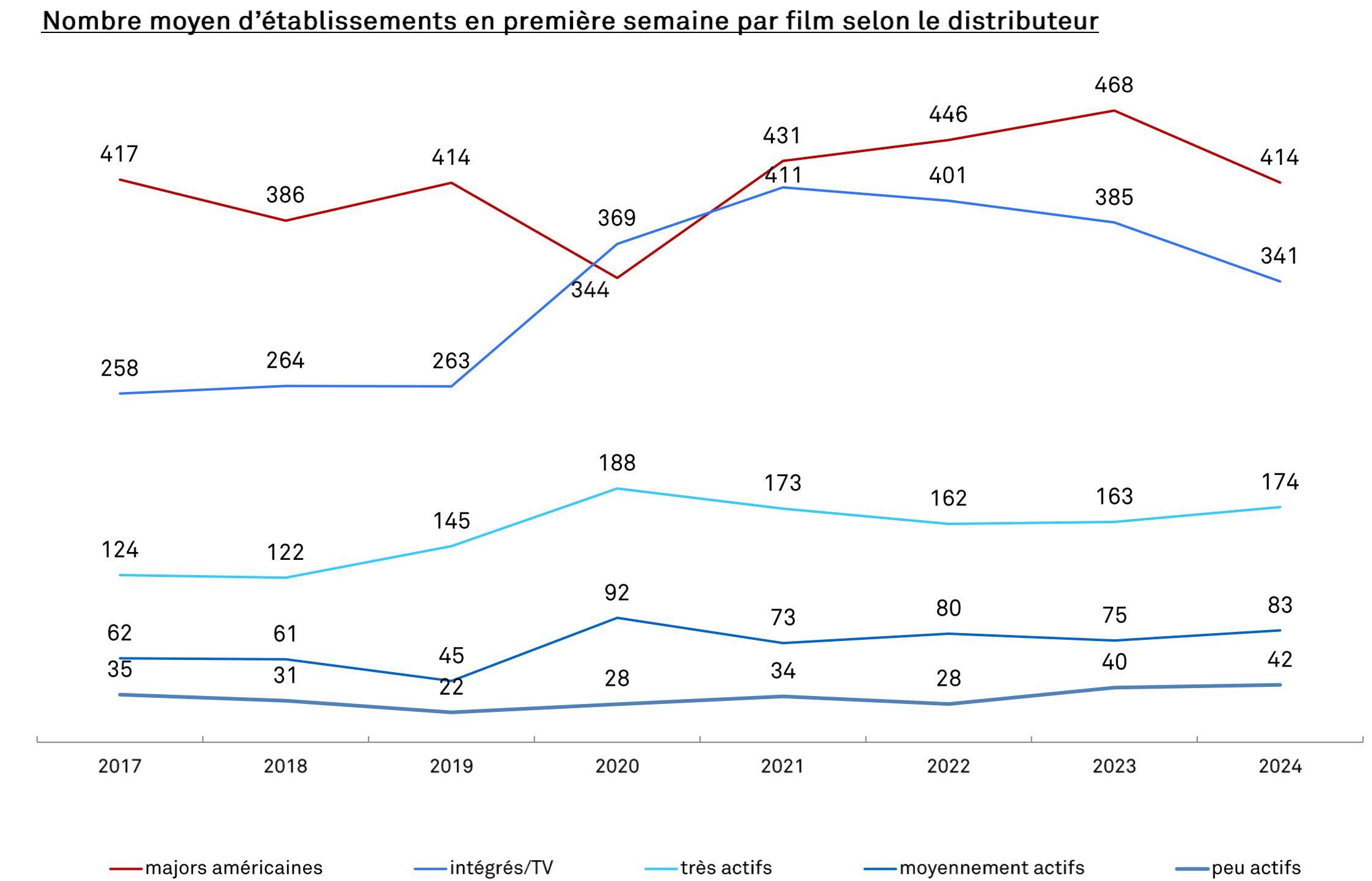
- Des combinaisons de sorties en baisse sensible et un écart avec leur niveau d'avant crise qui se réduit
 - ✓ -7 % vs. 2023 et +7 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Un élargissement des plans de sortie lié à l'offre et favorisé par la fin des VPF => des distributeurs qui semblent toutefois revenir peu à peu aux standards d'avant crise
- 2024 : des plans de sortie plus importants post-crise, quelle que soit la nationalité du film
 - ✓ Un écart moins prononcé pour les films américains : 301 établissements, +3 % vs. 2017-2019
 - ✓ Et bien plus marqué pour les films européens non français +41 % à 151) et les films d'autres nationalités (+93 % à 74)
 - ✓ Films français : 148 établissements, +12 %
- Recul plus prononcé pour les films américains (-12 %) et français (-9 %) vs. 2023
 - ✓ -1 % pour les films européens non français et +8 % pour les autres films

Nombre moyen d'établissements en S1 des films en première exclusivité



Un élargissement des plans de sortie plus important pour les films des distributeurs indépendants

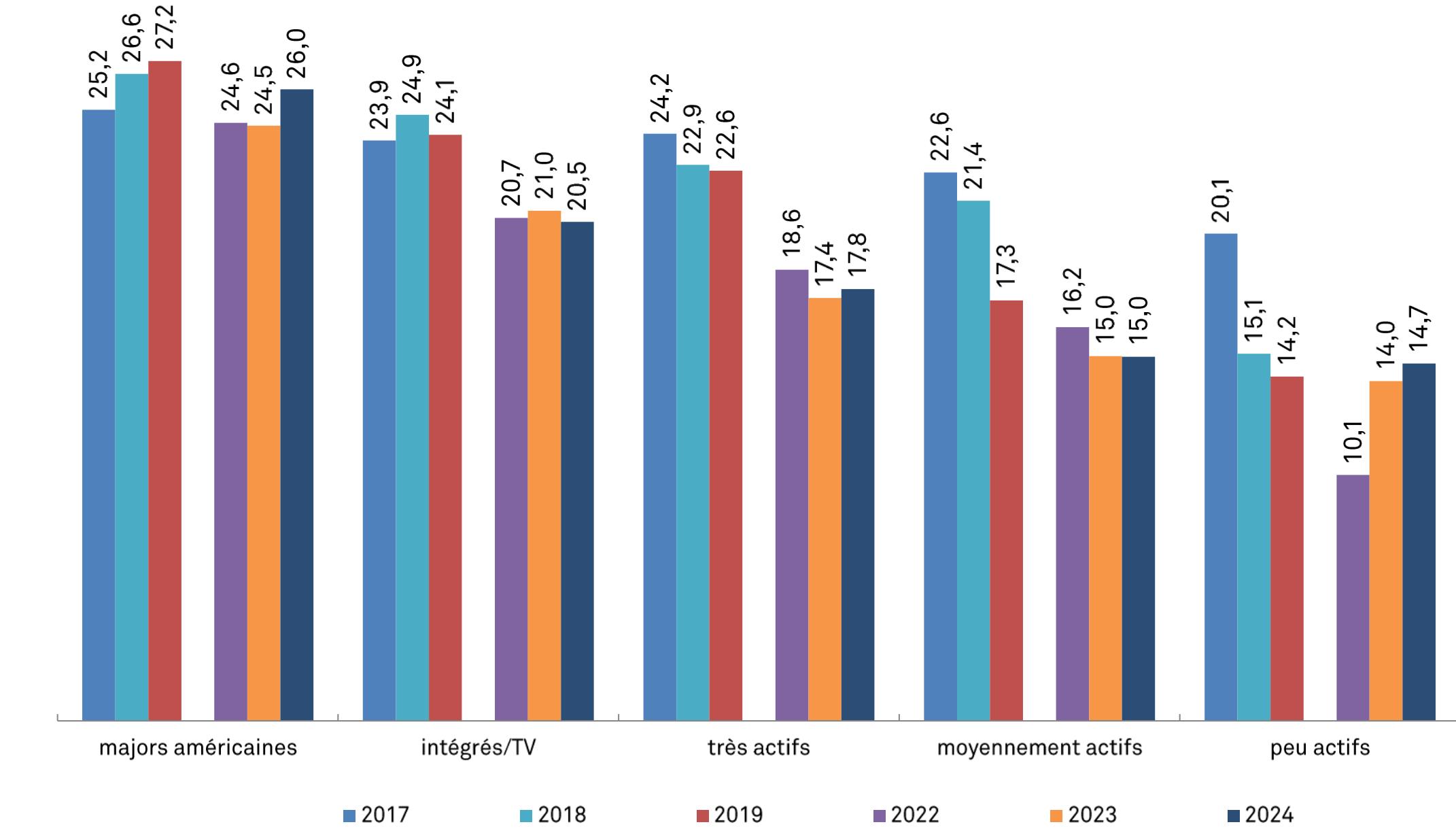
- Des plans de sortie qui reviennent aux standards d'avant crise pour les films des majors, à 414 établissements programmés en première semaine d'exploitation
 - ✓ -11,4 % vs. 2023 mais +2,3 % par rapport à la moyenne 2017-2019
 - ✓ Une combinaison de sortie 3 fois plus profonde que la moyenne tous films (comme avant crise)
- Une baisse aussi visible pour les films des distributeurs intégrés/TV
 - ✓ 341 établissements première semaine en 2024, soit -11,4 % vs. 2023
 - ✓ Toujours très supérieur au niveau d'avant crise (+30,3 %)
- Une hausse du nombre moyen d'établissements pour les distributeurs indépendants sur un an
 - ✓ +6,7 % pour les très actifs, +9,8 % pour les moyennement actifs et +5,0 % pour les peu actifs
 - ✓ Toujours très supérieur au niveau d'avant crise : respectivement +33,3 %, +50,0 % et +43,6 %



Des densités de programmation encore loin des niveaux d'avant crise pour la plupart des distributeurs français

- Une densité de programmation en première semaine de retour au niveau d'avant crise pour les films des majors
 - ✓ 26,0 séances par film et par établissement, soit -0,7 % vs. la moyenne 2017-2019
 - ✓ Même tendance pour les films des distributeurs peu actifs : 14,7 séances par film et par établissement, soit -0,5 % vs. la moyenne 2017-2019
- De nouveaux schémas de distribution (plus larges, moins denses) qui perdurent pour les autres distributeurs
 - ✓ Et notamment pour les moyennement actifs à 15,0 séances par film et par établissement en première semaine, soit -30,2 % vs. l'avant crise
 - ✓ Respectivement -14,6 % à 20,5 séances pour les intégrés/TV et -22,3 % à 17,8 pour les très actifs
- Légère reprise du nombre moyen de séances au global sur un an
 - ✓ Une stabilité pour les moyennement actifs et léger retrait pour les intégrés/TV

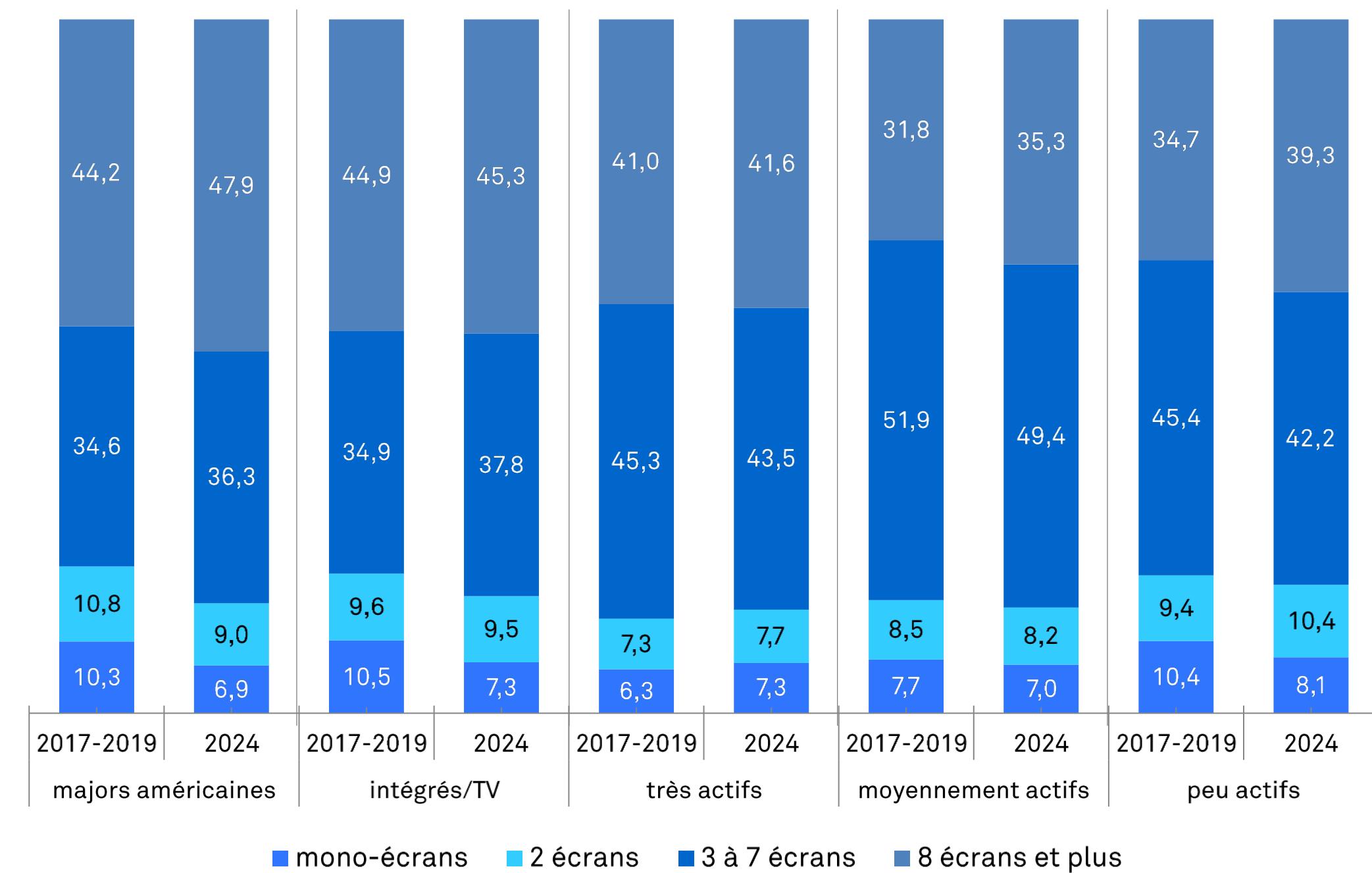
Nombre moyen de séances par film et par établissement en première semaine selon le distributeur



Retour des multiplexes dans les plans de sortie 2024 des films des distributeurs moyennement et peu actifs

- Les films des majors et des distributeurs intégrés/TV : près de la moitié de multiplexes du fait de plans de sortie larges
 - ✓ 1^{ers} cinémas dans la répartition des plans de sortie
- Prépondérance des cinémas de 3 à 7 écrans dans les plans de sortie des films des distributeurs indépendants
 - ✓ La moitié des cinémas programmés en première semaine pour les moyennement actifs
- Quelques évolutions notables des plans de sortie en 2024 par rapport à l'avant crise
 - ✓ Baisse des mono-écrans pour les majors et les intégrés/TV au profit des multiplexes pour les majors, des 3 à 7 écrans pour les intégrés/TV
 - ✓ **Hausse sensible des multiplexes au détriment des 3 à 7 écrans pour les moyennement et peu actifs**
 - ✓ Evolution 2023-2024 => des tendances qui se confirment globalement avec une part croissante des multiplexes sauf pour les moyennement actifs

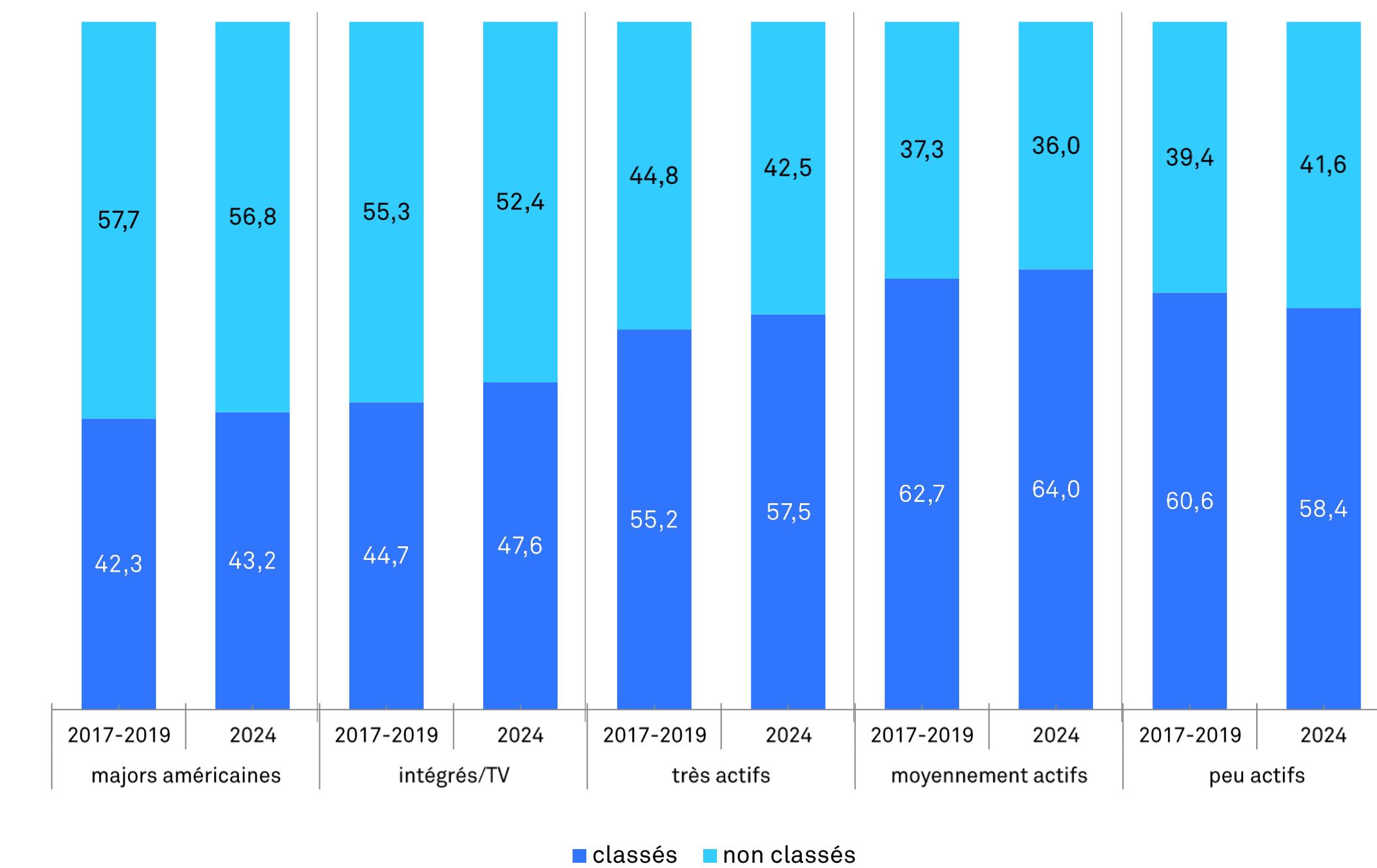
Répartition des plans de sortie des films selon le distributeur et la taille de l'établissement (%)



Une part de cinémas classés globalement plus importante qu'avant crise, mais en repli notable sur un an (sauf pour les moyennement actifs)

- Plus de la moitié de cinémas non classés dans les plans de sortie des majors et des distributeurs intégrés/TV
- Hausse de la part des cinémas Art et Essai par rapport à l'avant crise dans le plan de sortie des films, pour la plupart des catégories de distributeurs
 - ✓ 57,5 % de cinémas Art et Essai vs. 55,2 % avant crise pour les films des distributeurs très actifs
 - ✓ 64,0 % vs. 62,7 % pour ceux des distributeurs moyennement actifs
 - ✓ En lien avec l'évolution du parc classé (62,8 %, +4,1 pts vs. 2017-2019)
- Seule exception : les peu actifs
 - ✓ Baisse de la part des cinémas Art et Essai à 58,4 % en 2024, contre 60,6 % avant crise
- Fort repli sur un an des cinémas classés
 - ✓ Pour toutes les catégories de distributeurs (de -1,9 pts à -4,2 pts) sauf pour les moyennement actifs

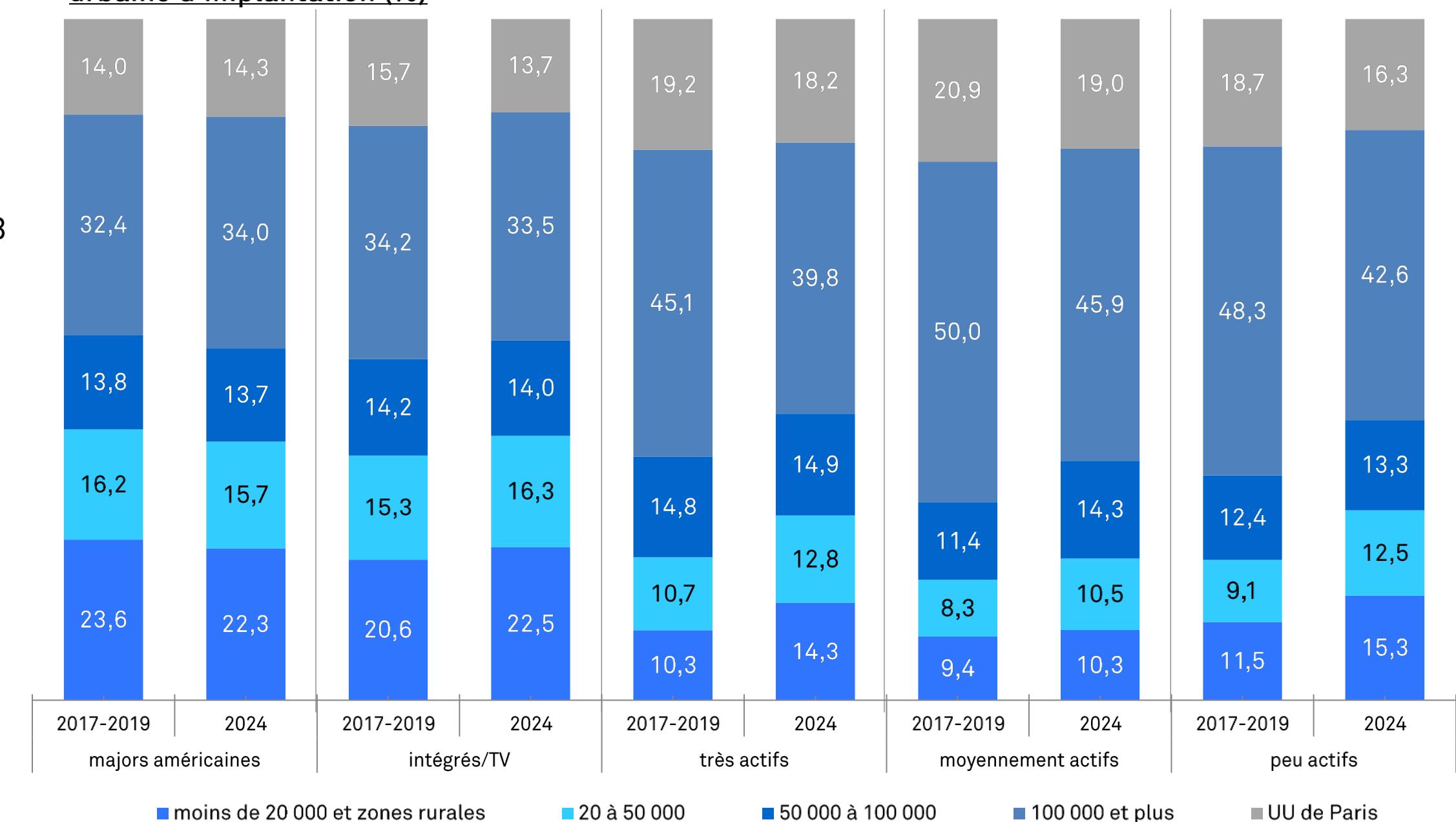
Répartition des plans de sortie des films selon le distributeur et le classement de l'établissement (%)



Des plans de sortie qui se sont élargis au profit des petites unités urbaines pour les films des distributeurs français, et surtout indépendants

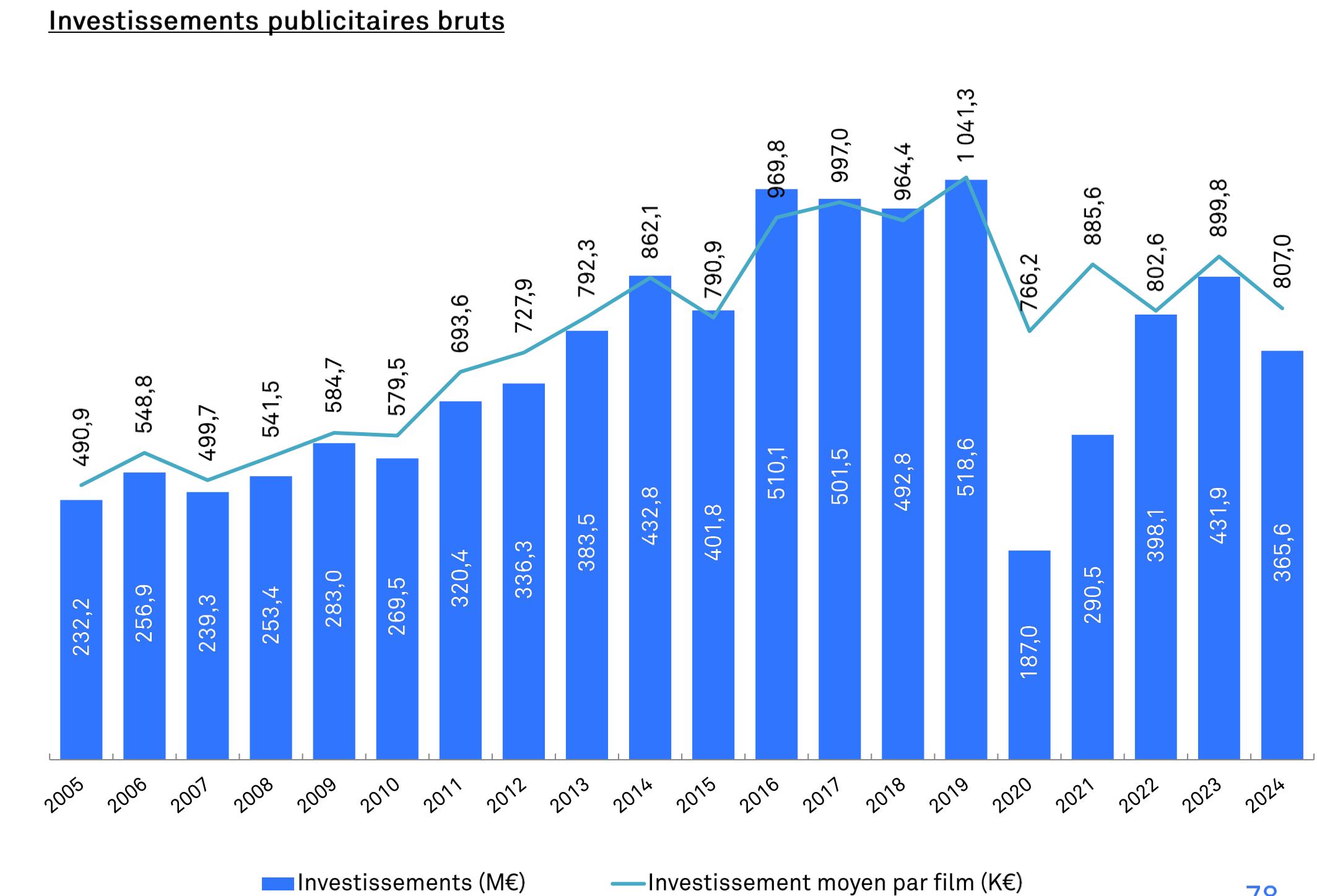
- Près d'1/4 des établissements en première semaine situés dans des UU de moins de 20 000 hbts ou zones rurales pour les films des majors et des intégrés/TV
 - ✓ Lié à leur large combinaison de sortie qui permet d'avoir un maillage plus profond du territoire
 - ✓ A noter toutefois le recul de ces zones sur un an (22,3 % en 2024 vs. 23,6 % en 2023 pour les films des majors ; 22,5 % vs. 25,1 % pour ceux des intégrés/TV)
- A l'inverse, un poids plus important de l'UU de Paris pour les films des distributeurs indépendants
 - ✓ Toutefois en baisse vs. l'avant crise
- Progression des zones moins denses dans les plans de sortie en 2024 vs. l'avant crise pour les films des distributeurs indépendants
 - ✓ Et dans une moindre mesure de ceux des distributeurs intégrés/TV

Répartition des plans de sortie des films selon le distributeur et la taille de l'unité urbaine d'implantation (%)



Des investissements publicitaires bruts sur les médias traditionnels au plus bas en 2024

- Rappel méthodologique
 - ✓ Investissements bruts tarifés hors rabais ou remises pouvant être négociés par les distributeurs
 - ✓ Sur les 5 grands médias traditionnels : affichage, cinéma, presse, radio, télévision
 - ✓ Donc hors publicité digitale
- **365,6 M€ d'investissements bruts tarifés, plus bas niveau depuis 2012 hors années de crise**
 - ✓ -15,4 % vs. 2023 et -27,5 % vs. avant crise
 - ✓ Pour un nombre de films promus en retrait à 453 films en 2024 : -5,6 % vs. 2023 et -10,1 % vs. avant crise
- **807,0 K€ bruts par film en moyenne**
 - ✓ 2^e plus bas niveau depuis 2015 (790,9 K€) devant 2020 (766,2 K€) mais maintien au-dessus des 800 K€
 - ✓ -10,3 % vs. 2023 et -19,3 vs. avant crise



La part des investissements publicitaires consacrés aux films français en retrait, se rapprochant du niveau d'avant crise

- Une part des investissements publicitaires bruts dédiée aux films français en net repli

- ✓ 44 % en 2024, au 4^e plus haut niveau des 20 dernières années derrière 2023 (49 %), 2022 (54 %) et 2020 (59 %)
- ✓ Se rapproche de son niveau d'avant crise : +3 pts vs. la moyenne 2017-2019, pour un nombre de films promus similaire (261 en 2024 vs. 262 avant crise)

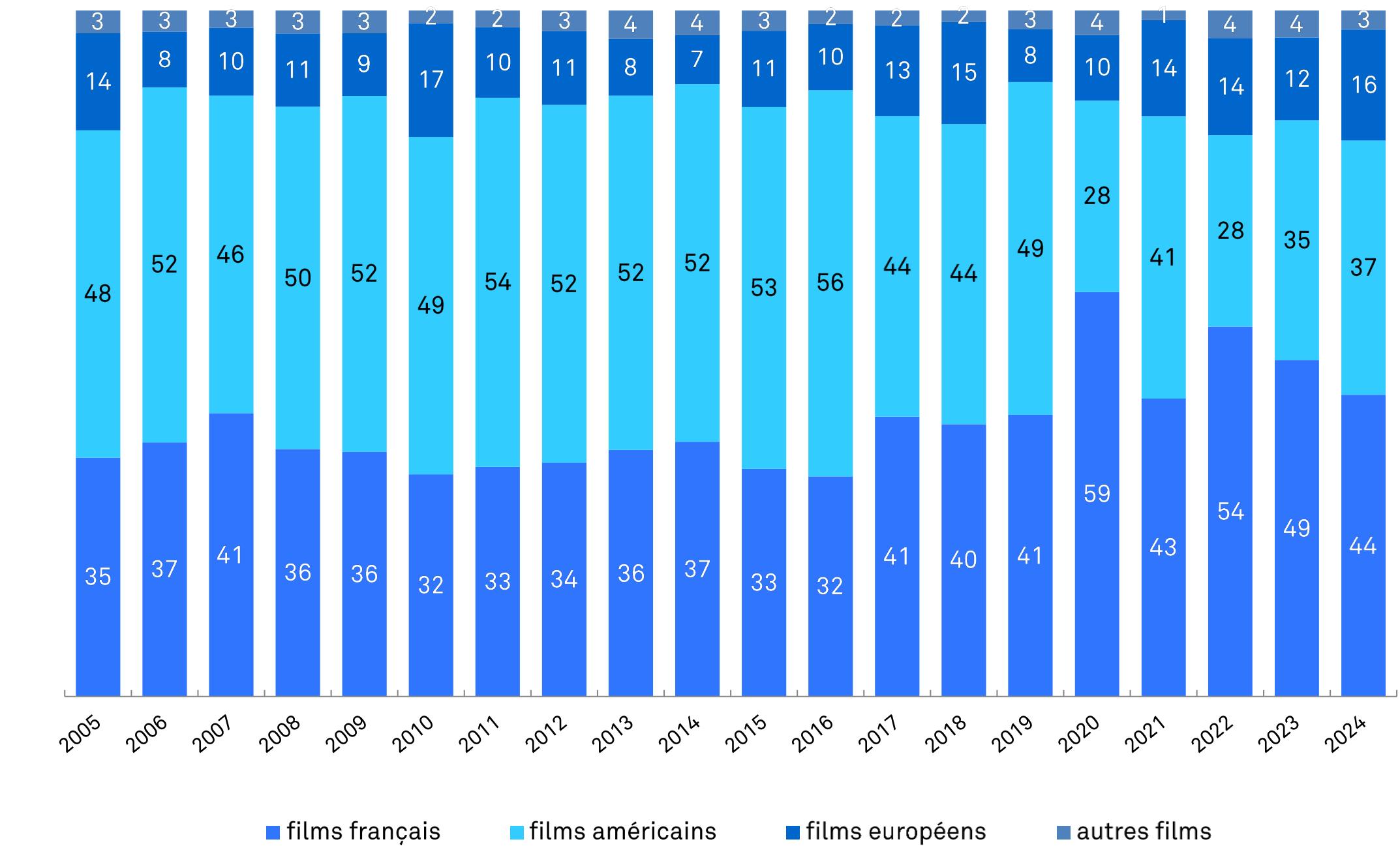
- Reprise des investissements en faveur des films américains, bien que toujours en très net retrait vs. avant crise

- ✓ 37 % en 2024, +2 pts vs. 2023 mais -8 pts vs. la moyenne 2017-2019, pour un nombre de films promus largement inférieur (75 en 2024 vs. 117 avant crise)

- Un investissement moyen près de 3 fois plus important pour les films américains

- ✓ 1 806 K€ bruts par film américain en 2024, contre 616 K€ pour un film français
- ✓ En recul vs. avant crise : respectivement -8 % et -21 %
- ✓ En hausse sensible pour les films américains sur les 20 dernières années : +27 % (+1 % pour les films français)

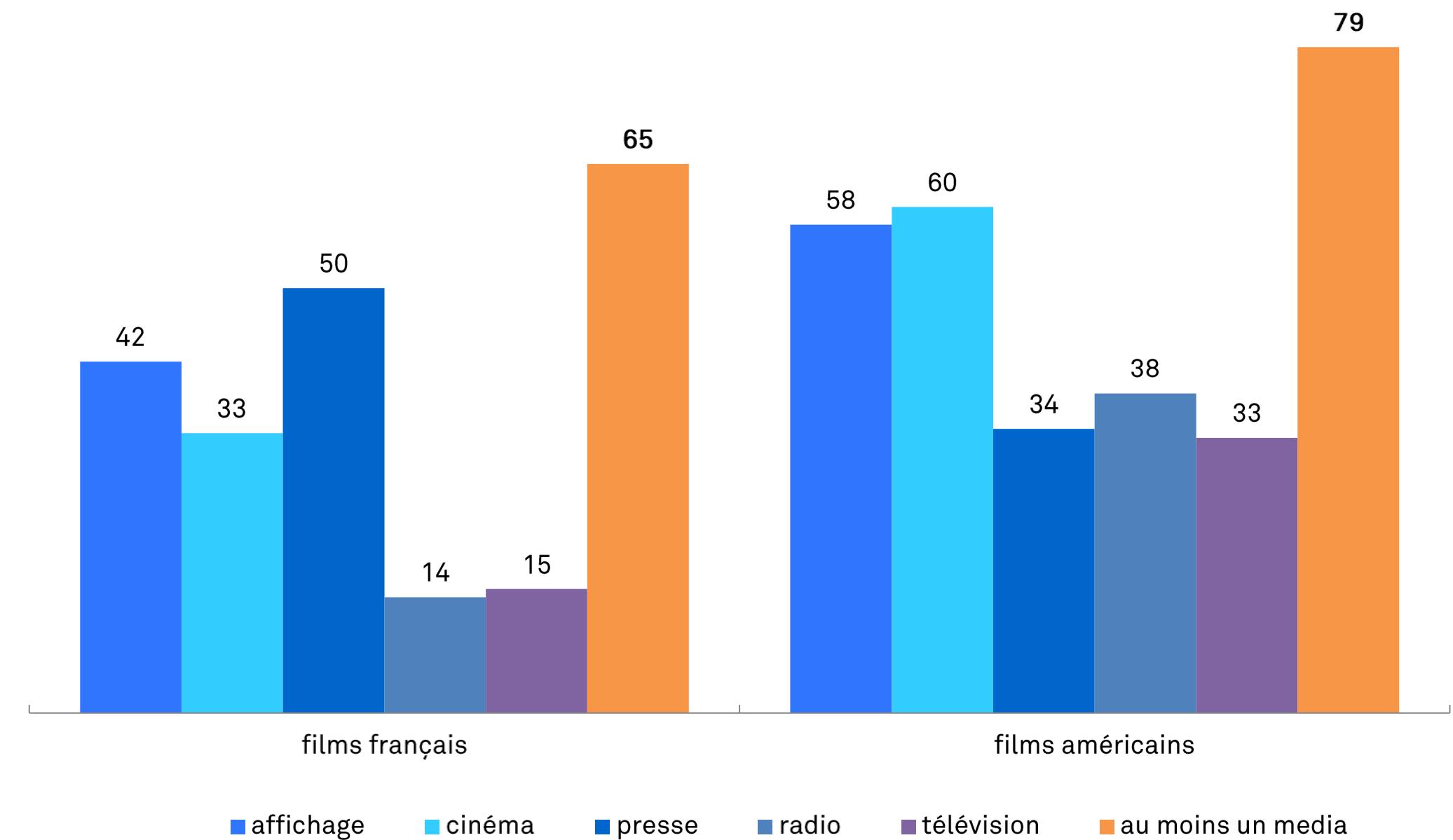
Investissements publicitaires bruts selon la nationalité des films (%)



Des films américains plus systématiquement promus

- **79 % des films américains sortis en 2024 font l'objet d'une promotion média (hors Internet)**
 - ✓ Au 2^e plus bas niveau historique devant 2020 (73 %) et loin du niveau d'avant crise (92 % sur la période 2017-2019)
 - ✓ **65 % des films français**, au plus bas niveau historique (71 % sur la période 2017-2019)
- Une promotion des films américains **plus systématique quel que soit le média...**
 - ✓ Affichage : 58 % des films US vs. 42 % des films français, média le plus désinvesti sur un an (respectivement 70 % et 50 % en 2023)
 - ✓ Cinéma : 60 % vs. 33 %
 - ✓ Télévision : 33 % vs. 15 %
- ...sauf pour la presse
 - ✓ 50 % des films français sortis en salles promus sur ce média, contre 34 % des films américains
 - ✓ Des partenariats plus réguliers entre films français et presse locale ? un média plus adapté au public cible de ces films ?

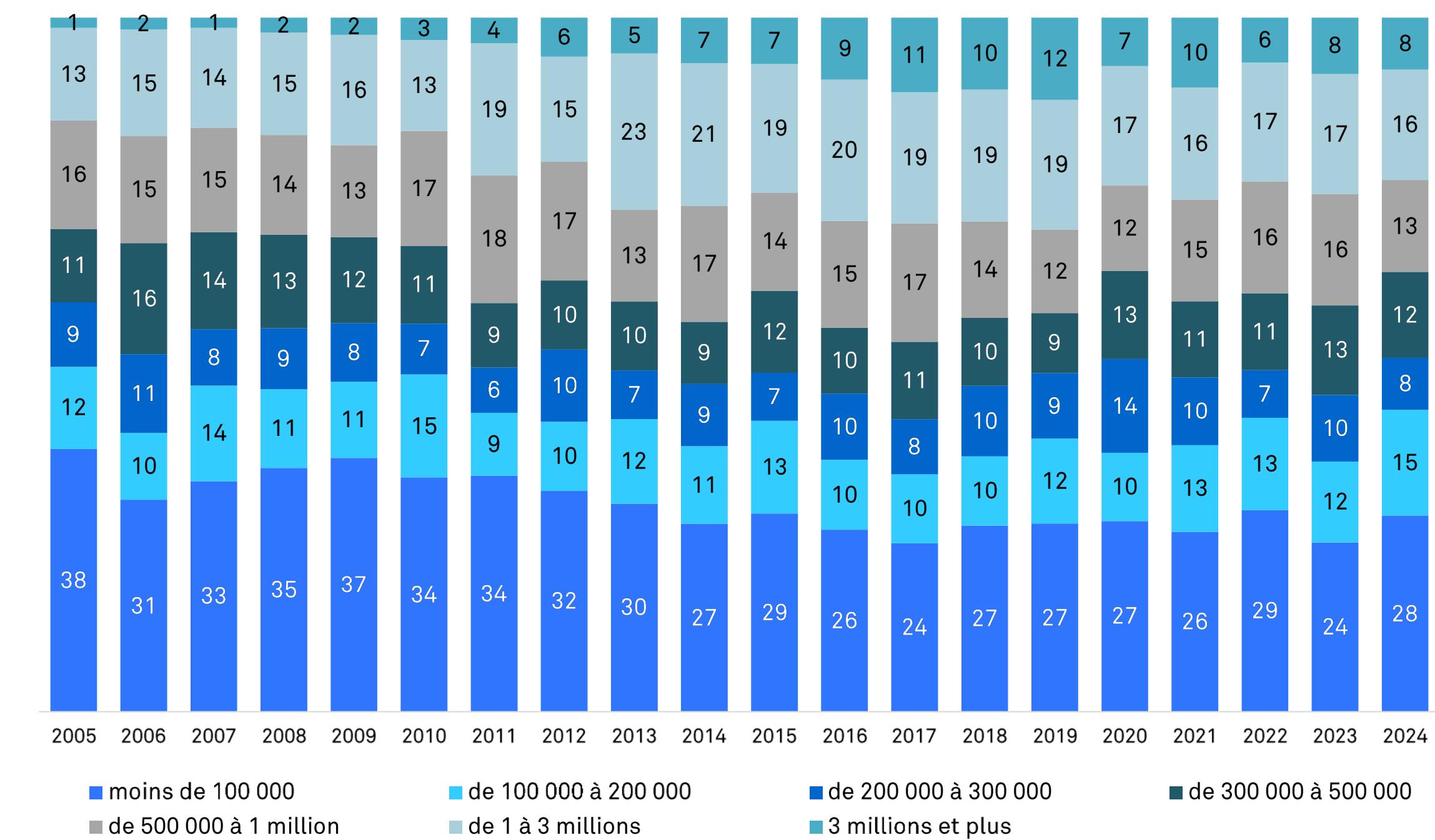
Part des films promus dans le total des films sortis en 2024 (%)



Une part de films à 1 M€ ou plus de promotion à son plus bas niveau depuis 2012

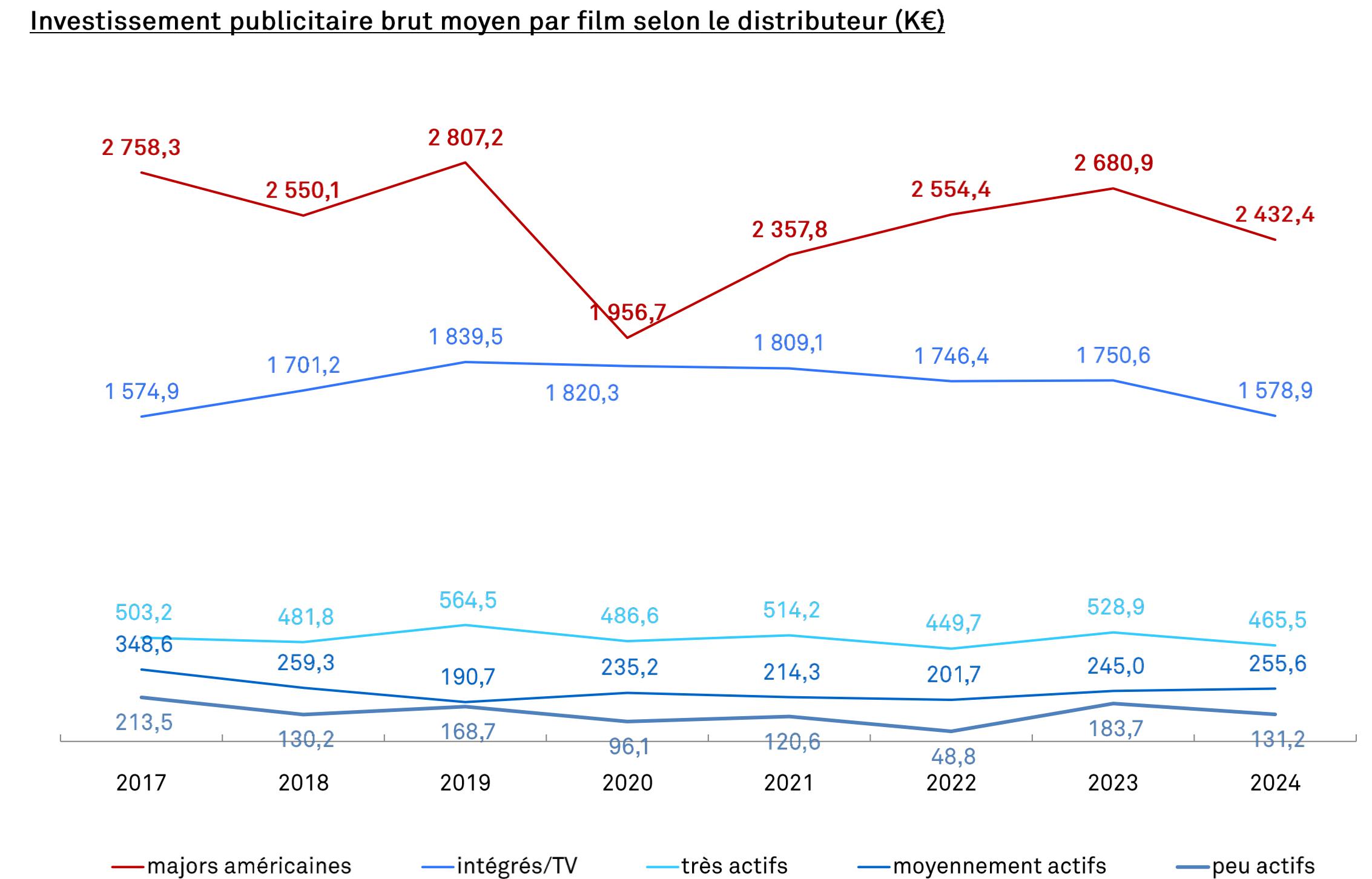
- Plus d'1/4 des films avec des frais de promotion de moins de 100 K€ en 2024**
 - ✓ 28 %, dans la moyenne des 10 dernières années (28 %)
- 37 % des films avec des frais de promotion de 500 K€ ou plus en 2024**
 - ✓ 41 % en 2023 et 30 % en 2005
 - ✓ 35 % sur la période 2005-2014 et 42 % sur la période 2015-2024
- Maintien à un niveau élevé de la part de films avec des frais de promotion d'au moins 3 M€**
 - ✓ 8 % en 2024 vs. 3 % sur la période 2005-2014 et 9 % sur la période 2015-2024
 - ✓ Mais une part des films à 1 M€ ou plus au plus bas depuis 2012 (21 %) à 23 %

Répartition des films selon les investissements publicitaires bruts (%)



Un investissement publicitaire moyen 3 fois plus élevé que la moyenne pour les films des majors

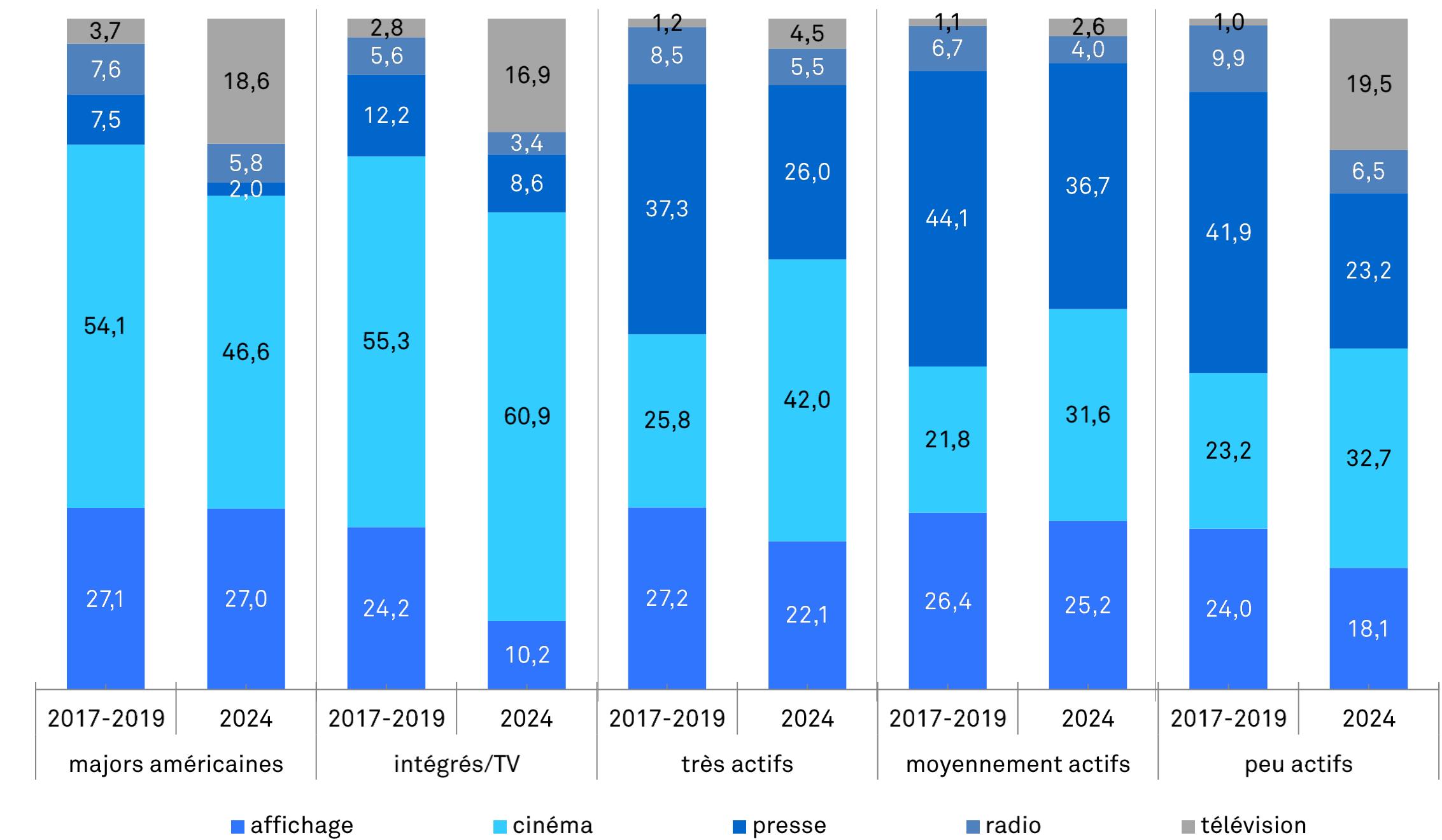
- **2,4 M€ d'investissements publicitaires bruts par film pour les majors**
 - ✓ Un niveau largement plus faible que celui d'avant crise (-10,0 %)
 - ✓ 3 fois plus élevés que la moyenne, 19 fois plus que pour ceux des distributeurs peu actifs => des écarts bien plus importants qu'avant crise (16x)
- Une baisse des **investissements bruts vs. 2023 pour l'ensemble des distributeurs**
 - ✓ Entre -9,3 % (majors) et -28,6 % (peu actifs)
 - ✓ Sauf pour les distributeurs moyennement actifs (+4,3 %) du fait des investissements sur *Un P'tit truc en plus*
- Une baisse des **investissements vs. l'avant crise pour l'ensemble des distributeurs également**
 - ✓ Entre -4,0 % (moyennement actifs) et -23,8 % (peu actifs)



Des stratégies d'investissement très différentes selon les distributeurs, notamment avec l'ouverture de la publicité télévisée

- Le cinéma, 1^{er} média, de loin, pour les majors et les distributeurs intégrés/TV**
 - ✓ Un mix média revu avec l'ouverture de la publicité en faveur du cinéma à la télévision : 18,6 % des investissements des majors (au détriment du cinéma)
 - ✓ La TV devient le 2^e média de promotion des films pour les distributeurs intégrés/TV : 16,9 % au détriment de l'affichage
- Un plus large recours à la presse pour les distributeurs indépendants**
 - ✓ Un média plus accessible, grâce à de nombreux partenariats
 - ✓ Toutefois devenu 2^e média pour les distributeurs très actifs, derrière le cinéma, et devant l'affichage
- Forte évolution du mix média des distributeurs peu actifs**
 - ✓ Le cinéma : 1^{er} média de promotion (32,7 % des investissements), devant la presse (23,2 %)
 - ✓ La télévision, 3^e média : 19,5 % => mais seulement 3 films concernés

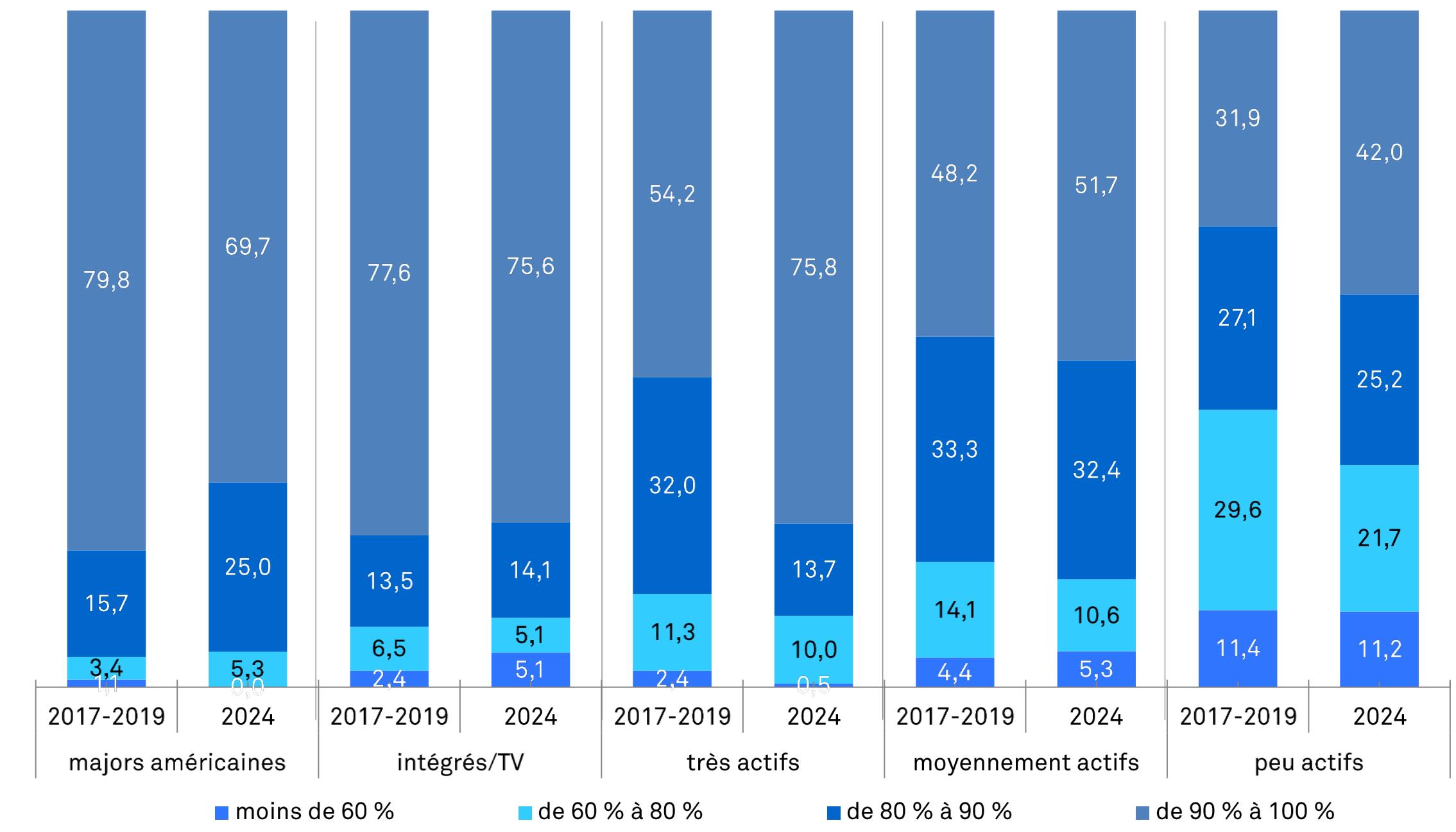
Répartition des investissements publicitaires bruts selon le distributeur et le media (%)



Une durée de vie qui se raccourcit, à l'exception des films des majors

- **¾ des films des intégrés/TV et des distributeurs très actifs réalisent au moins 90 % de leurs entrées sur les 5 premières semaines**
 - ✓ Intégrés/TV : 75,6 % en 2024 vs. 77,6 % sur la période 2017-2019
 - ✓ En très nette hausse pour les très actifs : 75,8 % en 2024 vs. 54,2 % sur la période 2017-2019
- Une réduction de la durée de vie des films également visible pour les distributeurs moyennement et peu actifs
 - ✓ Respectivement 51,7 % et 42,0 % des films avec au moins 90 % de leurs entrées réalisées en fin de semaine 5 en 2024 vs. 48,2 % et 31,9 % sur la période 2017-2019
- A l'inverse, les films des majors augmentent leur durée de vie
 - ✓ 69,7 % réalisent au moins 90 % de leurs entrées sur les 5 premières semaines en 2024 vs. 79,8 % sur la période 2017-2019
 - ✓ Alors que traditionnellement, leurs films ont une durée de vie beaucoup plus courte que les autres

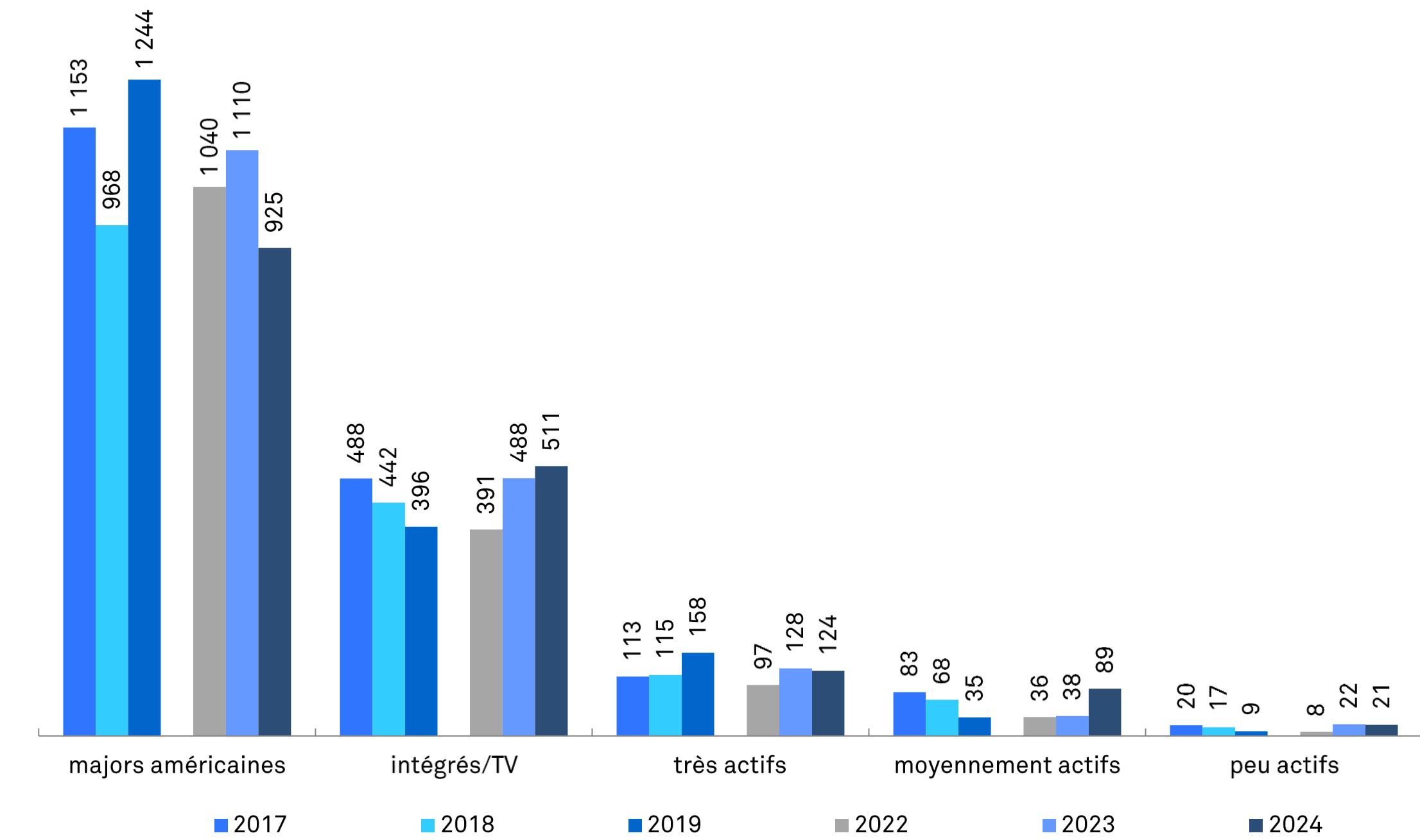
Répartition des films selon la part d'entrées réalisées en semaine 5 (%)



Des performances par film de retour au niveau d'avant crise, mis à part pour les distributeurs très actifs et les majors

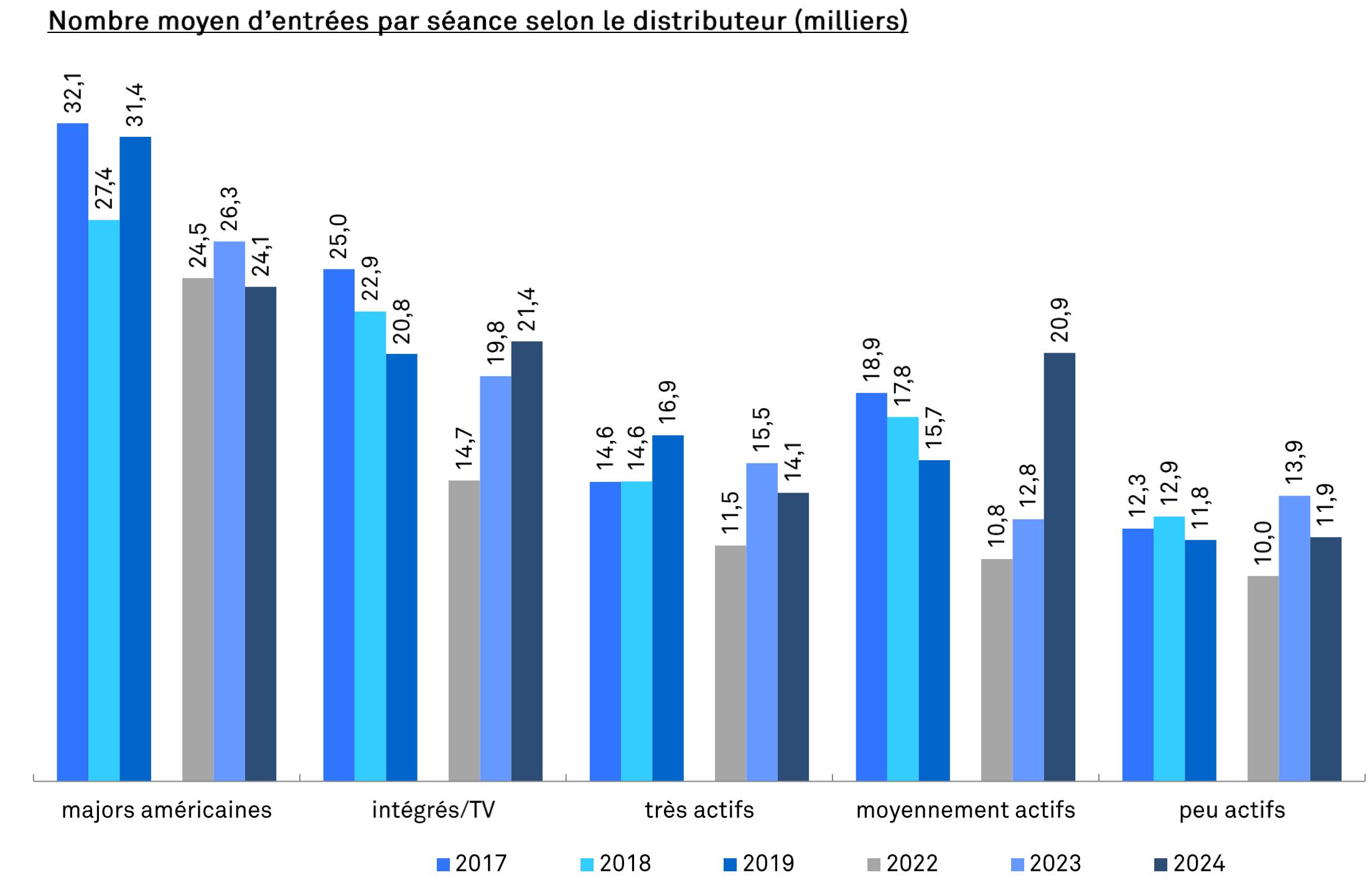
- Près d'1 million d'entrées en moyenne pour les films des majors
 - ✓ 2 fois plus que les films des distributeurs intégrés/TV,
8 fois plus que ceux des distributeurs très actifs
 - ✓ En recul par rapport à 2023 (-16,7 %)
- De meilleures performances par rapport à 2023 pour les intégrés/TV et les moyennement actifs
 - ✓ Intégrés/TV : +4,7 % à 511 000 entrées, en lien avec les belles performances en salles de *Le Comte de Monte Cristo* (9,4 millions) distribué par Pathé et *L'Amour ouf* (4,8 millions) distribué par StudioCanal
 - ✓ Moyennement actifs : multipliées par 2 à 89 000 entrées, en lien avec les très bons résultats d'*Un p'tit truc en plus* (10,7 millions d'entrées) distribué par Pan Distribution
- En hausse vs. l'avant crise pour les intégrés/TV, les moyennement actifs et les peu actifs
 - ✓ Respectivement +15,9 %, +50,5 % et +37,1 %
 - ✓ Proche de la moyenne 2017-2019 pour les très actifs (-4,3 %)
 - ✓ Et toujours en très net retrait pour les majors (-17,2 %)

Nombre moyen d'entrées par film selon le distributeur (milliers)



Des performances par séance en hausse par rapport à 2023 pour les intégrés/TV et les moyennement actifs (effet *Un p'tit truc en plus*)

- Plus de 24 entrées par séance pour les films des majors américaines
 - ✓ Entre +12 % (par rapport aux intégrés/TV) et +102 % (par rapport aux distributeurs peu actifs)
 - ✓ En recul de 8,4 % vs. 2023
- Une hausse marquée sur un an des performances par séance pour les intégrés/TV et un bond pour les moyennement actifs
 - ✓ +8,6 % pour les intégrés/TV et +63,5 % pour les moyennement actifs
 - ✓ Seules catégories de distributeurs avec les majors à dépasser les 20 entrées par séance en moyenne, largement lié à *Un p'tit truc en plus* pour les moyennement actifs (12,1 entrées par séance sans ce film, -5,1 % vs. 2023)
- Des performances supérieures au niveau d'avant crise pour les distributeurs moyennement actifs
 - ✓ +18,3 %
 - ✓ En retrait de 6,3 % pour les intégrés/TV à 20,3 % pour les majors



A retenir

- **Un tissu d'entreprises actives sur la première exclusivité au plus haut en 2024 mais un secteur toujours très concentré**
 - ✓ Une dynamique de fragmentation du marché qui repart sur le segment de la première exclusivité, nourrie par de nombreuses structures qui ont une activité ponctuelle sur ce segment ou éphémère
 - ✓ Un secteur qui reste fortement concentré : les 10 premières sociétés (sur 167) cumulent les 3/4 des revenus des films en première exclusivité
 - ✓ Un niveau de concentration qui reste cependant plus faible que dans les autres grands marchés occidentaux (85-90 %)
 - ✓ Une fréquentation qui se maintient en 2024 et a davantage bénéficié cette année-là aux distributeurs indépendants, grâce au succès du cinéma national
- **Des performances financières meilleures qu'avant crise pour les distributeurs indépendants candidats aux aides aux entreprises du CNC**
 - ✓ Un chiffre d'affaires en 2024 pour ces 28 sociétés supérieur au niveau d'avant-crise
 - ✓ Une activité qui se développe, comme en témoigne la forte progression du nombre d'ETP (+ 59 % par rapport à 2017)
 - ✓ Plus de la moitié des sociétés excédentaires, au plus haut depuis 2017 ; une proportion toujours élevée de sociétés déficitaires mais un déficit plus modéré
- **Des investissements moyens par FIF en recul en 2024, notamment en termes de frais d'édition**
 - ✓ Diversification des risques : des montants investis en MG salles supérieurs au niveau d'avant crise au global mais pour un nombre record de films agréés en production, ce qui entraîne un recul du MG moyen par film d'initiative française
 - ✓ Des frais d'édition moyens au plus bas et en recul sur un an ; une proportion moindre de films promus sur les médias traditionnels (affichage notamment)
 - ✓ Une part des coûts totaux des films couverte par les distributeurs (MG et frais d'édition inclus) au plus bas depuis 10 ans
- **Des investissements sur les FIF recoupés¹ dès leur année de sortie au global du secteur avec, comme chaque année, des réalités très contrastées dans une économie risquée de prototypes**
 - ✓ Au global, plus des ¾ des investissements couverts par les encaissements salles de l'année, un taux de recouplement au plus haut sur dix ans
 - ✓ En y ajoutant les aides publiques pour ces FIF, des frais intégralement couverts dès l'année de sortie pour toutes les catégories de distributeurs français
 - ✓ Une bonne performance due à une minorité de distributeurs : un sur 10 voit ses frais couverts par les seuls encaissements salles de l'année (au plus haut cependant depuis dix ans) et 39 % par les encaissements salles de l'année et les aides publiques
- **Des stratégies de sortie salles qui ont évolué avec la crise (plans de sortie plus larges et moins denses) et qui perdurent en 2024 pour les distributeurs français, notamment les indépendants ; un retour aux standards d'avant crise pour les majors**

Merci

Pour tout renseignement : despro@cnc.fr

Lien vers l'Observatoire de la distribution : [ICI](#)